

N°  
80

ÉTÉ  
2021

# HAYOM

LE MAGAZINE DU JUDAÏSME D'AUJOURD'HUI

TODAY היום

20  
ANS

# Lunettes de Créateur

Monture +  
Verres à votre vue\*

CHF 60.-



\*Vision de près et de loin

GENÈVE • LAUSANNE • MORGES •  
NEUCHÂTEL • NYON • SION • VEVEY

ACUITIS.CH

**Acuitis**   
Maison d'Optique et d'Audition



Dominique-Alain Pellizari,  
rédacteur en chef

# HAPPY BIRTHDAY HAYOM!

## 2000

Qui aurait pu croire qu'en l'an 2000 – date du début de la réflexion sur la création d'un magazine communautaire – *Hayom-Today* verrait non seulement le jour mais qu'il survivrait à deux décennies en étendant sa notoriété bien au-delà des portes du GIL ? Le pari était un peu fou. Quel euphémisme !

Il a donc fallu mettre en collaboration des personnages à la folie toute relative et à l'imagination féconde pour que la souris accouche d'une montagne. Dans l'escouade, il y avait évidemment rabbi François, Jean-Marc Brunschwig, David Bernstein et votre assidu serviteur, coachés aux sources du projet par l'agence Hémisphère. Au fil des mois, de changements en perfectionnements, le projet prenait forme et l'effervescence de découvrir enfin le produit fini stimulait et impatientait les troupes...

## Automne 2001

La première équipe est dans les starting-blocks. Rédacteurs bénévoles et professionnels – soutenus par des annonceurs que nous ne cesserons jamais de remercier pour la confiance qu'ils nous ont accordée – attendent d'avoir en mains le tout premier

numéro. Il n'a que 42 pages, succède au « Bulletin de la CILG-GIL » et devient la nouvelle vitrine de la communauté libérale de Genève. Publication juive et genevoise, elle marque un tournant dans le paysage médiatique spécialisé. L'accueil est immédiat, le succès également. Le pari semble gagné. Lise, Eliel, Barbara et Catherine, qui sont longtemps restés à mes côtés et nous ont quittés, ont fait partie de cette belle aventure. Et c'est souvent que je pense à eux...

## Juin 2021

Vous tenez en mains le 80<sup>e</sup> numéro. Cette édition, aux contenus que nous avons voulu différents, est notre façon de marquer le coup dans une situation pandémique encore compliquée.

Vingt ans se sont écoulés et nous tentons de continuer à offrir aux lecteurs des lectures éclectiques, depuis de nombreuses années maintenant mises en page par la société Transphère.

Les précieux collaborateurs, les généreux annonceurs, les bénévoles et toutes celles et ceux qui apportent leur soutien indéfectible, leurs compétences ou leur confiance sont inestimables. Ils viennent s'ajouter aux membres du comité, à la présidence, aux membres et à l'équipe administrative du GIL.

À toutes celles et ceux qui travaillent dans l'ombre mais sont à mes côtés et me soutiennent, je dis un immense merci. Nous ne savons pas de quoi demain sera fait. Mais nous savons que tant que nous pourrons, nous continuerons à vous offrir un magazine de qualité, à l'image de notre communauté : ouvert, positif et haut en couleurs !

Bel été à tous et bon anniversaire à *Hayom* !

 D.-A. P.

*Pour ce numéro spécial, les rédacteurs ont eu carte blanche, raison pour laquelle vous découvrirez quelques sujets identiques, traités sur un angle différent. Bonne lecture !*

# GESTION DE FORTUNE & FAMILY OFFICE

SOGELAC SA  
 Rue du Rhône 118  
 1204 Genève  
 +41 22 718 88 99  
 info@sogelac.ch



# N° 80

sommaire

## HAYOM

TODAY היום

HAYOM N°80 - ÉTÉ 2021

Le magazine du judaïsme d'aujourd'hui  
 ÉTÉ 2021 / Tirage: 4'000 ex  
 Parution trimestrielle

© Photo couverture: Unsplash/ Thomas Willmott

**Prochaine parution:**  
**Hayom#81 / automne 2021**  
**Délai de remise du matériel**  
**publicitaire et rédactionnel:**  
**28 mai 2021**

**Communauté juive libérale de Genève**  
 GIL 43, route de Chêne - 1208 Genève,  
 Tél. 022 732 32 45 - Fax 022 738 28 52,  
 hayom@gil.ch, www.gil.ch

**Rédacteur en chef**  
 Dominique-Alain PELLIZARI  
 dpellizari@sunrise.ch

**Responsables de l'édition & publicité**  
 Jean-Marc BRUNSCHWIG  
 Dominique-Alain PELLIZARI

**Courrier des lecteurs**  
 Vous avez des questions, des remarques, des coups de cœur, des textes à nous faire parvenir? N'hésitez pas à alimenter nos rubriques en écrivant à:  
 CILG-GIL - HAYOM - Courrier des lecteurs  
 43, route de Chêne - 1208 Genève  
 hayom@gil.ch

**Graphisme mise en page**  
 Transphère agence de communication  
 50 rue de Malatrex - 1201 Genève  
 Tél. 022 807 27 00  
 www.transphere-com.ch

### MONDE JUIF

- 1 **ÉDITO**
- 4-10 **ÉVÉNEMENTS**
- 11 **EN IMAGE**
- 12-13 **PAGES RU RABBIN**
- 14-17 **J'AI ME TLV**
- 18-19 **LIRE LE TALMUD**
- 20-21 **CICAD**
- 22-25 **ISRAËL**

Happy Birthday Hayom!  
 20 événements du monde juif...  
 «20» - 2021 par Fabien Gaeng  
 Les 20 personnages de ma vie juive genevoise et Gilienne  
 Au cœur de Tel-Aviv, vingt petits plaisirs à savourer en zig-zag  
 Avec .... L'OuLiPo  
 2001-2021, les événements qui ont marqué la CICAD  
 Histoire d'Israël, de sa création à nos jours, en 20 étapes

### GIL

- 26-29 **TALMUD TORAH**
- 30-31 **ABGs**
- 32-33 **DU CÔTÉ DU GIL**

Nos sorties, nos enseignants, nos fêtes  
 20 dernières années en images  
 La vie de la communauté

### CULTURE

- 34-40 **ÉCRIVAINS**
- 41-47 **CINÉMA**
- 48-54 **CULTURE**

20 écrivains juifs du XXI<sup>e</sup> siècle  
 20 films «juifs» qui ont marqué l'histoire du cinéma  
 de 2001 à 2021  
 20 événements culturels

### PERSONNALITÉS

- 55-61 **PEOPLE**
- 62-68 **PORTRAITS**

20 people qui ont marqué le monde juif de 2001 à 2021  
 20 ans, 20 portraits

**4**  
**20 ÉVÉNEMENTS DU**  
**MONDE JUIF**



**22**  
**HISTOIRE D'ISRAËL**  
**EN 20 ÉTAPES**



**48**  
**20 ÉVÉNEMENTS**  
**CULTURELS**



**55**  
**20 PEOPLE**  
**DE 2001 À 2021**



Hormis quelques pages spécifiques, le contenu des articles du magazine Hayom ne reflète en aucun cas l'avis des membres et/ou du Comité de la CILG-GIL. La rédaction

# 20 ÉVÉNEMENTS DU MONDE JUIF...

Par Ma. B.



## 2002 JUDIT POLGÁR GAGNE UNE PARTIE CONTRE LE NUMÉRO 1 MONDIAL GARRY KASPAROV

Benjamine d'une sororie composée de trois filles, élevées par le pédagogue et entraîneur d'échecs juif hongrois László Polgár pour devenir des championnes, **Judit Polgár** obtient en décembre 1991 la dernière norme pour le titre de grand maître international – à moins de quinze ans et cinq mois – et devient la première personne à battre le record de précocité de l'Américain Bobby Fischer qu'il détenait depuis plus de 33 ans. En septembre 2002, lors du match « Russie - Reste du monde », elle gagne une partie contre le numéro 1 mondial Garry Kasparov. Elle est la première femme à battre Kasparov sur une partie. Sa sœur Sofia Polgar (Zsófia Polgár), qui habite en Israël depuis 2012, dispose du titre de grand maître international féminin ainsi que celui de maître international (mixte) et l'aînée des trois, Susan Polgar (Zsuzsanna Polgár) a décroché le titre de grand maître international (titre mixte) en 1991 avant de devenir championne du monde féminine d'échecs en 1996.

## 2001 OUVERTURE DU MUSÉE JUIF DE BERLIN

Le 9 septembre 2001 était inauguré en grande pompe, en présence du président allemand Johannes Rau et du chancelier Gerhard Schröder, avec un concert de l'Orchestre symphonique de Chicago dirigé par Daniel Barenboim, le **Musée juif de Berlin**. Cette inauguration officielle se voulait à la hauteur de l'événement et de la symbolique que représente un musée juif implanté au cœur de l'histoire tragique du XX<sup>e</sup> siècle. Devenu depuis un musée majeur de Berlin et d'Allemagne, il est le plus grand musée juif d'Europe, avec une collection permanente qui relate 1700 ans d'histoire juive en Allemagne et de nombreuses expositions temporaires prestigieuses. Outre ses collections, l'architecture du lieu, conçue par Daniel Libeskind, participe pleinement à la narration muséale : le rez-de-chaussée du bâtiment en forme d'étoile de David brisée symbolise la mémoire des six millions de Juifs assassinés sous le III<sup>e</sup> Reich et avec « son sol inégal et une imposante tour de béton encastrée dans un coin, l'architecture communique l'horreur de l'époque nazie » avait expliqué lors de l'inauguration Michael Blumenthal, premier directeur du musée. Il avait ajouté : « le Musée juif de Berlin est plus qu'un musée. C'est un forum vivant pour l'histoire germano-juive passée et actuelle ». *Hayom* a suivi l'évolution du musée depuis ses débuts, de l'inauguration à la refonte de l'exposition permanente en août 2020 en passant par des articles présentant certaines expositions temporaires, telles que *R.B. Kitaj (1932-2007) Obsessionen, Gehorsam*, un éclairage multidisciplinaire autour de l'histoire du sacrifice d'Abraham et de ses fils Isaac et Isma, *Golem, Eran Shakine: A Muslim, a Christian and a Jew*. Le Musée juif de Berlin, c'est aussi une « Akademie », un centre de recherche, un centre pédagogique (de nombreux programmes pour la jeunesse sont proposés), un centre de rencontres et de dialogues entre les religions et les minorités. À la pointe du développement muséal en ligne, le JMB propose une large gamme d'accès et ressources numériques.



Il meurt tragiquement dans l'accident de la navette spatiale américaine Columbia qui s'est désintégrée durant la phase de rentrée atmosphérique, 16 minutes avant le retour sur Terre, le 1<sup>er</sup> février 2003 au cours de la mission STS-107. Le destin dramatique d'Ilan Ramon se pour-

## 2003 DÉCÈS DU PREMIER ASTRONAUTE ISRAËLIEN, ILAN RAMON

Le pilote de chasse et colonel de l'armée de l'air israélienne **Ilan Ramon** est le premier astronaute israélien. Il meurt tragiquement dans l'accident de la navette spatiale américaine Columbia qui s'est désintégrée durant la phase de rentrée atmosphérique, 16 minutes avant le retour sur Terre, le 1<sup>er</sup> février 2003 au cours de la mission STS-107. Le destin dramatique d'Ilan Ramon se pour-



## 2004 GAL FRIDMAN PREMIER ET, À CE JOUR, SEUL ATHLÈTE ISRAËLIEN À AVOIR REMPORTÉ UNE MÉDAILLE D'OR AUX JEUX OLYMPIQUES

Comme si le choix de son prénom avait donné la direction de sa destinée, Gal, qui signifie *vague*, devient en 2004, aux JO d'Athènes, champion olympique... de planche à voile ! Il est le seul athlète israélien à avoir remporté deux médailles olympiques dans sa carrière, sa première fut de bronze, en 1996 à Atlanta, année où il est élu sportif israélien de

l'année. Son palmarès compte également une médaille d'or aux Championnats du monde de 2002 et plusieurs médailles d'argent et de bronze aux Championnats du monde et d'Europe. Israël participe aux JO depuis 1952 mais n'est monté sur le podium pour la première fois qu'en 1992 à Barcelone, avec les médailles de Yaël Arad, argent et



Oren Smadja, bronze, remportées en judo. Israël a remporté en tout 7 médailles olympiques.



## 2005 MORT DU CHASSEUR DE NAZIS SIMON WIESENTHAL

À l'instar d'autres célèbres chasseurs de nazis, tels que Beate et Serge Klarsfeld en France, Tuvia Friedman en Israël ou Elliot Welles aux États-Unis, **Simon Wiesenthal** s'est donné comme mission de traquer et traduire en justice les nazis qui n'avaient pas été inquiétés après la Deuxième Guerre mondiale ou avaient fui en profitant de certains réseaux internationaux. Architecte de formation, ce survivant de la Shoah fonde des centres de documentation à Linz et Vienne, pour collecter et archiver des témoignages. Si son apport à l'arrestation d'Eichmann est controversé quant à son importance, celui de la capture de Franz Stangl qui a participé au programme d'euthanasie nazi ayant tué des dizaines de milliers de personnes handicapées et qui a été commandant des camps d'extermination de Sobibor et de Treblinka, est avéré. Dans les années 70, Simon Wiesenthal dénonce le passé nazi de membres de premier ordre de la vie politique autrichienne, mais un couac majeur entache la validité de ce combat : lorsque Kurt Waldheim, Secrétaire général des Nations-Unies (1972-1981) et Président fédéral de la République d'Autriche (1986-1992), est accusé d'avoir été un nazi et pas un simple officier de la Wehrmacht, Wiesenthal le défend. D'aucuns pensent que cet épisode l'a empêché de recevoir le prix Nobel de la paix conjointement avec Elie Wiesel en 1986. En 1977, à l'initiative du rabbin étasunien Marvin Heir, le Centre Simon-Wiesenthal est créé en l'honneur du chasseur de nazis qui n'a eu qu'un rôle honorifique vis-à-vis du centre.

## 2006 RESTITUTION PAR L'AUTRICHE DU PORTRAIT D'ADELE BLOCH-BAUER PEINT PAR GUSTAV KLIMT

La restitution des œuvres d'art volées par les nazis à leurs propriétaires juifs est l'un des aspects les plus difficiles à résoudre encore de nos jours, comme nous le détaillons dans le numéro 76 de « Hayom » avec le cas emblématique du tableau *Justitia* de Carl Spitzweg (1857) qui est resté accroché aux murs des plus hauts lieux politiques de l'État de droit allemand, avant d'être restitué en 2019 aux héritiers de son propriétaire. Le **Portrait d'Adele Bloch-Bauer I** est un cas spectaculaire qui a fait l'objet d'un film grand public, *Woman in Gold (La Femme au tableau, 2015)* avec Helen Mirren et Ryan Reynolds. Spolié par le régime nazi en 1938 à Vienne – de même que le collier de diamants porté par le modèle, qu'arborait plus tard la femme de Göring –, le chef-d'œuvre a fait la gloire du musée du Belvédère à Vienne jusqu'en 2006. Au terme d'une longue bataille juridique, il a été rendu à Maria Altmann, nièce du modèle et du commanditaire. Adele Bloch-Bauer est le seul modèle que Klimt ait peint deux fois et le second tableau moins connu, *Adele Bloch-Bauer II*, réalisé en 1912, a lui aussi été restitué, avec trois autres tableaux. Le procès a été mené par Randal Schoenberg, petit-fils du compositeur Arnold Schoenberg, avec l'aide du journaliste autrichien Hubertus Czernin qui a mis en lumière « l'aryanisation » des collections d'art privées viennoises. Maria Altmann aurait souhaité que les œuvres soient rachetées par l'État autrichien et puissent continuer à être montrées dans leur pays d'origine. Un accord n'ayant pu être trouvé, c'est le milliardaire Ronald Lauder, fils d'Estée Lauder, qui acquiert le *Portrait d'Adele Bloch-Bauer I* pour 135 millions de dollars, le 18 juin 2006. L'œuvre est exposée à la Neue Galerie à New York, musée situé dans l'hôtel particulier de sa mère, dédié au mouvement de la Sécession viennoise, à l'expressionnisme allemand et au Bauhaus.



## 2007

## ORDINATION DE CÉLIA SURGET, SECONDE FEMME RABBIN EN FRANCE, QUI A GRANDI À GENÈVE



Le courant juif libéral, né en Allemagne au XIX<sup>e</sup> siècle, a pris son temps avant de faire une place aux femmes dans le rabbinat. Même si la figure de proue des femmes rabbins est l'Étatsunienne Sally Priesand nommée officiellement première femme rabbin aux États-Unis en 1972 – sa compatriote Paula Ackermann avait bien exercé les

fonctions de rabbin aux États-Unis, dans les années 1950 et 1960, mais elle n'avait jamais été ordonnée –, la première femme rabbin est Regina Jonas, ordonnée à Berlin en 1935, assassinée à Auschwitz en 1944 et tombée dans l'oubli jusqu'en 1991, comme nous le relations dans le « Hayom » 59. Plus près de nous, **Célia Surget**, une franco-américaine qui a grandi au sein de la communauté juive libérale de Genève – GIL et a fait ses études à l'Université de Genève avant de commencer des études rabbiniques au Leo Baeck Institute de Londres, a été en 2007 la seconde femme rabbin ordonnée en France. Elle officie à la Radlett Reform Synagogue de Londres.

## 2008

## OUVERTURE À BERLIN DU GEDENKSTÄTTE STILLE HELDEN (MÉMORIAL DES HÉROS SILENCIEUX)



Ce **Mémorial** est dédié aux Juives et Juifs qui ont résisté aux persécutions des nazis en se réfugiant dans la clandestinité et aux Allemands ordinaires qui les ont aidés. L'idée de ce centre unique en son genre en Allemagne est de rendre visible ces « héros silencieux » et

démontrer qu'il était possible de soutenir les personnes persécutées même dans l'Allemagne nazie et dans l'Europe occupée par les Allemands. Non seulement les sauvetages réussis sont documentés, mais aussi les tentatives d'aide qui ont échoué.

## 2009

## PLUSIEURS MEMBRES DE L'ASSOCIATION FEMMES DU MUR DES LAMENTATIONS (WOMEN OF THE WALL) SONT ARRÊTÉES

Cette association féministe juive, fondée en 1988, a pour but de garantir aux femmes le droit à porter les Sefer Torah, à lire dans la Torah et à se vêtir de vêtements religieux au mur des Lamentations. Après moult incidents et agressions physiques et verbales des communautés haredi, la Cour suprême décide qu'il est légal pour les **Femmes du mur des Lamentations** d'organiser des groupes de prière et de lire la Torah dans la section du mur principal réservée aux femmes. Le 6 avril 2003, la Cour suprême révoque sa première décision en invoquant la menace à l'ordre et à la sécurité publics, tout en demandant au gouvernement de proposer un

site alternatif mixte. En novembre 2009 plusieurs d'entre elles sont arrêtées. Ces arrestations marquent le début de plusieurs gardes à vue dans les mois et années suivantes qui leur permettent de médiatiser le combat. L'arrestation de la dirigeante de l'association, Anat Hoffman, en 2010, pour le port d'un rouleau de Torah fera office de détonateur et provoquera une onde d'indignation dans les mouvements réformés et libéraux, principalement d'Amérique du Nord. Après des années de tergiversations, le gouvernement décide en janvier 2016 de créer un espace mixte. Mais la décision a été suspendue en 2017 suite aux pressions des partis



ultra-orthodoxes. La prière du début de chaque mois du calendrier hébraïque des *Femmes du Mur des Lamentations* est toujours régulièrement empêchée par des manifestations violentes des ultra-orthodoxes.



## 2010

## CRÉATION DE WATERGEN – GÉNÉRATEUR D'EAU ATMOSPHÉRIQUE

La force d'innovation d'Israël et de sa Silicon Wadi (en référence à la Silicon Valley étatsunienne) n'est plus à démontrer. Cette innovation permet de boire de l'eau potable produite à partir de l'air. Chaque année des millions de personnes meurent à cause des maladies engendrées par l'eau polluée. **Watergen** propose des unités de collecte d'eau qui permettent de purifier et minéraliser l'eau atmosphérique renouvelable, ne nécessitant aucune infrastructure autre que l'électricité ou l'énergie solaire. Grâce à un système breveté, le générateur d'eau est économe et minimise la consommation d'électricité. Les unités à grande échelle peuvent produire jusqu'à 5000 litres d'eau par jour, les moyennes 900 litres et l'unité ménagère jusqu'à 27 litres.

## 2011

## LE SOLDAT GILAD SHALIT PRISONNIER DU HAMAS ÉCHANGÉ CONTRE 1000 PRISONNIERS PALESTINIENS EN ISRAËL



Il est des événements qui frappent plus les opinions que d'autres. L'histoire du caporal Shalit en fait partie. Âgé de 19 ans lors de sa capture par deux combattants palestiniens affiliés au Hamas le 25 juin 2006, **Gilad Shalit** va passer 5 ans aux mains de ses ravisseurs. Les forces israéliennes et celles de l'Autorité palestinienne ayant échoué à le localiser, Israël va lancer le 28 juin l'*Opération Pluies d'été* dans la bande de Gaza, faisant de nombreux morts et blessés mais sans résultats concernant le prisonnier israélien. Après plusieurs média-

tions, intermédiaires et négociations, Gilad Shalit est libéré le 18 octobre 2011 contre 1027 prisonniers palestiniens. La captivité de Shalit était devenue une question importante dans la vie politique et la société israéliennes, avec le combat médiatisé des parents à l'international, ceci d'autant plus que le soldat a une double nationalité française, impliquant de facto l'État français. Pendant sa captivité, Gilad Shalit est fait citoyen d'honneur de plusieurs villes, telles que Paris (2008), Miami (2009), Rome (2009), Baltimore (2011).

## 2012



## RAPPORT ALARMANT DU FRA (L'AGENCE DES DROITS FONDAMENTAUX DE L'UNION EUROPÉENNE) SUR LA MONTÉE DE L'ANTISÉMITISME EN EUROPE

Alarmant mais qui est largement passé sous les radars ! Le sujet semble éclater au grand jour depuis l'avènement dans les parlements européens de partis d'extrême-droite, mais les signaux à haute intensité sont présents depuis de nombreuses années. En 2012, le **rapport annuel du FRA** fait état d'une montée significative de l'antisémitisme en Europe, avec une mention particulière sur l'Internet qui exacerbe la haine contre les Juifs. Une quinquagénaire britannique indique par exemple avoir subi plus de commentaires antisémites depuis qu'elle est sur Facebook « que je n'en ai jamais eu dans toute ma vie ». L'année 2012 est également marquée d'une pierre noire en France avec les attentats de Toulouse et Montauban perpétrés par Mohammed Merah, qui a assassiné trois militaires d'origine maghrébine avant d'attaquer l'école juive Ozar Hatorah et assassiner trois écoliers et un professeur. Rapport en anglais: [https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra-2013-discrimination-hate-crime-against-jews-eu-member-states\\_en.pdf](https://fra.europa.eu/sites/default/files/fra-2013-discrimination-hate-crime-against-jews-eu-member-states_en.pdf)

## 2013

### YITYISH TITI AYNÄW PREMIÈRE BETA ISRAËL, JUIVE ÉTHIOPIENNE, COURONNÉE MISS ISRAËL

**Yityish Titi Aynaw** est arrivée d'Éthiopie avec son frère à l'âge de 12 ans pour rejoindre leurs grands-parents après le décès de leurs parents. Malgré des débuts qu'elle considère comme difficiles dans son processus d'assimilation, elle devient rapidement une excellente élève, cheffe de classe, participe à des compétitions d'athlétisme et remporte un concours national de réalisation de films pour étudiants. Après avoir obtenu son diplôme à Kfar HaNoar HaDati, école dont la plupart des étudiants sont de nouveaux immigrants, elle commence son engagement obligatoire dans les forces de défense israéliennes, servant comme lieutenant dans le corps de la police militaire. C'est un ami qui l'inscrit au concours de Miss Israël 2013 qu'elle remporte, devenant ainsi la première femme noire à être couronnée. La résonance nationale et internationale de cette victoire est très grande.



Pendant son «année de règne», Yityish Titi Aynaw a sensibilisé le public à la difficulté pour les Juifs éthiopiens de faire leur Aliya. Lors d'une visite officielle en Israël en 2013, elle a été invitée par Barack Obama à participer à un gala avec Shimon Peres pendant lequel les deux ont exprimé mutuellement leur admiration et souligné le fait de jouer un rôle de modèle.

## 2015

### LE SITE OÙ JÉSUS AURAIT ÉTÉ JUGÉ EST OUVERT AU PUBLIC POUR LA PREMIÈRE FOIS

Il se trouve sous un bâtiment de prison abandonné, appelé Kishle, qui fait partie du terrain du musée de la Tour de David, dans la vieille ville de Jérusalem. Amit Reem a entrepris la fouille de la prison ottomane en 1999. Sur un espace de 49 mètres sur 9 mètres, Reem a déterré une chronologie archéologique de Jérusalem avec des couches datant de presque toutes les époques de l'histoire de la ville allant du Premier Temple à la période ottomane et l'indépendance d'Israël en 1948, en passant par les croisades. Sur le site, dans les fondations du palais du roi Hérode, Reem pense qu'une salle aurait pu être **le lieu où Ponce Pilate a jugé Jésus**. Il s'appuie sur des techniques de datation, des déductions à partir de sources historiques – les ruines correspondent à la zone décrite par l'historien juif de l'époque, Flavius Joseph – et le fait que

l'itinéraire d'origine de la Via Dolorosa passe par le Kishle actuel. La salle restée fermée depuis la fin des fouilles en 2001 est ouverte au public pour la première fois en 2015. Certains spécialistes sont dubitatifs et pensent que Jésus aurait été jugé au prétoire de Pilate, mais d'autres soutiennent cette thèse dont les constatations archéologiques s'articulent avec la description des Évangiles.



## 2014

### VISITE DU PAPE FRANÇOIS EN ISRAËL

Intronisé en 2013, c'est dans la région du Proche Orient qu'il effectue en 2014 sa seconde visite pastorale, en Israël, Palestine et Jordanie. Ce voyage est marqué par des gestes symboliques, un appel au dialogue interreligieux, à la paix et à la coexistence de deux États. Deux moments symboliques très forts marquent ce voyage, tous deux face à un mur : lors de sa visite à Bethléem, **François** fait arrêter sa voiture devant le mur de séparation, y pose son front et sa main pour une prière muette. Parmi les graffitis couvrant le mur de béton, un en anglais lui est adressé : « Pape, nous avons besoin de quelqu'un pour parler de justice ». Le deuxième a eu lieu à Jérusalem, devant le Mur des Lamentations où il se recueille, pose sa main et y glisse un message à l'instar de ses prédécesseurs, Jean-Paul II en 2000, et Benoît XVI en 2009. Selon la radio publique israélienne, hors micro, il a lu à voix haute son message : « Je suis venu ici pour prier Dieu afin qu'Il fasse régner la paix ». Selon une source vaticane, le message contenait le *Notre Père* en espagnol. Le pape, qui était accompagné pendant son voyage par le rabbin Abraham Skorka et le professeur musulman Omar Abboud, les a embrassés fraternellement à l'issue de son long recueillement.

## 2016

### OUVERTURE DE LA BARENBOÏM-SAID AKADEMIE À BERLIN

En 1992, Daniel Barenboïm et Edward Said se rencontrent pour la première fois à Londres. S'ensuit un intense échange intellectuel – ensemble, ils écrivent *Parallels and Paradoxes: Explorations in Music and Society*, basé sur une série de discussions publiques tenues au Carnegie Hall de New York – ainsi qu'une profonde amitié personnelle qui aboutit à la création en 1999 du *West-Eastern Divan Orchestra* dans lequel de jeunes musiciens d'Israël, de Palestine, du Moyen-Orient et d'Afrique du Nord viennent chaque été se former et se produire ensemble. Edward Said décède

en 2003 et son ami Daniel Barenboïm poursuit leur projet à travers la Barenboïm-Said Foundation avant de le prolonger par la création d'une académie qui ouvre ses portes à Berlin en 2016. Elle permet à des artistes de suivre une formation diplômante en musique avec une admission qui se concentre sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord. Elle propose un diplôme universitaire de musique sur quatre ans et un certificat pour les études de troisième cycle. Le programme intègre les sciences humaines. Les étudiants suivent des cours de base en histoire, philosophie et lit-



térature parallèlement aux cours d'histoire de la musique, de théorie musicale et d'écoute, auxquels s'ajoutent des représentations, des cours de musique de chambre et de technique orchestrale. Des cours avancés sur la théorie postcoloniale, la théorie sociale, la musicologie, la musique électronique, la théorie de la musique appliquée et les arts visuels sont également proposés. <https://barenboimsaid.de>

## 2017

### DÉCÈS DE SIMONE VEIL



Après avoir survécu aux camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz et Bergen-Belsen, **Simone Veil** est devenue avocate, plusieurs fois ministre, mais aussi présidente du Parlement européen. Figure européenne majeure, elle a été le fer de lance de la légalisation de l'avortement dans les années 1970 en France. Élevée au titre de Grand-croix de la Légion d'honneur en 2012, bardée de décorations françaises comme étrangères, de titres universitaires honorifiques et de distinctions prestigieuses, Simone Veil préside de 2001 à 2007 la Fondation pour la mémoire de la Shoah. Elle meurt le 30 juin 2017 et un an plus tard elle fait son entrée avec son époux au Panthéon, devenant la cinquième femme et première personnalité sous la cinquième République à y faire son entrée juste après son décès.

## 2018

### VICTOIRE DE LA CHANTEUSE ISRAËLIENNE NETTA AU CONCOURS DE L'EUROVISION DE LA CHANSON



La passion que vouent les Israéliens au Concours Eurovision de la chanson, le show musical le plus regardé dans le monde, n'est plus à démontrer ! Au contraire des grandes compétitions sportives, ce concours réussit aux artistes israéliens qui l'ont remporté quatre fois : en 1978 avec la chanson *A-Ba-Ni-Bi* interprétée par Izhar Cohen et The Alphabeta, en 1979 avec la chanson *Hallelujah* interprétée par Gali Atari et Milk and Honey, en 1998 avec la chanson *Diva* interprétée par Dana International et en 2018 avec la chanson *Toy* interprétée par Netta Barzilai. Au fil des années, le concours est devenu à la fois un lieu d'exposition de soft power politique mais aussi un moyen de promouvoir la tolérance, les droits des minorités et les libertés individuelles. La chanson de **Netta** est, à cet égard, dans la lignée de l'engagement des artistes dans la société, avec son message féministe qui s'inscrit dans le mouvement planétaire #metoo contre le harcèlement sexuel et l'objectivation de la femme.



## 2020

### LE NOBEL DE LITTÉRATURE À LA POÉTESSE JUIVE AMÉRICAINE LOUISE GLÜCK

Dans la longue liste des prix Nobel attribués à de personnalités israéliennes (principalement en sciences avec 6 Nobel de chimie) et juives, voilà un OVNI qui apparaît dans la liste des lauréats de l'année 2020 : une poétesse New-Yorkaise, provenant d'une famille juive hongroise, que quasiment personne ne connaissait en Europe et dont aucune œuvre n'avait été traduite en français, mis à part quelques poèmes dans une revue spécialisée ! **Louise Glück** avait pourtant remporté le prix Pulitzer de poésie en 1993 pour son recueil *The Wild Iris*... L'Académie lui a remis le Prix « pour sa voix poétique incomparable qui, avec une beauté austère, rend l'existence individuelle universelle ».

Le prix Nobel aura permis que cette incongruité soit réparée et les éditions Gallimard publient en mars 2021 deux recueils dans une édition bilingue : *L'Iris sauvage (The Wild Iris)* et *Nuit de foi et de vertu (Faithful and Virtuous Night)*.

## 2021

### LA COUR SUPRÊME D'ISRAËL SE PRONONCE EN FAVEUR DE LA RECONNAISSANCE DES CONVERSIONS RÉFORMÉES ET CONSERVATRICES

Décision historique en mars 2021 : la **Cour suprême d'Israël** reconnaît les conversions des mouvements réformés et conservateurs, effectuées en Israël sur la base de la loi du retour. Les convertis recevront un statut d'oleh (immigrant) et la citoyenneté israélienne. La décision a été prise par un vote de huit juges contre un. La mainmise des autorités orthodoxes sur les affaires religieuses et civiles en Israël est ainsi réduite.

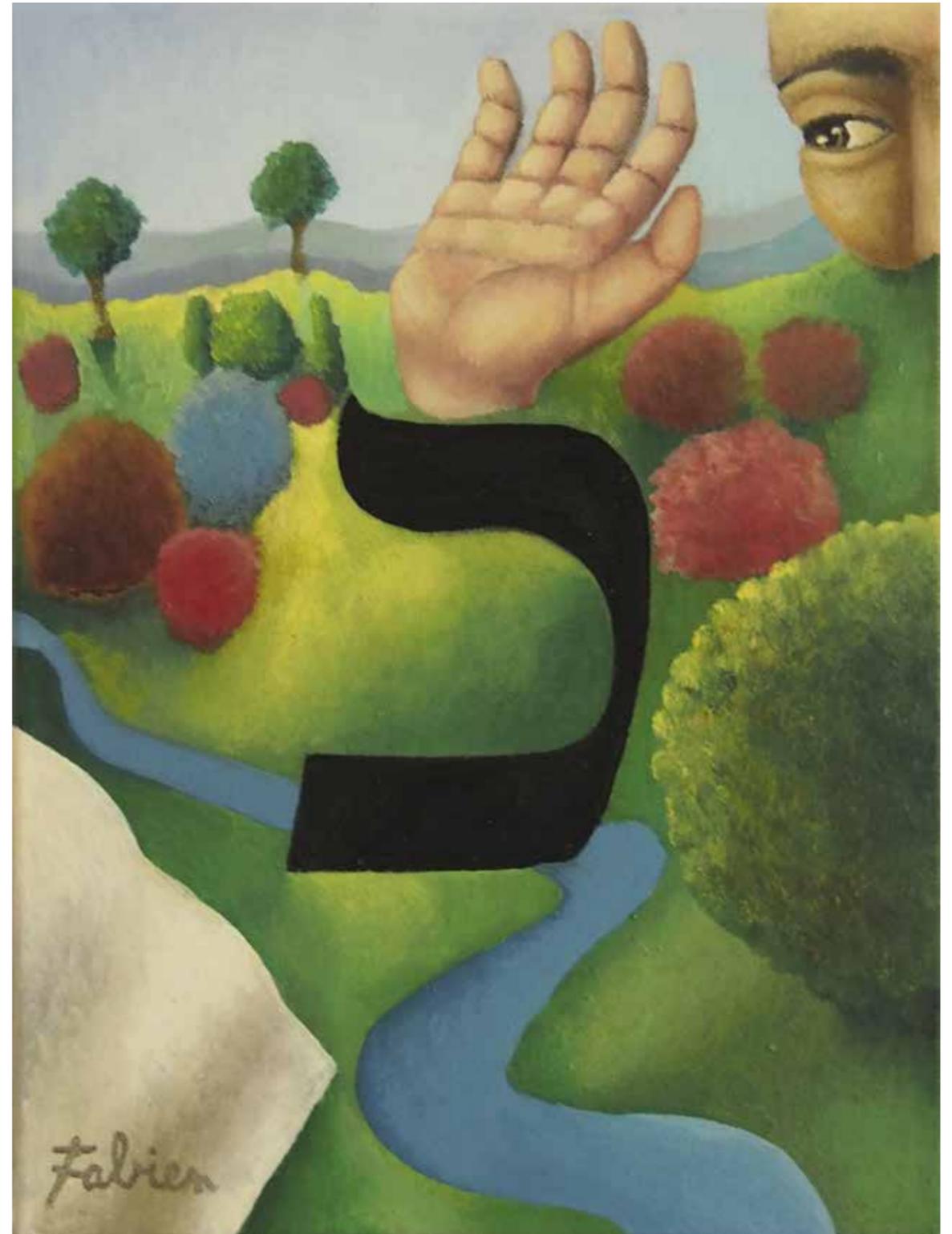
Ces autorités voient d'un mauvais œil les deux autres grands courants juifs, réformés et conservateurs, minoritaires en Israël. La décision tombant en pleine campagne électorale, les alliés ultra-orthodoxes de Benjamin Netanyahu font pression. Une semaine après la décision de la Cour, Netanyahu se fait



l'écho du parti Shas qui proclame que « des milliers d'infiltrés et de travailleurs étrangers deviendront juifs par la conversion réformiste » et ajoute dans une interview lors du *Tel-Aviv International Salon* que s'il n'avait pas construit une barrière dans le sud du pays « nous aurions déjà eu ici un million de migrants illégaux d'Afrique, et l'État juif se serait effondré. » Dov Waxman, professeur et président de la *Rosalinde and Arthur Gilbert Foundation*, explique au quotidien québécois « La Presse » que si « la décision touche directement une petite proportion de personnes (...) ça remet en question le monopole que l'établissement rabbinique orthodoxe a sur la vie juive en Israël. Ça pourrait éroder son monopole à long terme. »



## "20"-2021 FABIEN GAENG



**Fabien Gaeng**  
Avenue des Alpes 90bis - 1820 Montreux  
fabiengang@gmail.com  
[www.fabien-artiste-peintre.com](http://www.fabien-artiste-peintre.com)

"20"-2021 - huile sur toile - 30 x 40 cm



Alexandre Safran



Nicole Garai



William Mac Comish



Emmanuel Rolland



Pauline Bebe



## LES 20 PERSONNAGES DE MA VIE JUIVE GENEVOISE ET GILIENNE

Par le rabbin François Garai

### LE GRAND RABBIN ALEXANDRE SAFRAN

Un Grand rabbin qui a marqué Genève et le GIL. Un homme de tradition et d'ouverture, de savoir et de partage. Dès le début du GIL, il nous a accueillis avec une largesse d'esprit remarquable. Avec son accord, la première conférence du GIL se tint rue Saint-Léger. Il assista au premier Hanoukah du GIL, avec la Havdalah et l'allumage de la Hanoukiah, avec son épouse, un samedi soir.

Depuis, aucun rabbin de la CIG ne l'a imité. Dommage.

Un certain temps, avant de nous établir au quai du Seujet, il nous a paru envisageable de nous installer à la Maison Juive d'alors, rue Saint-Léger. Pour voir si cela était possible pour nous, tous les offices y eurent lieu pendant un mois. Et nous nous sommes dit: pourquoi pas! Le Comité de la CIG attendait le feu vert du Grand rabbin. Il assortit son accord de quelques conditions de détail, sans aucun caractère religieux, qui ne rendirent pas cela possible. Et nous nous installâmes quai du Seujet.

### DU PASTEUR WILLIAM MAC COMISH AU PASTEUR EMMANUEL ROLLAND

Il était le doyen de Saint-Pierre l'été où le vol Swissair 111 sombra dans la mer. Genève était dans l'abattement. De nombreuses familles, dont plusieurs de nos communautés, avaient été frappées de plein fouet. En mémoire des victimes, la Paroisse Saint-Pierre organisa un culte interreligieux. Je fus contacté et me joignis à tous les officiants en un

samedi après-midi lumineux et sombre à la fois. Un moment de profonde tristesse et de recueillement durant lequel Genève était unie dans l'accompagnement des familles dans le deuil.

Puis vinrent des moments de partage interreligieux avec la réception du Dalai Lama, de l'Abbé Pierre et la création de l'Appel spirituel de Genève, toujours sous l'égide de Bill.

D'autres prirent le relais comme **Maurice Gardiol**, alors Modérateur de la Compagnie des Pasteurs, qui m'inclut dans les officiants lors du Culte de l'Escalade, exemple qui fut suivi par tous ses successeurs.

Et en janvier dernier, à l'invitation du Pasteur Emmanuel Rolland et du Conseil de la Paroisse de Saint-Pierre, je fus le premier Juif et le premier rabbin à m'adresser aux paroissiens du haut de la Chaire, à la Cathédrale Saint-Pierre.

### LES PRÉSIDENTS DU GIL: CLAUDE BIGAR, GINO LEVI, NICOLE BIGAR, SELMAN SELVI, JACQUES GUNSBURG, DANIEL AVIGDOR, ANNE AUDARD DE TOLEDO, JEAN-MARC BRUNSCHWIG, ALEXANDRE DEMBITZ ET, AUJOURD'HUI, DAVID SYKORSKI.

Et il faudrait citer aussi toutes ces femmes et tous ces hommes qui ont participé à la création du GIL, sans en oublier certains comme **Yvette Brunschwig** chez qui les premiers contacts ont été pris avec ceux qui allaient devenir les présidents et vice-présidents du GIL. Et il ne faut pas oublier de mentionner également la vingtaine de personnes

qui devinrent les premiers membres du GIL, comme celui qui, le soir de l'Assemblée constituante du GIL s'opposa systématiquement à l'adoption de chaque paragraphe de nos statuts, pour devenir membre du GIL, lui et sa femme, à la fin de l'Assemblée. On lui demanda: *Pourquoi, tout au long de la soirée, vous êtes-vous opposé à tout alors que maintenant vous adhérez au GIL?* Il répondit: *L'unanimité est mauvaise conseillère.* Et il s'en fut en riant, rire qui se communiqua à tous. Parmi les présidents, il y avait les pragmatiques, les sérieux, il y avait aussi les rêveurs comme celui qui, en devenant président nous a dit: *Je suis devenu président pour construire une Maison communautaire.* Et il l'a fait, avec tous ceux qui ont collaboré à cette folle entreprise et avec tous ceux qui l'ont rendue possible.

On ne peut pas ne pas mentionner les membres du GIL qui ont fait et font de notre communauté un lieu de rencontre et de chaleur, un lieu d'échange et d'approfondissement, un lieu d'humanité vraie, un lieu de vie chaleureuse et souriante.

Et il est difficile de ne pas non plus mentionner les directrices du Talmud Torah, les membres des commissions, la chorale Nashir, et le staff du GIL: les secrétaires, notre homme de sécurité qui vient de partir pour vivre une autre vie ailleurs, et notre homme de maison avec son délicieux accent sud-américain.

### NICOLE GARAI

Elle connaissait les noms, les adresses et les numéros de téléphone de tous les membres, du moins au début. Elle fut une ouvrière dans l'ombre, à la fois organisatrice de repas, chamach, accompagnatrice lors des voyages Bar-Mitzvah à Londres, Amsterdam et Venise, une interlocutrice pour bien des membres, que sais-je encore. Toujours dans l'ombre et toujours présente. Le GIL lui doit beaucoup, et cela est peu dire. Et un mot pour mes enfants qui subirent parfois d'avoir un père rabbin, et rabbin libéral en plus! Pas facile dans le Landerneau juif genevois!

Et il y eut **Eliel Masson** et **Lyse Levy-Mandel** qui étaient toujours là quand il fallait, et même quand il ne fallait pas. Eliel et son originalité souriante et son dévouement, Lyse et sa rigueur et en même temps son ouverture. Lorsqu'un Chabbat matin, le rabbin **Pauline Bebe** était là avec son Tallith, Lyse s'en rendit compte. Sans aucune hésitation, elle se leva, les yeux brillants, prit un Tallith et s'en enveloppa avec bonheur. Ce fut le début d'un tournant pour le GIL qui devint de plus en plus égalitaire, dans les textes et dans les gestes.

Et maintenant, un jour prochain, je l'espère, il y aura un nouveau rabbin ou une nouvelle rabbine et moi, je regarderai cela en souriant en me laissant prendre par la main de celui ou de celle qui sera là.



L'histoire d'Israël continue de  
s'écrire avec vous...

Laisser un héritage  
au Keren Hayessod!



KEREN HAYESSOD קרן היסוד  
POUR LE PEUPLE D'ISRAËL

### CRÉER UN FONDS DE DOTATION

Les fonds de dotation du Keren Hayessod sont conçus pour servir de fonds à un revenu permanent qui fournira un soutien annuel perpétuel à des champs d'activité critiques du Keren Hayessod. Ils sont établis par une contribution substantielle qui peut être versée en une seule fois ou étalée dans le temps. Cette somme constitue le capital du fonds auquel il ne sera pas touché. Ce capital est investi et chaque année le revenu qu'il produit est alloué au nom du donateur. Le donateur reçoit chaque année un rapport sur toutes les allocations de fonds.

Les fonds de dotation fournissent une source garantie d'assistance financière à des programmes et des domaines vitaux, tant en période d'urgence que lors des fluctuations économiques ou politiques qui affectent les revenus du Keren Hayessod. Ils constituent une source de financement fiable et permanente pour le développement de la société israélienne et du peuple juif et représentent un acte profond de solidarité avec l'Etat d'Israël, le peuple d'Israël et le monde juif.

Un fond de dotation peut être créé au nom de quelqu'un d'autre. Le souvenir des donateurs de legs et de dotations décédés est honoré chaque année lors d'une cérémonie de Yizkor.

L'investissement minimum requis est de CHF 10 000.

Pour plus d'information, contactez-nous par mail  
[kerenge@keren.ch](mailto:kerenge@keren.ch) ou par tél: 022 909 68 55  
[www.keren.ch](http://www.keren.ch)

# AU CŒUR DE TEL-AVIV

## VINGT PETITS PLAISIRS À SAVOURER EN ZIG-ZAG

*Tel-Aviv est une cité de contrastes. Pour découvrir les petits détails qui font qu'un jour ne ressemble jamais à la veille, voici pêle-mêle vingt pauses détente gratuites... ou presque*

Par Karin Rivollet

Commençons par la fin : rendons-nous au **cimetière Trumpeldor**. En réalité, ce vieux cimetière entouré d'un mur et d'immeubles de style Bauhaus, maintenant au cœur de la ville, se trouvait là avant la fondation de la ville de Tel-Aviv en 1909, puisqu'il a été inauguré en 1902 pour enterrer les habitants juifs de Yaffo à distance de leurs habitations. Parmi les sobres stèles de grès couleur sable, on peut repérer quelques tombes célèbres : celles de Haïm Nachman Bialik et d'Ahad Ha'am, deux poètes qui ont su décrire les tourments de l'âme juive, ou celle du politicien Haïm Arlozoroff, assassiné sur la plage en 1936, un crime qui n'a jamais été élucidé. Plus récemment c'est le chanteur israélien Arik Einstein, dont les mélodies ont été fredonnées par toute la jeunesse des années 1960 à 1980 qui a été enseveli au cimetière Trumpeldor en 2013. Ce petit havre de paix au cœur de Tel-Aviv constitue un lieu de balade étonnant et peu connu.

Pour vous désaltérer après la visite, prenez place au **Cafe Schneor**, l'un des plus jolis petits cafés du quartier, pour un grand verre de **limonana**, ce mélange de jus de citron pressé, menthe fraîche et glace pilée.

Pour vous rendre dans le quartier prenez le **sherut** ! Ce minibus jaune de 9 places fonctionne comme taxi collectif

avec des règles d'utilisation simples. Pas d'horaire ni d'arrêt déterminé, d'un geste de la main, au bord du trottoir, vous levez autant de doigts que vous souhaitez de places. Le minibus s'arrêtera à votre hauteur s'il y a suffisamment de sièges libres. Une fois assis – il n'y a pas de places debout – votre monnaie passe en direction du chauffeur de main en main. Vous aurez ainsi l'occasion d'admirer la maestria qui permet au conducteur, tout en se glissant dans la dense circulation de Tel-Aviv, de compter les pièces, rendre la monnaie, discuter au téléphone, commenter les nouvelles diffusées à la radio au volume maximum et ouvrir la porte grâce à un levier ! Anticipez de quelques secondes et signifiez au chauffeur où vous souhaitez être déposé. Passé le premier étonnement, ce mode de déplacement simple et économique vous convaincra et vous vous demanderez pourquoi il n'existe pas dans votre ville.

Au centre du campus de l'Université de Tel-Aviv, entouré de verdure, se situe un lieu de prière surprenant, car ses deux imposantes tours symétriques symbolisent à la fois la religion et la laïcité. Conçu par l'architecte tessinois Mario Botta grâce à la générosité de la famille suisse Cymbalista, le **Jewish Heritage Center** englobe une synagogue, un auditorium, une salle d'étude et une belle collection de

judaïca. La lumière zénithale de la synagogue diffuse un sentiment de sécurité et invite à la réflexion. On peut s'asseoir à tout moment pour une pause rafraîchissante ou participer à l'un des offices qui alternent rite orthodoxe, traditionnel et libéral.

Le **Musée d'art de Tel-Aviv** a inauguré en 2000 une nouvelle aile qui ressemble à un origami japonais. Que ce soit pour l'une des expositions temporaires, toujours de grande qualité, ou pour rendre visite à votre œuvre préférée, un passage par le musée permet de se rafraîchir le corps et l'esprit.

Le sable fait partie intégrante de la vie de Tel-Aviv. Débutez votre journée à la **plage de bon matin**, car dès l'aube les sportifs de tous âges se disputent les 14 km de sable encore frais. Ici une grappe de « mamies » presque centenaires ont posé leurs serviettes pour de lents mouvements d'étirements, là un groupe de jeunes au physique avantageux, bronzés et tatoués, déroulent une foulée souple à la limite des vagues.

### TEL-AVIV AIME BOUGER

Des cours gratuits de **yoga** sont dispensés sur la plate-forme du Namal avec vue sur la mer. Le samedi matin les amateurs de **rikude am**, les **danses folkloriques**, se retrouvent pour partager quelques chorégraphies. Vient qui veut, sans réservation et sans chichis. Vous ne connaissez pas encore la chorégraphie ? Repérez le meneur au centre du groupe et suivez ses pas, collisions et fous rires garantis.

La plage de Tel-Aviv abrite une spécialité israélienne : le jeu de **matkot**. On adore ou on abhorre le bruit sec produit par les balles de caoutchouc venant frapper une raquette de bois. Ce jeu très populaire se pratique sur certaines plages seulement. Pour assurer la coexistence pacifique des baigneurs et joueurs, la Municipalité a dû limiter l'espace dévolu aux joueurs qui, emportés par leur course, enjambaient corps et serviettes dans un échange de projections de sable et de protestations.

Jouxtant la marina, la **piscine Gordon**, en bordure de mer a une longue histoire. Construite en 1956 pour permettre aux habitants de Tel-Aviv de se rafraîchir tout en évitant la plage polluée en contrebas, elle devient rapidement le QG des **Yekkes**, la communauté germanophone de Tel-Aviv, qui s'y retrouve en famille le Chabbat. Rénové à plusieurs reprises, ce centre sportif offre un bassin olympique alimenté par une eau de mer cristalline pompée au large et maintenue toute l'année à 24°. Les infrastructures comprennent une pataugeoire, un kiosque et un fitness superbement équipé.

Vous n'êtes pas tout à fait au clair sur les événements qui ont conduit à la création de l'État d'Israël ? Suivez le **Sentier de l'Indépendance** : 10 étapes, reconnaissables à une plaque de laiton ronde scellée dans le sol, réparties sur un parcours balisé d'un kilomètre et demi. Le parcours débute à l'angle des rues Herzl et Rothschild, vous apprendrez toute l'histoire de Tel-Aviv de sa fondation en 1909 à la Déclaration d'Indépendance prononcée par Ben Gourion le vendredi 14 mai 1948. Les jeux et devinettes qui accompagnent la brochure gratuite motiveront vos juniors.



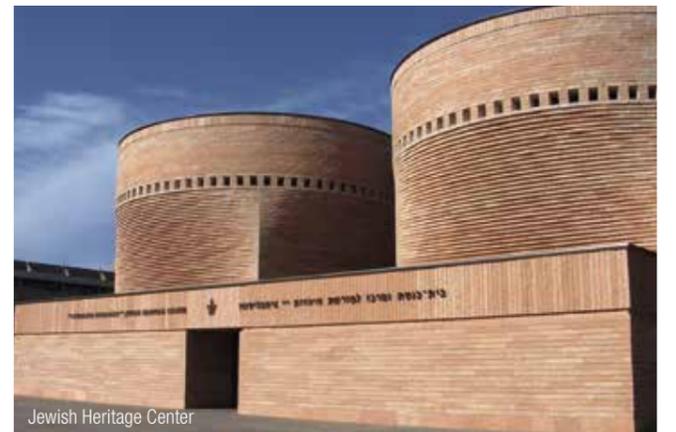
Cimetière Trumpeldor



Cafe Schneor



Sherut



Jewish Heritage Center



Musée d'art de Tel-Aviv



Gazoz du Cafe Levinsky 41



Le Sentier de l'Indépendance

Vos emplettes au marché Levinsky à peine terminées, dirigez vous vers le mini **Cafe Levinsky 41**, à l'angle de la rue Merhavia, pour savourer un rafraîchissant **gazoz**. Cette boisson à l'eau gazeuse, populaire dans les années 1950, remise au goût du jour par un talentueux « mixologue » néo hippie, combine fruits de saison, herbes aromatiques, épices et sirops naturels. Notre préférence va au très *girly* pêche-litchi-eau de rose, mais le choix est aussi coloré que varié !

Pour une pause café, le choix ne manque pas. Le petit café **Dallal** dans le quartier de Neve Tzedek offre un coin gourmand et tranquille. On peut accompagner sa boisson d'un régressif **rougelach**, ce petit croissant fourré de chocolat et de noisettes dont l'origine est à trouver dans la cuisine juive d'Europe de l'est. La majorité des pâtisseries de Tel-Aviv proposent des *rougelach* très convenables, à chacun d'établir son classement.

Les amateurs de café qui préfèrent contempler la foule autour d'eux se hisseront sur un tabouret au **Kiosque Herzl**, à l'angle du boulevard Rothschild. Construit en 1910 pour contribuer aux échanges sociaux, ce vénérable édifice de bois a été rénové à plusieurs reprises et n'a jamais cessé de fonctionner. Dans les années 1970 on y attrapait sur le pouce un « cafe botz », littéralement « un café boue » car le marc se déposait au fond de la petite tasse. C'était avant l'arrivée de la chaîne Espresso Bar, dont le kiosque fait maintenant partie.

Les adeptes de jus de fruits frais n'ont que l'embaras du choix. Notre préférence va à **Tamara**, un kiosque situé stratégiquement à l'angle des boulevards Dizengoff et Ben Gurion, qui offre l'avantage de la proximité des bancs à l'ombre des acacias du boulevard pour qui souhaite prendre le temps de savourer son jus de fruits assis en contemplant les familles en promenade.

Si vous êtes à Yaffo, ne manquez pas de voir la potière **Adi Nissani** à l'œuvre dans son petit atelier. Les formes simples et intemporelles sauront vous séduire.

Comment ne pas terminer cette balade par un flamboyant **coucher de soleil** ? Amateurs d'Instagram, à vous de jouer !



Kiosque Tamara

**Cimetière de la rue Trumpeldor**

Dimanche à jeudi - 6h30 -15h, vendredi jusqu'à 13h, fermé le samedi.

**Cafe Schneur**

20 rue Pinsker

**Sherut Tel-Aviv**

Parmi les diverses lignes, la 4 remonte du sud au nord par la rue Ben Yehuda, la ligne 5 descend la rue Dizengoff. Prix unique par course quelle que soit la distance. Fonctionne le chabbat à un prix légèrement majoré. Sherut interurbain depuis la gare routière pour Jérusalem, Haïfa, Netanya et autres destinations. Le sherut démarre lorsqu'il est plein. Confortable, économique et pratique ! <https://mylittletelaviv.com/telavivsherutguide/>

**The Cymbalista synagogue and Jewish Heritage Center**  
[www.heritage.tau.ac.il](http://www.heritage.tau.ac.il)

**Musée d'art de Tel-Aviv**  
Shaul Hameleh Boulevard 27  
[www.tamuseum.org.il](http://www.tamuseum.org.il)

**Plages**

Entrée libre sur toutes les plages. cf Hayom n°76 pour les spécificités de chaque plage.

**Séances gratuites de yoga**

Les mardis et vendredis à 8h (Namal)

**Danses folkloriques**

Gordon Beach tous les samedis matin de 7h à 11h (juin à septembre) à 11h les autres mois de l'année.

**Matkot**

[www.matkotisrael.co.il](http://www.matkotisrael.co.il)

80 NIS pour un jeu basique, dès 250 NIS pour un modèle en carbone.

**Piscine Gordon**

[www.gordon-pool.co.il](http://www.gordon-pool.co.il)

**Independance Trail (Shvil Haatzmaout)**

Parcours balisé, éclairé de nuit ; plan, app à télécharger, visites guidées et jeux disponibles sur [www.independencetrail.co.il](http://www.independencetrail.co.il)

**Cafe Levinsky 41**

41 rue Levinsky  
Verre de gazoz entre 16 et 20 NIS.  
Livre de recettes « Gazoz » à paraître en 2021.

**Cafe Dallal**

Impasse Kol Israel Haverim [www.dallal.co.il](http://www.dallal.co.il)

**Tamara juice**

171 Dizengoff et 151 Ibn Gvirol, ouvert 24h/24h.

**Adi Nissani**

7 David Raziell St. Yaffo, 054 789 6107  
[www.adinissani.com](http://www.adinissani.com)

# ...AVEC L'OU LI PO

(Ta'anit 20b)

Pour Jean l'ouliophile

Par Gérard Manent

Ou  
Li  
Po

L'OuLiPo, vous connaissez, au moins depuis que le prix Goncourt 2021 a été décerné à Hervé Le Tellier pour son roman *L'Anomalie*. Le désuètement nommé «OUvroir de la Littérature POtentielle» est un collectif qui s'est donné pour tâche de produire des textes sous contrainte. Si l'on osait l'analogie, on pourrait dire que la contrainte chez les Oulipiens remplit une fonction identique à la *mitzvah* chez les Juifs: gouvernant l'existence, elle régule le comportement pour, paradoxalement, mieux libérer.

Quoique l'OuReliPo (pour «OUvroir de la RELgion POtentielle») soit resté lettre morte, on se proposera dans cette chronique d'en montrer la fécondité conceptuelle. Il est d'ailleurs piquant de noter qu'Oulipo se laisse aisément transposer en hébreu, et nous n'hésiterons pas à profiter lâchement des bontés du rédacteur en chef de ce numéro célébrant les vingt ans de *Hayom* pour lancer en grande pompe notre propre mouvement, j'ai nommé le 'OUlpan leLImoud POtentsi'ali®.

Fidèle en cela à l'un des principes posés par Jacques Roubaud, selon lequel «un texte écrit suivant une contrainte parle de cette contrainte», venons-en au fait: et si le *vingt* devenait pour l'occasion la matière première de notre pensée du jour? Allons donc voir du côté de la vingtième *Michnah* du vingtième traité pour voir ce qu'il s'y passe: au folio 20b de *Ta'anit*, il est question... de *vin*!

Explicitons d'abord le contexte: *ta'anit*, c'est le jeûne qui est déclaré à l'occasion de la survenue d'un accident, calamité ou autre catastrophe plus ou moins naturelle. Aux pages 10a et 12b, on apprend que si la pluie n'est pas tombée au dix-septième jour du mois de *Marherchvan*, les dirigeants de la communauté locale jeûnent durant trois jours; que si la pluie ne tombe toujours pas, les Sages décrètent alors trois nouveaux jeûnes pour l'ensemble de la communauté; et que si enfin aucune goutte salvatrice ne daigne tomber, on a alors recours à une ultime série de jeûnes, plus stricts encore.

Or il peut arriver (à Dieu ne plaise) qu'une épidémie (le texte évoque la peste: chacun sa plaie...) ou un «effondrement» (Maïmonide penche pour un séisme) aient lieu, ce qui nécessiterait alors que l'on décrète un jeûne collectif et que l'on élève des plaintes. Cet enseignement de la *mi-*

*chnah* 20 se voit dûment commenter par la Guémara au folio 20b: on ne jeûne ni ne se lamente à moins que deux conditions ne soient remplies. Tout d'abord, il faut que les murs qui se sont effondrés aient été en bon état plutôt que branlants. En second lieu, il faut que ces édifices aient appartenu à la catégorie des bâtiments non susceptibles de s'effondrer (*che'einan re'ouyot lipol...* *Canada Dry de ô la triche oulipo éventée ou de Eve, l'ànon Oulipo triche*).

On pourrait se dire que trop de contrainte tue la contrainte. On voit mal en effet (et c'est bien l'objection de fond que lève la Guémara 20b) en quoi ces deux critères ne sont pas redondants: ne devrait-on pas dire que murs branlants et édifices menaçant ruine forment un même cas? Rejetant cet argument, le texte précise: un mur solide (qui n'est donc pas branlant) peut toutefois s'écrouler lorsqu'il est trop haut (voyez la Tour de Babel!). De la même manière, on pourrait dire qu'une digue solidement érigée sur les berges d'un fleuve est néanmoins susceptible de s'effondrer en

raison de fondations constamment soumises au travail de sape de l'eau.

Abordant le cas inverse (selon Rachi, celui des constructions bancales mais cependant non sujettes à effondrement), la Guémara illustre son propos par une anecdote concernant Rav Houna', dont on nous dit qu'il possédait du vin (nous y voilà: voyez comment la contrainte initiale a été habilement, c'est-à-dire oulipiennement, contournée, puisque par une sorte de ruse alchimique, le *vingt* s'est changé en *vin*!). Rav Houna', donc, gardait son vin dans une cave qui menaçait de s'effondrer. N'osant sortir, il fait appeler Rav 'Adda bar 'Ahava, dont le mérite était bien connu: grand érudit en *Torah*, il était évident que le *zekhout* qu'il avait acquis par l'étude suffirait à protéger Rav Houna' et sa précieuse marchandise. Tout en discutant boutique (c'est-à-dire en étudiant un sujet lié à la *Torah*), Rav Houna' sort une à une ses barriques. Une fois la tâche et la docte conversation terminées, les murs voûtés de la cave s'écroulent sans dommage.

Se rendant compte du subterfuge, Rav 'Adda se fâche (on dira, suivant notre contrainte, que le *vingt* changé en *vin* tourne maintenant au *vin aigre*). Sans doute ce revirement d'humeur

est-il dû à un jeu de mot trilingue. Cette contrainte tout oulipienne, connue sous le nom technique de *métonomasié*, consiste à faire passer un mot pris dans une langue dans l'escarcelle d'une autre, parfois au prix d'un glissement de sens. Tout commence dans l'araméen de la Guémara, où le «vin» de Rav Houna' est désigné par le vocable *hamra'*; puis germe l'idée, dans l'esprit de Rav 'Adda, qu'il a été pris, sinon pour le dindon de la farce, du moins pour un «âne» (*hamor* en hébreu). Suit enfin le changement d'«humeur», terme grec qui partage avec ses lointains cousins hébreu et araméen un même squelette consonantique (consonne antique?).

Au cas où mes lecteurs auraient perdu patience, rappelons qu'aux yeux des Oulipiens la contrainte ne saurait se réduire à un simple jeu verbal, fait de pirouettes esthétisantes et autres effets de manches un peu faciles. Toute contrainte, testée expérimentalement, se doit d'être féconde, c'est-à-dire de donner à penser: on n'oulipianise pas en

*vain*! Notons par conséquent que si le jeûne exclut le pain autant que le vin, et s'il ne doit pas être vain, étant lui-même fort contraignant, c'est qu'il ne doit être décrété que si l'événement qui survient est proprement incompréhensible, que s'il déjoue toutes les tentatives d'explications, que si, de contrainte objective, il se fait obstacle dirimant. Se pose alors la question du hasard et de la nécessité: si le mur s'effondre malgré sa solidité éprouvée, est-ce là un aléa, ou la main de la Providence? Ce qui expliquerait en fait la réaction de Rav 'Adda, ce serait que Rav Houna' a agi à l'encontre d'un principe bien connu, selon lequel «un homme ne doit jamais se tenir en un lieu dangereux en se disant qu'un miracle sera accompli pour le protéger» (*Ta'anit* 20b).

Ce que vient nous apprendre l'incompréhensible, sous la forme de l'imprévu et de l'inattendu, c'est que nous humains ne sommes pas capables de savoir si nous vivons en régime de savoir objectif ou subjectif: peut-être le ha-

sard existe-t-il dans la nature, ou peut-être nommons-nous hasard ce qui n'est qu'ignorance des causes réelles. Alors imaginons-nous que Dieu vient nous punir. «Dieu, cet asile d'ignorance» déplorait déjà un certain Baroukh Spinoza. Comme nous y invite Henri Atlan dans un élan aux allures kantienne, puisque nous ne saurons jamais si nous sommes libres ou pas, faisons comme si (*als ob*), et scrutons nos actes: bien rares seront alors les cas où, au fond du verre de vin la lie n'apparaîtra pas, comme un rappel éthique que toute vie se doit de n'être pas vécue en vain.

Ce bref trajet herméneutique, écrit à sauts et à gambades, rend bien compte de la logique oulipienne qui est à l'œuvre dans le *Talmud*. On se dit alors qu'en croisant la célèbre formule de Heinrich Heine et le titre d'un recueil de Queneau, on aboutirait à la définition suivante: «Le *Talmud* est la morale portative du peuple juif».

## Prendre le large



Retrouvez encore plus de mode sur

[manor.ch](https://manor.ch)



**MANOR**  
SPECIAL EVERYDAY

# 2001 - 2021

## Les événements qui ont marqué la CICAD

24 novembre  
**2002**

1<sup>er</sup> rapport sur  
l'antisémitisme  
en Suisse romande

Novembre  
**2001**

1<sup>ère</sup> journée d'étude  
à Auschwitz



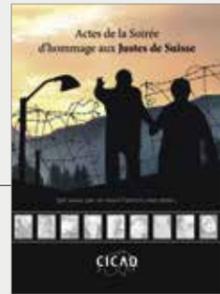
28 juin  
**2006**

Célébration de la Déclaration  
« Nostra Aetate »



28 janvier  
**2008**

Soirée d'hommage aux Justes de Suisse  
et présentation de l'ouvrage CICAD  
« Les Justes de Suisse »



6 février  
**2009**

1<sup>er</sup> stand d'information « Dieudonné :  
la liberté d'expression dévoyée »

19 mars  
**2009**

Rencontre et dialogue avec les  
autorités vaudoises (dîner-débat)

27 janvier  
**2010**

« Ressentir l'indicible » : inauguration de l'exposition  
et avant-première du film « Récits contre l'oubli »

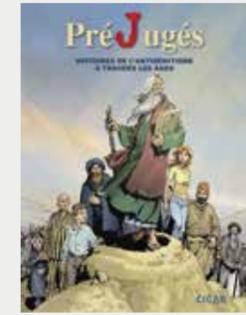


10 avril  
**2010**

1<sup>ère</sup> participation de la CICAD à la Commémoration  
du génocide des Tutsi au Rwanda

Septembre  
**2011**

Édition de la BD « Préjugés » à l'occasion  
du 20<sup>e</sup> anniversaire de la CICAD



10 octobre  
**2011**

20<sup>e</sup> anniversaire de la CICAD et inauguration  
du spectacle « Préjugés coupables »,  
présentés aux élèves



30 avril – 4 mai  
**2014**

1<sup>ère</sup> participation de la CICAD  
au Salon du Livre



19 avril  
**2016**

1<sup>er</sup> Dîner citoyen  
de la CICAD



2 décembre  
**2016**

1<sup>ère</sup> participation de la CICAD  
à la Course de l'Escalade



3 août  
**2017**

La « quenelle » de Dieudonné reconnue comme  
discriminante, selon le Tribunal fédéral

23 janvier  
**2018**

Lancement du programme « 2<sup>e</sup> Génération :  
enfants de Résistants déportés et  
de responsables nazis témoignent à Genève »

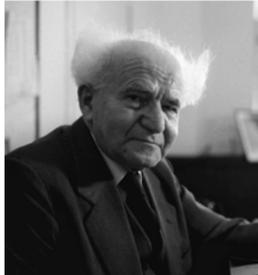
# HISTOIRE D'ISRAËL

## DE SA CRÉATION À NOS JOURS, EN 20 ÉTAPES

Par Ma. B.

### L'INDÉPENDANCE

La création d'Israël en tant qu'État indépendant et souverain a été officiellement déclarée à Tel-Aviv le vendredi 14 mai 1948 par **David Ben Gourion** le jour-même où le mandat britannique sur la Palestine a officiellement pris fin, conformément à la résolution 181 des Nations unies. Les institutions politiques, sociales et économiques qui régissaient la vie juive pendant le mandat servent d'infrastructure au nouvel État. Le Premier ministre David Ben Gourion promeut une démocratie juive autosuffisante, agraire et laïque, avec une politique étrangère non alignée. De 1949 à 1960 jusqu'à un million d'immigrants juifs des pays à majorité musulmane, ainsi que 250'000 survivants de l'Holocauste, s'installent en Israël.



### GUERRE ISRAËLO-ARABE

L'euphorie de l'indépendance est de courte durée ; les armées d'Égypte, de Syrie, de Jordanie, d'Irak et du Liban envahissent le nouvel État le 15 mai. Alors que les forces arabes sont nettement plus importantes, leur coordination est défaillante et les querelles politiques tendent les relations entre les alliés. Malgré son petit nombre, l'armée israélienne est bien organisée et entraînée. Les combats prennent fin en janvier 1949. Les accords d'armistice laissent à Israël un territoire plus étendu que celui prévu par le plan de partage onusien (77% au lieu de 44%), y compris la partie occidentale de Jérusalem. Environ 750'000 Palestiniens fuient ou sont expulsés sur une population totale d'environ 1'200 000.

### LA CRISE DE SUEZ



En octobre 1956, à la suite de la nationalisation du canal de Suez, Israël s'associe à la Grande-Bretagne et à la France pour envahir l'Égypte afin de rouvrir le canal à la navigation israélienne. Alors que militairement la coalition domine, sous la pression des États-Unis et de l'URSS qui veulent maintenir les équilibres de la guerre froide, elle se retire et une force tampon de l'ONU – prémisses des Casques bleus – est mise en place dans le Sinaï et à Gaza ; la navigation israélienne est autorisée à travers le canal de Suez.

### ISRAËL, PUISSANCE NUCLEAIRE

En 1957, Israël commence à construire un grand réacteur nucléaire à Dimona, dans le désert du Néguev, avec l'aide de la France. Ce réacteur servira de base au programme d'armement nucléaire du pays qui aboutira avec l'assistance technique française dix ans plus tard. Officiellement, Israël ne dispose pas de la bombe atomique. Le pays n'a pas signé le traité de non-prolifération nucléaire (TNP) et n'est donc pas soumis au contrôle des inspecteurs de l'Agence internationale à l'énergie atomique (AIEA).



### PROCÈS EICHMANN

Pendant quinze ans, le responsable de la logistique de la « solution finale » **Adolf Eichmann** parvient à déjouer les efforts des services qui le recherchent et, grâce à de nombreuses filières d'exfiltration extrêmement bien organisées, parvient à rejoindre l'Argentine en 1950. Repéré à Buenos Aires, Eichmann est enlevé le 13 mai 1960 par des agents du Mossad. Ben Gourion veut faire de son procès le « Nuremberg du peuple juif » pour consolider l'unité nationale et mettre le génocide au centre de l'attention. L'historienne Annette Wieviorka souligne qu'« il y avait une sorte de suspicion envers ceux qui avaient survécu, comme s'ils l'avaient fait au prix de choses immorales ». Le procès est l'occasion de donner la parole aux survivants.e.s avec 111 personnes qui témoignent. C'est ce que l'on appelle « l'avènement du témoin ». Annette Wieviorka explique sur France24 que l'on « considère que le témoin est à la fois porteur d'histoire et agent de mémoire. Alors que les survivants des camps et des ghettos étaient plutôt méprisés, ils retrouvent une dimension morale ». Eichmann est condamné à mort, après un appel rejeté ainsi qu'une demande de grâce, il est exécuté par pendaison le 31 mai 1962.



### GUERRE DES SIX JOURS

En juin 1967, après des mois de tension, notamment des escarmouches à la frontière, l'expulsion par l'Égypte de la force tampon de l'ONU du Sinaï et la fermeture du détroit de Tiran à la navigation israélienne, Israël lance une attaque préventive contre l'Égypte ; la Jordanie et la Syrie se joignent à la guerre qui dure six jours et laisse à Israël le contrôle de Jérusalem-Est, de toute la Cisjordanie, de Gaza, des hauteurs du Golan et du Sinaï. Des colonies juives sont installées dans toutes ces zones au cours des années suivantes.



### ACCORDS DE CAMP DAVID

En mai 1977, le Likoud, parti de droite de **Menachem Begin**, remporte une victoire électorale surprise, en partie grâce à l'exploitation du ressentiment des Juifs non européens face à l'hégémonie politique des Juifs d'origine européenne. Il lance la libéralisation économique, intègre les partis juifs religieux dans le courant dominant et encourage la colonisation. En novembre, le président égyptien Anouar el-Sadate visite Jérusalem et entame le processus qui aboutira au retrait d'Israël du Sinaï et à la reconnaissance d'Israël par l'Égypte dans les accords de Camp David de 1978. Ces accords sont le premier traité de paix entre Israël et un pays arabe.



### INVASION DU LIBAN

Le 6 juin 1982 Israël lance l'opération **Paix en Galilée** et envahit le Liban afin d'en expulser les dirigeants de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP). Le 21 août, à la suite d'un accord américain, l'OLP quitte Beyrouth sur des navires de la Marine nationale française et le dirigeant des phalangistes maronites, Bachir Gemayel est élu président. Il meurt dans un attentat le 14 septembre. Du 16 au 18 septembre, sous les yeux de l'armée israélienne, les phalangistes massacrent des centaines de civils dans les camps de réfugiés de Sabra et Chatila. La Commission d'enquête Kahane, créée par le gouvernement israélien, juge le ministre de la Défense Ariel Sharon indirectement responsable et recommande sa destitution. Cet épisode provoque des manifestations massives en Israël et encourage le mouvement anti-guerre.

### GUERRE DU KIPPOUR

En octobre 1973, le jour du jeûne du Kippour, l'Égypte et la Syrie lancent une attaque coordonnée contre les forces israéliennes dans le Sinaï et les hauteurs du Golan occupés. Malgré des pertes importantes, Israël l'emporte. L'opinion publique se retourne contre le parti travailliste dominant qui n'a pas su prévenir la crise, ce qui provoque la démission de la Première ministre **Golda Meir** le 11 avril 1974. C'est Yitzhak Rabin qui lui succède à la fonction.



### JUIFS D'ETHIOPIE

Entre 1977 et 2010, plus de 86'000 **Beta Israel** immigreront en Israël, dont plus de 40'000 lors de deux opérations spectaculaires avec des ponts aériens, en 1984-1985 l'**opération Moïse**, en 1991 l'**opération Salomon**. Les autorités religieuses en Israël ont longtemps hésité avant de les reconnaître comme juifs. Les nouveaux venus ont dû affronter d'énormes différences culturelles et des discriminations au sein de la société israélienne et des haredim ultra-orthodoxes ne reconnaissent toujours pas les Beta Israel comme juifs. En décembre 2012, les Israéliens apprennent que des femmes de la communauté juive d'Éthiopie avaient été obligées de se soumettre à une contraception obligatoire et durable, pour avoir l'autorisation d'immigrer en Israël. Depuis les années 2010, les exemples de réussites d'Israéliens d'origine éthiopienne se multiplient en politique, dans l'armée, le sport et la culture.



## PREMIÈRE INTIFADA

En décembre **1987** débute la « guerre des pierres », la **première Intifada** dans les Territoires occupés qui se terminera en 1993. La caractéristique de ce long soulèvement est qu'il est mené par des enfants et des adolescents qui s'attaquent en particulier aux forces israéliennes en jetant des pierres, des engins explosifs improvisés et qui bloquent les routes avec des barricades. Une des conséquences marquantes de l'Intifada est, dans la bande de Gaza, la création du Hamas par Ahmed Yassine. Elle consolide également l'entité nationale palestinienne avec la publication par l'OLP de la déclaration d'indépendance de l'État palestinien en novembre 1988 et rallie les Palestiniens israéliens qui décident de s'impliquer en exerçant leurs droits de citoyens.



## JUIFS RUSSES

Après la **chute du Mur de Berlin**, de nombreux Russes juifs émigrent en Israël. Entre **1989** et **2002**, plus de 900'000 Russes rejoignent la communauté russe d'Israël déjà forte d'environ 120'000 personnes. La communauté russe s'intègre rapidement dans le tissu économique israélien grâce à un excellent niveau d'éducation et l'absorption de ses nombreux ingénieurs, chercheurs, médecins dans la société. Elle crée son propre réseau d'écoles privées et spécialisées et s'implique très vite au niveau politique. Son poids électoral, environ 12%, fait qu'elle est très courtisée pendant les campagnes électorales.



## ACCORDS D'OSLO

Les **Accords d'Oslo** sont le résultat d'un ensemble de discussions secrètes tenues à Oslo qui ont abouti en septembre **1993** à une reconnaissance mutuelle de l'OLP et d'Israël. Ils marquent la fin officielle de la première Intifada et le début de négociations bilatérales. En octobre 1994, La Jordanie et Israël signent un traité de paix et en décembre Yitzhak Rabin, Yasser Arafat et Shimon Peres reçoivent conjointement le prix Nobel de la paix.



## ASSASSINAT D'YITZHAK RABIN

En septembre **1995** Yitzhak Rabin et Yasser Arafat signent un accord intérimaire qui constitue la base du Protocole d'Hébron de 1997, du Mémoire de Wye River de 1998 et de la *Feuille de route pour la paix* de 2003, parrainée par la communauté internationale. Le 4 novembre 1995, à 21 h 30, à la fin d'une manifestation pour la paix en soutien aux accords d'Oslo à Tel-Aviv, Yigal Amir, un ancien étudiant de l'université Bar-Ilan et militant d'extrême-droite, assassine **Yitzhak Rabin**.



## SECONDE INTIFADA

Le 28 septembre **2000**, le leader du Likoud, Ariel Sharon, visite le Mont du Temple / Al-Haram al-Sharif (L'esplanade des Mosquées). Les protestations palestiniennes dégénèrent et marquent le début de la **seconde Intifada**, extrêmement violente et mortelle. En mars-mai 2002, l'armée israélienne lance l'opération *Bouclier défensif* en Cisjordanie après une série d'attentats-suicides palestiniens. En juin 2002, Israël commence à construire une barrière à l'intérieur et autour de la Cisjordanie. En juin 2003, le quartet composé des États-Unis, de l'Union européenne, de la Russie et des Nations unies propose une feuille de route pour résoudre le conflit israélo-palestinien. Israël et l'Autorité palestinienne acceptent le plan, qui exige le gel des colonies juives de Cisjordanie et la fin des attaques contre les Israéliens.



## RETRAIT DE GAZA

En septembre **2005**, tous les colons juifs et le personnel militaire de **Gaza** sont retirés mais Israël en conserve le contrôle de l'espace aérien, des eaux côtières et des passages frontaliers. Le Hamas remporte les élections parlementaires palestiniennes. Les tirs de roquettes sur Israël depuis Gaza s'in-

tensifient. En juin 2006, des membres du Hamas prennent en otage le soldat israélien **Gilad Shalit**, exigeant la libération de prisonniers palestiniens. Des affrontements majeurs entre Israël et le Hamas à Gaza s'ensuivent. Gilad Shalit ne sera libéré qu'en octobre 2011 en échange de 1'027 prisonniers dans le cadre d'un accord négocié par l'Allemagne et l'Égypte.

## L'ÈRE NETANYAHOU

**Benjamin Netanyahu** est le Premier ministre israélien à avoir exercé cette fonction le plus longtemps: 15 ans, dont 12 consécutifs, avec 5 gouvernements, pour la première fois en 1996. En **2009** il forme un nouveau gouvernement. Il est réélu à la suite des élections législatives de 2013 et de 2015. Il permet l'implantation des colonies israéliennes, fait voter la loi *Israël, État-nation du peuple juif* et œuvre au transfert de l'ambassade des États-Unis à Jérusalem. Bien que sorti victorieux des législatives d'avril 2019, il ne parvient pas à former une nouvelle coalition; il en est de même après un nouveau scrutin en septembre suivant. En novembre 2019, il est le premier chef de gouvernement israélien en exercice à être incul-



pé, pour corruption, fraude et abus de confiance, accusations qu'il nie. En mai 2020, il forme un gouvernement d'union nationale avec son rival centriste **Benny Gantz** pour faire face à la pandémie de Covid-19. Des élections se déroulent de manière anticipée après l'échec de l'adoption du budget 2020 en mars 2021. Le Likoud arrive en tête mais peine à nouveau à trouver une coalition.

## TRUMP

L'arrivée de **Donald Trump** au pouvoir en **2017** chamboule les usages dans le monde diplomatique avec des décisions rapides, tranchantes et unilatérales. En décembre 2017 le président étasunien reconnaît Jérusalem comme la capitale d'Israël. La nouvelle ambassade des États-Unis à Jérusalem est inaugurée le 14 mai 2018. Le 25 mars 2019, les États-Unis annoncent reconnaître la souveraineté israélienne sur le plateau du Golan. En novembre 2019, ils déclarent qu'ils ne considèrent plus les colonies israéliennes en Cisjordanie comme illégales. Le 28 janvier 2020, Donald Trump présente *Le plan de paix pour le Proche-Orient*. En échange du développement et de l'établissement définitif de l'État palestinien démilitarisé, Israël garderait les colonies israéliennes de Cisjordanie mais le territoire palestinien aurait en échange des territoires du Désert du Néguev. Le plan est rejeté par le président palestinien Mahmoud Abbas.



## INVASION ET BLOCUS DE GAZA

En décembre **2008**, Israël lance une invasion totale de Gaza, qui dure un mois, pour empêcher le Hamas et



d'autres groupes de lancer des roquettes. En juin 2009, un blocus maritime est décrété. En mai 2010, neuf militants turcs pro-palestiniens sont tués dans des affrontements lors de l'arraisonnement par Israël de navires qui tentaient de briser le blocus. Les relations avec la Turquie sont près de la rupture. Israël présente ses excuses en 2013 pour les décès survenus. En 2016, Israël et la Turquie parviennent à un accord sur le **raid de la flottille de Gaza de 2010** et normalisent leurs relations.



## PAYS DU GOLFE

**Les pays du Golfe** rompent avec la politique d'isolement envers Israël et engagent une normalisation. En août **2020**, les Émirats arabes unis sont les premiers à établir des relations diplomatiques avec Israël, suivis de Bahreïn. Des accords commerciaux sont rapidement signés, des liaisons aériennes créées, avec l'autorisation de survol de l'espace aérien saoudien, et l'ambassade d'Israël dans les Émirats est ouverte le 24 janvier 2021. Le Soudan, lui aussi membre de la Ligue arabe, noue des relations diplomatiques avec Israël en octobre 2020. En décembre 2020, le Royaume du Maroc devient la sixième nation arabe à officialiser ses relations avec Israël.



Chabbaton 2006



Venise 2005



Chabbaton 2007



1<sup>er</sup> Mahané 2008



Venise 2009

# NOS SORTIES



Mahané 2011



Chabbaton 2012



Mahané 2013



Venise 2014



Mahané 2019



Venise 2018

# NOS ENSEIGNANTS



2007



2004



2009



2013



2015



2015



2018

2018

# NOS FÊTES

2004



Tou BiChevat



Tou BiChevat

2009

2008



Hanoukah

2010



Hanoukah



Pessah

2011

2012



Souccot

2013



Yom HaAtsmaout



2014



Simhat Torah

# Talmud Torah תלמוד תורה

« Le monde juif subsiste grâce au souffle des enfants initiés à la Torah » Talmud de Babylone 119b

Vous avez **des enfants** entre 4 et 15 ans ?

**La transmission à vos enfants de la Torah** et de notre Tradition millénaire vous tient à cœur ?

Vous avez envie qu'ils **développent leur identité juive**, connaissent le plaisir de **faire partie d'une Communauté** dynamique et motivante et qu'ils rencontrent d'autres Juifs de leur âge ?

Vous désirez **affirmer votre attachement aux valeurs d'un judaïsme moderne et égalitaire** et faire qu'il se perpétue dans votre famille ?



## ALORS INSCRIVEZ VOS ENFANTS AU TALMUD TORAH DU GIL!

**Les cours se passent au GIL,  
les mercredis de 13h30 à 15h30**

Possibilité de manger au GIL avant les cours  
les mercredis midi.

### POUR LES ENFANTS DE 4-5 ANS

**Le Gan (jardin d'enfants)**

Initiation à l'alphabet hébraïque et aux récits bibliques  
en chansons, jeux et bricolages.

### POUR LES ENFANTS DE 6-8 ANS

**Les kitot (classes) Alef et Bet**

Apprentissage de l'alphabet hébraïque et étude des  
personnages bibliques de la Genèse et de l'Exode.

### POUR LES ENFANTS DE 9-11 ANS

**Les kitot Dalet, Hé et Vav**

Apprentissage des prières de l'office, étude des récits du  
Tanakh (Bible), travail sur l'histoire moderne du peuple juif  
de la Diaspora à nos jours.

### DÈS 12-13 ANS

**La Kitah Bné-Mitzvah**

### POUR LES POST-BNÉ-MITZVAH (13-15 ANS) ET FUTURS ENSEIGNANTS DU TALMUD TORAH

**La kitah Boguerim (ados)**

### COURS À LAUSANNE

Les lundis de 17h30 à 19h00,  
pour les enfants de 5 à 13 ans.

### INFOS ET INSCRIPTIONS

**Émilie Sommer Meyer**

Tél. +41 (0)22 732 81 58

talmudtorah@gil.ch

**www.gil.ch**

Voici 12 photos qui marquent les **20 dernières années** des jeunes de la communauté. Entre voyage, rencontres, activités culturelles et ludiques en passant par les activités en ligne sur Zoom, les ABGs ont pu garder et développer leurs liens dans toutes les situations. C'est un plaisir pour nous de les voir grandir et nous espérons les retrouver bientôt pour poursuivre cette aventure ensemble !

**2000  
Londres**



**2010  
Londres**

**2011  
Israël**



**2006  
Ski**



**2004  
Prague**



**2012  
Budapest**



**2016  
Laser game**

**2018  
Journée Coexist**



**2017  
Europa Park**



**2020  
Les Évaux**



**2019  
Israël**



**2021  
Zoom**



## BENÉ ET BENOT-MITZVAH



Nicolas FRENCK  
6 février 2021



Alona et Ben KESTIN  
17 avril 2021



David  
8 mai 2021



## PROCHAINES BENÉ ET BENOT-MITZVAH

- CHELA'H LEKHA**  
5 juin 2021
- KORA'H**  
12 juin 2021
- HOUKKAT**  
19 juin 2021
- BALAK**  
26 juin 2021
- PIN'HAS**  
3 juillet 2021
- KI TETZÉ**  
21 août 2021
- KI TAVO**  
28 août 2021
- NITZAVIM**  
4 septembre 2021



## NAISSANCE



Naomi GROSSMAN  
24 janvier 2021  
fille de Maroussia Brys et William Grossman

# MAZAL TOV

## ACTIVITÉS AU GIL

### TALMUD TORAH



Pour toute information, contacter Madame Émilie Sommer-Meyer, Directrice, au **022 732 81 58** ou [talmudtorah@gil.ch](mailto:talmudtorah@gil.ch).

### ABGs



Les ABGs, le groupe d'adolescents de 13 à 17 ans du Beith-GIL. Pour toute information, contacter: [abgs@gil.ch](mailto:abgs@gil.ch)



### CHORALE

Le mercredi à 20h00 (hors vacances scolaires).

### COURS

Cours d'introduction au judaïsme, hébreu, krav-maga, etc. Pour les inscriptions veuillez contacter le secrétariat au **022 732 32 45** ou [info@gil.ch](mailto:info@gil.ch).

### CERCLE DE BRIDGE DU GIL



Pour la saison 2020/2021, le Cercle de Bridge du GIL vous invite à (re)venir pratiquer ce sport intellectuel tous les vendredis après-midi (\*). **Tous les premiers vendredis du mois**: buffet « canadien » à 12h00, suivi d'un grand tournoi à 14h00. **Les autres vendredis**: parties libres ou mini-tournois à 14h00.

**Renseignements et inscriptions:**  
François BERTRAND et Solly DWEK  
[www.bridgeclubdugil.jimdo.com](http://www.bridgeclubdugil.jimdo.com), [bridgegil43@yahoo.fr](mailto:bridgegil43@yahoo.fr)

(\* Le club est fermé pendant les vacances scolaires et à l'occasion des Fêtes.



### ILS NOUS ONT QUITTÉS

**Mauricio GITNACHT**  
3 avril 2021  
**Doris ALFANDARY**  
5 avril 2021

**Viviane DICHY**  
25 avril 2021  
**Serge GOBBI**  
15 mai 2021

Programme sous réserve de modification. Renseignements auprès du secrétariat du GIL à [info@gil.ch](mailto:info@gil.ch) ou consulter le calendrier sur [www.gil.ch](http://www.gil.ch).

## AGENDA CHABBATS ET OFFICES

### JUIN

- Chela'h Lekha**  
4 juin 18h30, 5 juin 10h00
- Korah**  
11 juin 18h30, 12 juin 10h00
- Houkkat**  
18 juin 18h30, 19 juin 10h00
- Balak**  
25 juin 18h30, 26 juin 10h00

### JUILLET

- Pin'has**  
2 juillet 18h30, 3 juillet 10h00
- Mattot Mass'é**  
9 juillet 18h30
- Devarim**  
16 juillet 18h30
- Vaè't'hanan**  
23 juillet 18h30
- Ekèv**  
30 juillet 18h30

### AOÛT

- Réeh**  
6 août 18h30
- Chofetim**  
13 août 18h30
- Ki-Tetzé**  
20 août 18h30, 21 août 10h00
- Ki-Tavo**  
27 août 18h30, 28 août 10h00

### SEPTEMBRE

- Nitzavim**  
3 septembre 18h30, 4 septembre 10h00
- Roch Hachanah**  
**1<sup>er</sup> soir**  
6 septembre 18h30  
**1<sup>er</sup> jour**  
7 septembre 10h00  
**2<sup>e</sup> jour**  
8 septembre 10h00
- Haazinou**  
10 septembre 18h30, 11 septembre 10h00
- Yom Kippour - Kol Nidré**  
15 septembre 20h00  
16 septembre dès 10h00



Bâle/Genève/Zurich, mars 2021

**La Plateforme des Juifs Libéraux de Suisse se réjouit de la décision de la Cour suprême d'Israël qui confirme le droit de retour aux personnes ayant accompli une conversion non-orthodoxe au judaïsme, et leur octroie donc la citoyenneté israélienne.**

La PJLS, les rabbins et les représentants des communautés GIL, Migwan et JLG plébiscitent cette décision longuement attendue de la part de la Cour suprême israélienne.

Cette étape décisive a été préparée depuis de longues années par la PJLS en coopération avec nos organisations faitières EUPJ, WUPJ et l'IMPJ (Israel Movement for Reform and Progressive Judaism).

Nous espérons que cette décision aura d'autres répercussions sur la reconnaissance du mouvement de réforme en Israël et fera jurisprudence pour d'autres décisions de l'État d'Israël en vue de la reconnaissance intégrale des droits civiques (par ex. dans le droit matrimonial) de personnes converties non-orthodoxes. La décision de la Cour est donc un pas dans la bonne direction.

Jean-Marc Brunshwig et Peter Jossi  
Co-présidents

### UN LEGS EST UN GESTE MAGNIFIQUE DE SOLIDARITÉ ET D'AMOUR

**Grâce à votre legs,**  
Vous assurez la continuité de votre soutien au GIL et lui permettez de remplir ses missions auprès de ses membres.

Vous permettez au Judaïsme libéral de se développer dans un esprit dynamique, d'assurer la transmission des valeurs de notre Tradition, et de rassembler tous ceux qui, de près ou de loin, s'y reconnaissent et s'y sentent bien.

Vous perpétuez la mémoire de votre famille en associant votre nom au GIL et à celles de ses actions que vous aurez choisies. Vous organisez au mieux votre succession.

**A qui s'adresser au GIL?**  
Pour un simple conseil ou pour aller plus loin dans votre démarche, en toute confidentialité:  
**Michel Benveniste**  
[mb@gil.ch](mailto:mb@gil.ch), tél. 079 792 3667  
Le GIL est exonéré de tous droits de succession.

# 20 ÉCRIVAINS JUIFS DU XXI<sup>E</sup> SIÈCLE

*Ils incarnent un bel éventail hétéroclite mondial. Tout semble distinguer ces romanciers et pourtant, ils sont unis par leur judéité, leurs questionnements, leur désir d'appartenance et leur quête existentielle. Qu'ils soient littéraires ou populaires, ils laissent une empreinte identitaire dans nos bibliothèques et nos imaginaires.*

Par Kerenn Elkaim & Steve Krief

## ÉLIETTE & ARMAND ABECASSIS

« Que ce soit dans le célibat, le mariage, la maternité ou la non-maternité, les femmes sont toujours en lutte contre les éléments naturels et culturels. La liberté n'est jamais acquise », soutient Éliette. Peu de livres contemporains nous éclairent sur ces sujets et les attentes qu'ils suscitent : *Un heureux événement*, *Sépharade*, *Et te voici permise à tout homme*. Ils n'hésitent pas à questionner, ou à remuer la culture juive et la société contemporaine, dans la perception de la femme. *La répudiée* a d'ailleurs inspiré Amos Gitaï dans *Kadosh*. Mais cette œuvre est aussi celle de la générosité, la curiosité, l'amour, l'engagement et la judéité (ex. *Qumran*). Ces valeurs héritées de son père, le philosophe et penseur Armand Abécassis, avec qui elle publie l'anthologie *Le livre des passeurs - De la Bible à Philip Roth, trois mille ans de littérature juive*. « Précis et juste, mon père adore élever les gens et ouvrir les esprits. Il est le passeur par excellence, celui qui m'a tout appris. Quel rêve de pouvoir partager tant de choses ! »



© Harcourt

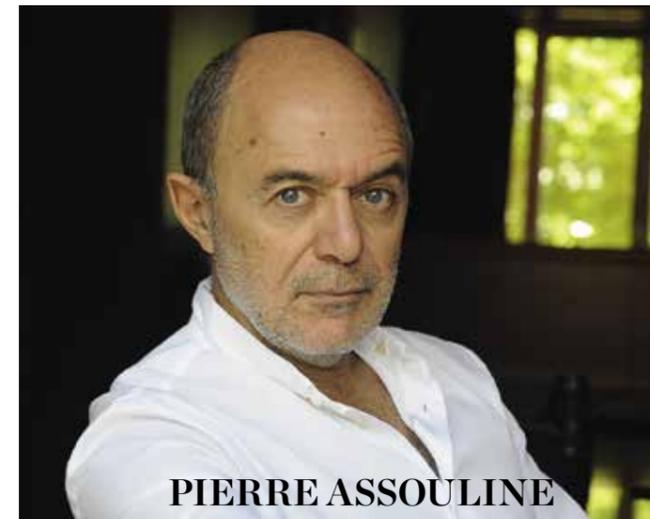


## METIN ARDITI

Il garde le souvenir d'une enfance « extraordinaire, pleine de douceur » dans sa Turquie natale des années 40. « Ju-déo-turcs, mes parents avaient le sentiment de rester des étrangers en raison de leur judéité. » Voilà pourquoi ils envoient leur fils dans un internat suisse, alors qu'il n'a que sept ans. Devenu philanthrope, physicien,

homme d'affaires et de lettres, il se réinvente en restant un étranger, dans le sens noble et polyglotte du terme. Ce goût de l'apprentissage donne lieu à *L'Enfant qui mesurait le monde*, *Le Turquetto*, *Rachel et les siens*, *L'homme qui peignait les âmes*. Président de l'Orchestre de la Suisse romande ou Ambassadeur de bonne volonté de L'Unesco, il renoue avec ses racines. « Je suis un séfarde né dans un pays musulman.

Comment œuvrer au rapprochement entre Juifs et Arabes ? » Il s'allie à Elias Sanbar pour "Les Instruments de la Paix-Genève" et crée la Fondation Ardititi dans le but d'unir les jeunes générations. « On peut renaître de ses cendres à condition de continuer à croire en ses rêves. Israël en représente le meilleur exemple. Alors que le peuple juif a tout subi, il est toujours là ! »



PIERRE ASSOULINE

Lorsqu'il écrit, il se sent « porté par quelque chose de plus haut que soi ». Le petit garçon, né au Maroc en 1953, s'est d'ailleurs hissé parmi les membres de l'Académie Française. Il a transformé sa glaise originelle en "Golem" littéraire, que ce soit en tant que journaliste, essayiste ou blogueur. L'importance de son œuvre se caractérise par sa manière d'explorer la grande Histoire qui le porte et les petites gens, ne trouvant leur place que dans des romans comme *La cliente*, *Lutetia* ou *Retour à Séfarad*, qui revient à ses origines. « Mon identité juive s'avère plutôt culturelle. Elle ne constitue pas une prison, puisque je l'ai adaptée à ma vie en y incluant mes incertitudes et mes questionnements. » Alors comme Simenon qu'il aime tant, il doute, cherche et nous surprend, en explorant notamment les périodes sombres en redessinant l'exil forcé du gouvernement de Vichy au château de Sigmaringen, en Allemagne. Mais aussi en partageant son intérêt pour des personnages hauts en couleurs, comme en témoignent ses nombreuses biographies consacrées à Camondo, Gallimard, Hergé, Kipling ou Albert Londres.

## AHARON APPELFELD

« Un homme sans cicatrice n'est qu'un homme sans réflexion. » Blessé par la vie, Appelfeld a érigé les siennes en œuvre. Né en 1932 à Czernowitz (en Bucovine), il n'a jamais pu effacer la guerre qui l'a arraché à ses parents adorés. Cet éternel enfant a survécu au pire, en se cachant dans la forêt ukrainienne. Il a été sauvé par des paysans, des marginaux ou des prostituées (voir

*La Chambre de Mariana*). L'orphelin traverse l'Europe avant d'être recueilli par une association juive, qui l'envoie clandestinement en Palestine. Il y adopte une nouvelle identité et une langue inédite, l'hébreu. Une aventure douloureuse et lumineuse, qu'il retrace dans *Histoire d'une vie*, *Le Garçon qui voulait dormir* ou *L'amour soudain*. « Mon premier ami ? Une feuille de papier,

sur laquelle j'ai écrit le nom de mon père et de ma mère. Ainsi, ils sont redevenus vivants. » Bien ancré en terre d'Israël, Aharon Appelfeld refusait d'être qualifié d'écrivain de la Shoah. Prix Israël et Prix Médicis étranger, il trouvait que « les survivants se doivent d'être des hommes nobles », comme le rappelle son dernier roman *Des jours d'une stupéfiante clarté*.



## PAUL AUSTER

Tout comme Philip Roth et l'auteur de jeunesse Suzie Morgenstern, Mister Auster naît à Newark, aux États-Unis. « Plus le temps avance, plus je pense à mon enfance. » Lui aussi grandit au sein de la middle-class juive. Une identité qu'il n'a pas perçue d'emblée, mais qui va titiller sa plume. « La vie s'avère précaire et arbitraire... Mes grands-parents sont partis à temps en Amérique, mais toute leur famille a péri en Europe. Même si ce pays a sauvé les miens, c'est particulier d'être juif aux États-Unis car l'appartenance ne semble pas totale. L'impression d'être un outsider transforme les gens en artistes. » Lui, qui se destinait au base-ball, va se tourner vers des études littéraires. Paul traduit d'abord la voix des autres avant de trouver la sienne. « L'écriture représente ma demeure. Pour écrire, on doit tout donner de soi. » Amoureux de son pays, Paul Auster le décortique à travers ses romans, ses essais, ses poèmes ou ses mosaïques autobiographiques (*Léviathan*, *Le Livre des Illusions*, *Brooklyn folies*, 4321). « On n'en a jamais fini quand on écrit sur soi, sur sa famille ou sur le chaos du monde. Aussi faut-il se réinventer chaque jour. »



© BBF 2010, Shankbone

## JÉRÔME & CATHERINE CLÉMENT

Il existe des fratries de génies. Ce duo en fait indéniablement partie. Côté pile, Jérôme a fondé la chaîne télévisée Arte, après un parcours brillant comme conseiller culturel de Pierre Mauroy ou Directeur du Centre de Cinématographie. Côté face, Catherine est philosophe, écrivaine – spécialiste de l'Inde – et responsable de l'Université populaire du Quai Branly. Mais il « y a beaucoup de choses dans les placards » de toute famille. La leur cachait un secret de taille : la religion juive de leur mère. Jérôme Clément – né en 1945 – ne découvre la vérité qu'au lendemain de la mort de celle-ci. Le choc est d'autant plus immense que lui et sa sœur ont été baptisés et élevés dans le christianisme paternel. « L'écriture m'a aidé à éclaircir mon histoire familiale, mon identité et les questions fondamentales qui me hantaient », concernant la mort de ses grands-parents à Auschwitz. *Plus tard, tu comprendras* (adapté par Amos Gitai, avec Jeanne Moreau dans le rôle de la mère) relate cette aventure existentielle et mémorielle. « J'ai toujours été convaincu qu'on ne peut pas séparer l'histoire singulière de l'Histoire du monde. »



## JOEL DICKER

Quoi de plus étonnant qu'une conférence de Joël Dicker sur le thème de l'échec ? Qui plus est à l'Université de Genève où l'auteur a réussi de brillantes études de droit. Ses échecs furent littéraires et non scolaires, quatre tentatives infructueuses avant de devenir le romancier aux immenses succès publics et critiques (Prix de l'Académie Française). De ses parents prof et libraire, ou de la pièce dédiée chez sa grand-mère à l'écriture, l'auteur s'invente des vies. Il les place en différentes époques, narrées par Marcus Goldman. Il est secoué par plein d'énigmes au sein de lieux américains et lointains : *La Vérité sur l'Affaire Harry Quebert* ou *Le Livre des Baltimore*. « À travers mes héros, je livre des existences bien plus belles, fortes et excitantes que la mienne. Quelle est cependant leur vraie quête identitaire ? Le protagoniste, Marcus, n'incarne pas mon prolongement, même si tous mes personnages sont une part de moi. » L'auteur revint ensuite rendre hommage à sa ville et son temps avec *L'Énigme de la chambre 622*. Malgré les sirènes parisiennes, il a décidé d'auto-éditer ses propres livres.



## JONATHAN SAFRAN FOER

Il est une star de l'autre côté de l'Atlantique, mais il est très préoccupé par le sort d'Israël, des Juifs et des animaux. Né à Washington en 1977, il est repéré par l'écrivain Joyce Carol Oates. Son premier roman, *Tout est illuminé* (adapté au cinéma) part sur les traces de ses origines juives ukrainiennes. Sa « synagogue étant faite de mots », il construit son édifice littéraire en questionnant les ruines du

passé et les fragilités du présent, marqué dans sa chair par le 11 septembre 2001. Un drame qui lui a inspiré *Extrêmement fort et incroyablement près*. Jonathan Safran Foer – qui s'inspire des textes anciens, bibliques ou de contes comme la Haggadah – est ce personnage aux questions énigmatiques et profondes. Elles portent sur sa personne, son couple déchiré avec l'auteure Nicole Krauss, les séismes géopolitiques battant le pavé ou la destinée du peuple juif. « Quand j'écrirai mes mémoires, je les intitulerai *Le Grand Livre des Pourquoi* », déclare l'un de ses héros



dans *Me Voici*. Mais comme de nombreux artistes et auteurs juifs il manie avec grand talent une arme permettant de lutter contre le désenchantement : l'humour.

## LOUISE GLÜCK



Elle a incontestablement créé la surprise en devenant la 113<sup>e</sup> lauréate du prix Nobel de Littérature, l'an dernier. Seuls les *happy few* connaissaient jusqu'ici cette poétesse américaine, qui voit le jour à New York, en 1943. « L'enfance semble formatrice pour les écrivains. » La sienne prend racine au cœur de la classe moyenne juive américaine. Sa famille est originaire d'Europe de l'est, mais elle a été épargnée par la Shoah. Bien que Louise grandisse dans un milieu laïc, ses poèmes se nourrissent de la Bible, la nature ou la mythologie grecque. « L'écriture me torture parfois,

mais elle transcende ma vie. » Alors que Glück a connu un passé douloureux, elle se sert de sa plume pour se venger « des souffrances, des injustices et des pertes subies ». Enseignante à l'université, elle obtient le prix Pulitzer de poésie pour *L'iris sauvage* et le National Book Award pour *Nuit de foi et de vertu*, désormais traduits en français. Ils se caractérisent par une économie de mots et d'émotions. Universels, ses poèmes parlent de vie et de mort car « il n'y a rien d'autre à explorer, dans ce grand puzzle de l'existence. »

## DAVID GROSSMAN

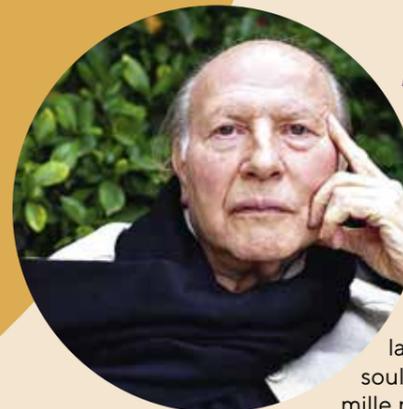
Phare des lettres israéliennes, David Grossman s'est imposé mondialement avec des romans forts, des essais et des articles choqs. L'homme de paix a connu la guerre dans sa chair, en perdant son plus jeune fils. « Je suis reconnaissant envers l'écriture, qui m'a permis de me recréer une maison en ce monde. » Né à Jérusalem en 1954, cet auteur hypersensible aime changer de styles, afin de « se mettre en danger ou de se sentir plus vivant. Tout être humain renferme un mystère insaisissable. À l'écrivain d'approcher ce "raz", mot hébreu désignant nos secrets les plus profonds. » *Le sourire de l'agneau*, *Le livre de la grammaire intérieure* ou *L'enfant zigzag* sont des succès. L'élan de la vie s'y heurte à la mort inéluctable ou aux questionnements existentiels, comme en témoignent *Une femme fuyant l'annonce* (Prix Médicis) ou *Tombé hors du temps*. Autre sujet central : sa terre natale. « Ici nous sommes otages de nous-mêmes, à cause de notre histoire tragique et de notre présent douloureux. Alors que les Juifs n'ont cessé de survivre, la paix constituerait une autre manière d'être. » Lui-même aspire à « grandir encore tous les jours ».

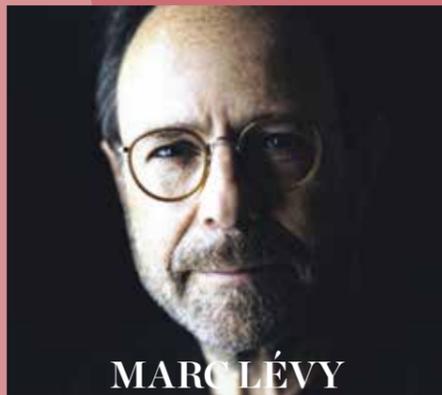


## IMRE KERTESZ

« Je suis né à Budapest et j'appartiens à une génération dont la vie peut être caractérisée par quelques dates : 1944, 1945, 1948, 1953, 1956 ». La première étant liée au vol de son adolescence, de son innocence. Déporté à quinze ans, il ne revient qu'à la deuxième date, qu'il cite pour souligner qu'aucun membre de sa famille n'a survécu. Alors il tente de se recréer un monde avec sa plume. En tant que journaliste et auteur de théâtre. À l'image d'autres écrivains survivants de cette époque, qui ne souhaitent pas se transformer en statue de fiel en regar-

dant trop tôt derrière eux. Il faut survivre, se reconstruire et s'étonner. La lecture de *L'Étranger* de Camus le met sur la voie littéraire. Publié en 1975, *Être sans destin* raconte l'histoire d'un jeune homme déporté dans des camps de concentration. « Quand je pense à un nouveau roman, je pense toujours à Auschwitz. » Cela donne, vingt ans plus tard, *Kaddish pour un enfant qui ne naîtra pas*. Trente ans pour se cicatrifier avec l'encre et transmettre l'indicible. En 2002, il reçoit le prix Nobel de littérature et continue de témoigner jusqu'à sa mort en 2016.





MARC LÉVY

Révéle par *Et si c'était vrai?*, il a d'emblée été repéré par Steven Spielberg qui a fait porter son premier roman à l'écran. Mais avant de connaître le succès, il a galéré. Malgré des expériences commerciales mitigées, il fait preuve de la même volonté que son grand-père, qui a fui la Turquie pour aller en France. Une histoire de famille forgée dans la témérité. «Analphabète, mon arrière-grand-père Nissim Levy vivait en Turquie, où il a fondé de grands magasins. Cet humaniste a financé le premier hôpital de Smyrne, ainsi que l'ascenseur reliant les deux extrêmes de la ville, bâtie sur la falaise.» Une génération plus tard, son père, est le sujet du roman *Les Enfants de la liberté* (adapté en BD). Ce résistant discret dont le fils ne découvrira que tardivement l'histoire et le courage. Cela a façonné sa modestie face aux millions de ventes et dizaines de traductions. Architecte de son œuvre, Marc Lévy la construit lentement, en étant toujours soucieux de se renouveler. L'amour, la force de survie ou l'état du monde actuel se reflètent notamment dans *La série 9*.

## CHARLES LEWINSKI

«Aucune famille juive ne peut regarder son arbre généalogique sans se dire que l'une de ses branches a été assassinée.» Cette pensée du dramaturge, metteur en scène et auteur Charles Lewinski traverse ses livres mais ne referme pas le tombeau sur ses personnages. Au contraire, face aux inquiétudes latentes, la saga prend le dessus et offre un paysage très complet sur l'histoire d'une époque. *Melnitz* suit plusieurs générations d'une famille juive de Suisse, entre 1871 et 1945. L'auteur zurichois y promène ses lecteurs le long des chemins tortueux de ses protagonistes. De l'infini des possibles pour ces Juifs tutoyant l'émancipation et empruntant divers chemins pour y parvenir. Dans *Retour indésirable*, son héros – un réalisateur juif allemand – est envoyé à Theresienstadt, afin de faire un film donnant une image positive du ghetto. «Réaliser un film sur ce ghetto est peut-être sa dernière chance de se définir en tant qu'artiste et non en tant que numéro. C'est parce qu'il m'est impossible de le juger, que j'ai pris sa voix.» Et qu'elle fait écho à notre société de plus en plus spectaculaire et menaçante...

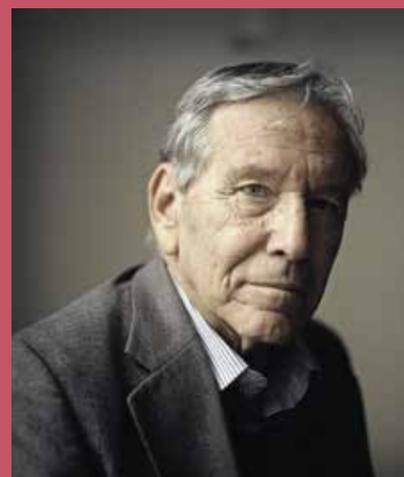


## ESHKOL NEVO

Il y a des routes que prennent la plupart des gens, tandis que les courageux et les créateurs empruntent les chemins les moins fréquentés. Eshkol Nevo évoque souvent ce tiraillement lors de ses tournées littéraires mondiales. Ce thème prend pour l'auteur israélien, petit-fils de Levi Eshkol, une place importante dans son livre *Neueland*. Il y aborde la route étonnante prise par le Baron Hirsch afin de créer un foyer juif en Argentine. Trouver un chez soi est

également au cœur de *Trois étages* (dont s'est emparé le réalisateur Nanni Moretti) et *Quatre maisons et un exil*. Nevo manifeste à chaque fois une grande psychologie. Avec *La Dernière interview*, il scrute les tréfonds d'un homme en crise. Mais s'accrocher trop et trop longtemps aux questionnements peut s'avérer épuisant: «J'ai été littéralement torturé par ces points d'interrogation. Aujourd'hui, je vise à faire avancer ma vie dans le sens de la

liberté. Cet équilibre entre écriture, enseignement, management et famille me convient parfaitement.» Il a d'ailleurs fondé l'ONG "Sadnaot Habaït", qui enseigne l'écriture à des gens très différents.



## AMOS OZ

Il était incontestablement le ténor des lettres israéliennes. Essayiste, auteur de nouvelles et romancier, il s'est distingué dans le monde entier avec *Ailleurs peut-être*, *La boîte noire* (Prix Fémina), *Seule la mer*, *Judas* ou son chef-d'œuvre *Une histoire d'amour et de ténèbres* (adapté au cinéma par Natalie Portman). Ce livre fondateur revient aux origines de l'auteur, qui est né en 1939 – à Jérusalem – sous le nom d'Amos

Klausner. Sa vie est intimement liée à celle de son pays, puisqu'il est le fils unique d'un couple de migrants sionistes d'Europe de l'est. «J'ai grandi entre les récits de mon père, enseignant, et ma mère, une formidable conteuse. Les histoires répondent à un besoin humain au même

titre que le rêve.» Marqué par le suicide maternel, Amos a besoin de se réinventer. Aussi s'installe-t-il au kibboutz de Hulda (où il est enterré), qui va lui inspirer tant de nouvelles et de personnages. Lui-même se rebaptise Oz, qui signifie force. Il met la sienne dans ses écrits. Inspiré par la Bible, il en lisait «des passages magnifiques et douloureux tous les jours. Dire que la langue biblique a engendré l'hébreu moderne. Il porte en lui l'héritage, la sensibilité et l'humour juif. L'hébreu incarne l'instrument de musique qui m'a permis de me construire». Après avoir combattu dans deux guerres, cet homme engagé crée le mouvement "La Paix Maintenant", avec David Grossman et Avraham B. Yehoshua. Lauréat du Prix Princesse des Asturies pour l'ensemble de son œuvre, Amos Oz disait «j'ignore pourquoi j'écris, mais je ne peux pas m'en empêcher.»

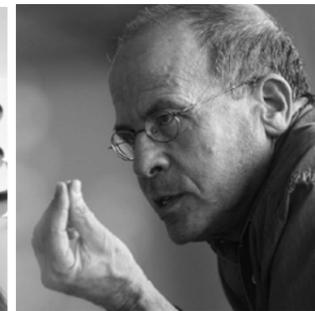
## PHILIP ROTH

Est-il un provocateur? Il fait partie de cette génération confrontée à la Seconde Guerre mondiale à l'étranger et aux discriminations raciales de son pays. Cette jeunesse américaine vit à fond et désire renouveler les questions de racisme, religion, sexualité... N'en déplaise aux autorités ou aux référents familiaux, ces Juifs immigrants conservateurs, trop occupés à survivre en travaillant. Les jeunes Juifs des années 60 ont soif de liberté, à l'image d'un autre grand écrivain, né comme lui à Newark, le poète Beat Allen Ginsberg. Roth publie *Portnoy et son complexe* en 1969, ode à la sexualité trop souvent solitaire. Feu d'artifice d'une littérature qui secoue l'Amérique à travers 30 livres et 50 ans d'écriture, dont *La Pastorale américaine*, *Goodbye Columbus*, et *La Tâche*. Aspirant au Nobel, il obtient plein de prix, dont le Man Booker Prize pour l'ensemble de son œuvre. Son lien au judaïsme et à l'Amérique semble marqué par le refrain «Je t'aime, moi non plus», en particulier ce New York où l'on peut être juif de manière si différente et libre. Son double de papier ne se nomme-t-il pas Nathan Zuckerman? Saul Bellow, Bernard Malamud et Anne Frank constituent d'ailleurs des influences majeures. Son travail d'éditeur, au sein de la collection "Ecrivains de l'autre Europe", replonge dans la *Mitteleuropa* et l'âme d'un grand-père parlant en yiddish. Au bout du compte, Roth se compare à Joyce qui s'empressa de quitter Dublin, mais qui ne pouvait qu'écrire sur sa ville et ses origines.



## ZERUYA & MEIR SHALEV

«Chaque famille transmet ses silences et ses secrets.» Chez les Shalev, l'écriture semble inscrite dans l'ADN. Meir et Zeruya sont cousins germains. Le père du premier, le poète Yitzhak Shalev, appartenait aux pionniers israéliens qui ont inspiré son fils. Né en 1948, dans le village de Nahalal (en Galilée), Meir leur rend hommage dans *Le pigeon voyageur*, *Fontanelle*, *Ma grand-mère russe et son aspirateur américain*, *Un fusil, une vache, un arbre et une femme*. Ses personnages, souvent en lutte avec eux-mêmes, «se montrent plus grands que la vie». L'auteur a failli perdre la sienne, lors de la Guerre de Six Jours. Devenu journaliste et essayiste, il se perçoit comme «un écrivain hébraïque». Zeruya Shalev le rejoint dans son amour biblique. Spécialiste de l'intime, elle creuse la passion, les liens familiaux ou le deuil dans *Vie amoureuse*, *Mari et femme*, *Théra*, ou *Ce qui reste de nos vies* (Prix Fémina). Son trauma, lié à un attentat, donne une tournure plus politique à *Douleur*. Elle prolonge cet esprit au sein du mouvement "Women wage peace" (Les femmes font la paix) car il faut «s'accrocher à la vie» et à l'espoir.





KARINE TUIL

«La transmission guide ma vie et mes écrits. Comment être un passeur?» Une question héritée de ses parents traditionalistes, originaires d'Afrique du nord. «Comme bon nombre d'immigrés, ils visaient à s'assimiler afin d'être de parfaits Français.» Voilà pourquoi l'identité est si présente dans ses romans aux sujets explosifs: racisme, antisémitisme, inégalités sociales ou sexuelles. Ils visent d'ailleurs à nous secouer ou à susciter un débat. «Écrire, c'est questionner le monde et la société», affirme l'auteure qui s'est nourrie de ses études de droit pour son dernier livre *Les*

*Choses humaines*. L'ambiguïté, le double et le trouble sont animés par des guerres intérieures, que Tuil ne cesse d'explorer. *Interdit, Douce France, La Domination ou L'invention de nos vies* répondent à son envie de jouer au caméléon. «Tous mes personnages sont une part de moi-même. Être écrivain, c'est pouvoir revêtir plusieurs identités», dont la judéité est une composante essentielle. «La Torah dit qu'il est de notre devoir d'aimer l'étranger, car nous l'avons été. Ainsi, nous partageons sa souffrance. Mais qui est finalement libre?»

## 20 FILMS «JUIFS»

# QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DU CINÉMA DE 2001 À 2021

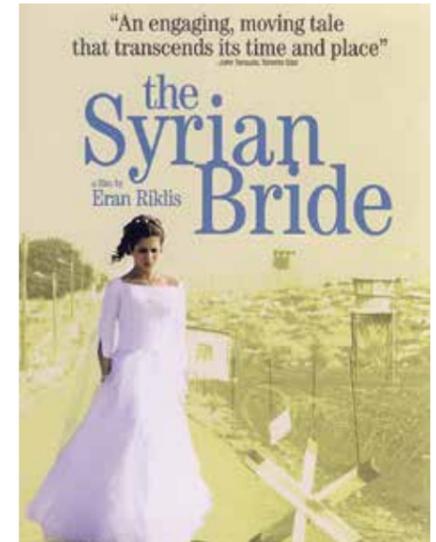
Par Ma. B.

### 2001

**DANNY BALINT  
(THE BELIEVER) de Henry Bean**



Brillant étudiant à la Yeshiva, Danny Balint n'hésite pas s'opposer frontalement aux rabbins professeurs. À 22 ans, devenu skinhead, nous retrouvons le New-Yorkais (Ryan Gosling) devant son écran d'ordinateur, écumant les sites d'extrême-droite et ne tarissant pas de haine contre les Juifs. Lors d'un meeting, il impressionne par son éloquence Curtis Zampf (Billy Zane), leader d'un groupuscule fasciste pratiquant l'entrisme dans l'opinion publique à travers l'engagement politique. Reconnaisant en lui un moyen d'élargir le cercle des adeptes, il le met en avant malgré sa radicalité. Suite à une bagarre dans une épicerie juive, il est condamné à rencontrer des survivants de l'Holocauste, ce qui lui procure une rage encore plus grande, ne comprenant pas la passivité des Juifs devant leurs bourreaux. Pourtant, même s'il n'en est pas conscient, cette rencontre va réveiller en lui des sentiments contradictoires. Le film est inspiré de l'histoire vraie de Daniel Burros, Juif américain membre puis leader du Ku Klux Klan, dans les années 1960.



### 2004 LA FIANCÉE SYRIENNE (THE SYRIAN BRIDE) de Eran Riklis

Le film d'Eran Riklis remporte à sa sortie de nombreux prix, dont celui du public au Festival de Locarno 2004. Le destin de Mona (Clara Khoury), l'absurdité dans laquelle elle vit ont ému de nombreux spectateurs dans le monde et fait un tabac en Israël. C'est le jour du mariage de cette jeune fille druze, le jour le plus triste de sa vie car elle épouse, comme de nombreuses druzes, quelqu'un de l'autre côté de la frontière. Une fois qu'elle aura pénétré en Syrie, elle ne pourra plus retourner dans sa famille. Cette comédie dramatique est très classique dans sa structure mais parvient à emporter habilement le spectateur avec elle dans le mille-feuilles de contradictions de la région, emmenée par d'excellents acteurs, dont la fabuleuse Hiam Abbas.

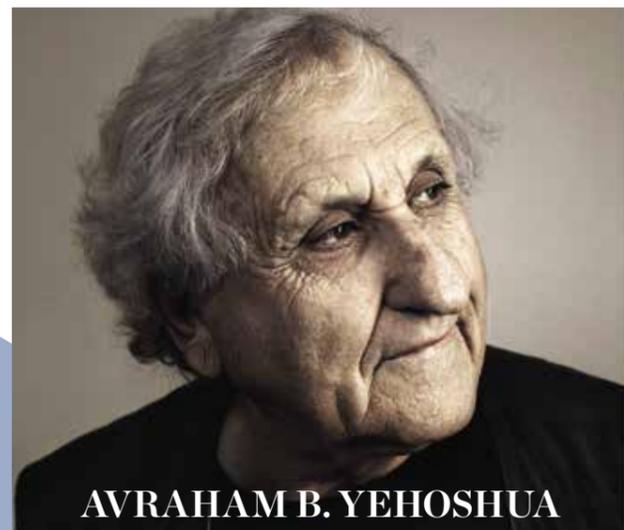
### 2002

**YOSSI & JAGGER  
d'Eytan Fox**



Film également tiré de faits réels, *Yossi & Jagger* raconte l'amour secret de deux jeunes soldats de l'armée israélienne. Le film a connu un grand succès à l'international comme en Israël, et suscité de vives discussions dans l'État hébreu. Posté à la frontière israélo-libanaise, les deux officiers aux caractères opposés, Yossi (Ohad Knoller) réservé et Lior (Yehuda Levi) extraverti, surnommé Jagger pour son exubérance en référence à la star britannique, vivent une relation passionnée dans l'environnement le plus hostile qui soit envers l'homosexualité. Leur histoire bute rapidement sur un autre écueil: Jagger souhaite

prolonger leur relation dans le civil, ce qui provoque des tensions entre les deux hommes. Et puis la guerre proprement dite va s'en mêler... Film très court, tourné caméra à la main, cette structure compacte et organique immerge le spectateur à la fois dans l'urgence et la brutalité de la guerre et la passion et la lumière de l'amour.



AVRAHAM B. YEHOSHUA

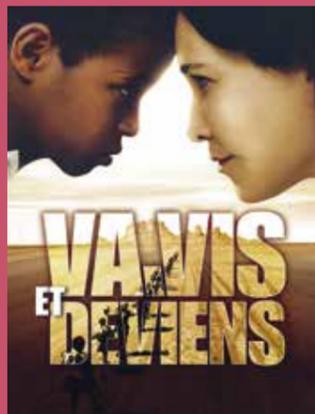
À plus de quatre-vingts printemps, l'écrivain israélien Avraham B. Yehoshua s'accroche toujours à sa plume. Il représente «la cinquième génération de Yerousalmi». Son père a d'ailleurs écrit des livres sur la vie des Juifs dans la Jérusalem du XIX<sup>e</sup> siècle. Une ville avec laquelle son fils entretient des liens ambigus. «Il me fallait me détacher de cette cité, emplie d'Histoire et de conflits, car elle pesait trop lourd sur mes épaules.» N'empêche qu'elle revient souvent dans ses romans, ses essais ou ses chroniques politiques, comme *La mariée libérée*, *Rétrospective* (Prix Médicis étranger), *Le responsable des ressources humaines*, *La figurante* ou *Le tunnel*. «L'écrivain brise des frontières. Il est celui qui fait désordre dans l'ordre établi.» Face à la dichotomie des êtres ou de son pays, il estime que «la littérature peut apporter une réalité plus nuancée». Yehoshua rêve «de pluralisme et de tolérance», or c'est souvent l'anarchie qui l'emporte, y compris dans les familles. «Quand on est issu d'un peuple de Juifs errants, elles incarnent notre fondement. Voilà indéniablement ma principale source d'inspiration, dans la vie ou l'écriture.»

### IRVIN YALOM

Cette sommité mondiale aime sonder les âmes d'hier et d'aujourd'hui. Lui qui va avoir 90 ans, est né à Washington, mais il a toujours porté l'héritage de ses parents. Issus d'un shtetl, ils ont travaillé durement pour que leurs enfants puissent s'en sortir dans ce

quartier pauvre et violent. «Ils rêvaient qu'on devienne américains tout en restant juifs.» Après avoir effectué son service militaire à Hawaï, Irvin Yalom étudie la médecine. Puis il se spécialise en psychiatrie et psychanalyse, des métiers qu'il exerce toujours avec un profond intérêt. Il publie plusieurs ouvrages à ce sujet, avant de se tourner vers la fiction, mêlant son goût pour l'histoire à celui pour le mystère insondable des êtres. Si *Mensonges sur le divan* dévoile l'état d'âme de ses patients, ses romans à succès s'immiscent dans les sombres recoins de personnalités inoubliables. *Et Nietzsche a pleuré*, *La Méthode Schopenhauer* ou *Le problème Spinoza* nous les rendent profondément humains. Ils se sont vendus à des millions d'exemplaires et sont même traduits en hébreu, «une grande fierté» aux yeux de Yalom.

2005

VA, VIS ET DEVIENS  
de Radu Mihaileanu

*l'Opération Moïse*, est instauré pour emmener des milliers de *Beta Israel* vers Israël. Parmi eux, Schlomo et sa mère qui est chrétienne. Dans un geste désespéré, elle ordonne à son fils de neuf ans de se faire passer pour juif pour sa survie. Séparé de sa mère, Schlomo jure de revenir la chercher une fois qu'il sera devenu quelqu'un. Enfermé dans son mensonge, il grandit dans une famille israélienne (interprétée avec finesse par Yaël Abecassis et Roschdy Zem), avec toujours cette peur que son secret soit découvert. Le titre du film décrit parfaitement les étapes que suit Schlomo: *Va*, sa mère

qui l'enjoint à partir pour survivre, *Vis* le développement de sa personnalité dans la société dans laquelle il s'intègre sans oublier dans son for intérieur ses racines ni sa mère, *Deviens* est l'aboutissement de sa construction d'adulte et l'homme qui peut enfin suivre son propre chemin.

L'œuvre de Radu Mihaileanu est extrêmement conventionnelle dans sa structure mais cette forme a séduit et ému un large public malgré sa longueur, 2h20, et reçu de nombreux prix, dont le Prix du jury œcuménique et le Prix du public à la Berlinale 2005, mettant en lumière l'histoire méconnue des Juifs d'Éthiopie.

2007

LES MÉDUSES (MEDUZOT)  
de Shira Geffen et  
Etgar Keret

*Les Méduses*, Caméra d'Or au festival de Cannes 2007, entremêle trois histoires de femmes dans la ville de Tel-Aviv que l'on peut considérer comme le quatrième personnage principal du film. Le jour de son mariage, Keren se casse la jambe et doit renoncer à sa lune de miel aux Caraïbes; une mystérieuse petite fille sortie de la mer change la vie de

Batya, la jeune femme qui la recueille et qu'elle suit comme son ombre; Joy, une employée de maison en exil renoue, sans le vouloir, les liens entre une vieille femme sévère et sa fille: c'est dans ce mélange d'absurde et d'onirisme que Shira Geffen et Etgar Keret nous invitent à définir notre place dans la vie.

En 1984, des milliers d'Africains frappés par la famine se retrouvent dans des camps au Soudan. À l'initiative d'Israël et des États-Unis, un pont aérien,

2006

DEAR MR.  
WALDMAN de  
Hanan Peled

Au début des années soixante, Hilik, un garçon de dix ans qui vit à Tel-Aviv, a un but dans la vie: rendre heureux ses parents, tous deux survivants de la Shoah. Moshe Waldman (Rami Heuberger), imprimeur, est hanté par les souvenirs de l'Holocauste alors que sa femme, Rivka (Jenya Dodina) vit dans le présent et veut aller de l'avant. Un jour, le traumatisme de Moshe se réveille quand il découvre un article de journal sur Jack Waldman, qui a été nommé conseiller du président John F. Kennedy. Croyant reconnaître en lui Yankele, son fils issu de son premier mariage, il se persuade qu'il n'est pas mort à Auschwitz et il lui écrit une lettre. Hilik, tiraillé entre la peur de perdre son père et le désir de le rendre heureux, va prendre les choses en main.

Hanan Peled, lui-même fils de survivants, décrit dans ce film d'apprentissage une très belle relation filiale mais aussi la société israélienne des années 1960 dans laquelle le traumatisme de l'Holocauste est vécu avant tout dans la sphère privée.

2008

LES INSURGÉS (DEFIANCE)  
d'Edward Zwick

*Les Insurgés*, adaptation du livre *Defiance* écrit par la spécialiste polonaise de la Shoah Nechama Tec, raconte l'histoire vraie des partisans Bielski, un groupe dirigé par des frères juifs biélorusses qui ont sauvé et recruté des Juifs en Biélorussie pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le film met en vedette Daniel Craig dans le rôle de Tuvia Bielski, Liev Schreiber dans celui de Zus Bielski, Jamie Bell dans celui d'Asael Bielski et George MacKay dans celui d'Aron Bielski. Lorsque leur village est envahi par les Allemands en 1941, les frères quittent l'ouest de la Biélorussie alors polonaise, pour rejoindre les partisans soviétiques. D'abord réfugiés dans la forêt de leur enfance, ils prennent part au sauvetage de centaines de



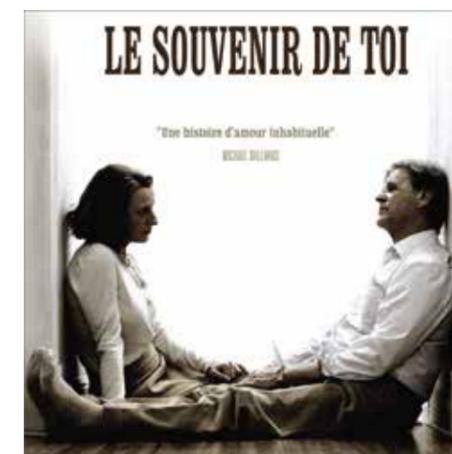
Juifs pris au piège dans les ghettos voisins de Pologne. Peu à peu, leurs exploits traversent le pays et amènent de nombreux hommes et femmes à s'unir aux Bielski.

Le film suit à la trace leur lutte face à l'envahisseur allemand, et le sauvetage d'environ un millier de vies juives.

2010

DIE VERLORENE ZEIT  
(LE SOUVENIR DE TOI)  
d'Anna Justice

Auschwitz-Birkenau, en 1944. Tomasz, prisonnier politique polonais et catholique, y rencontre Hanna Silberstein, une Allemande juive. Tombés amoureux, ils se voient en cachette et, quand Hanna découvre qu'elle est enceinte, ils décident de s'enfuir. Ils parviennent à rejoindre la propriété familiale de Tomasz, réquisitionnée par la Wehrmacht. Le jeune homme rejoint alors le maquis et, à son retour, apprend de sa mère que Hanna est morte. En réalité il n'en est rien. Cette dernière est partie vers l'Ouest. En 1976, Hanna, installée à New York où elle a fondé une famille, reconnaît Tomasz à la télévision: il témoigne dans une émission de sa vie à Auschwitz. Elle fait alors tout pour le retrouver. Basé sur l'histoire vraie de Jerzy Bielecki et Cyla Cybulska, le film d'Anna Justice se structure autour du procédé du flash-back et de la saturation et désaturation des couleurs pour



marquer et contraster les époques dans lesquelles on se trouve.

Techniquement et narrativement, *Le souvenir de toi* n'est pas un chef-d'œuvre mais il a conquis un large public avec cette histoire qui transcende la tragédie et ramène la vie en son centre.

2009

LEBANON  
de Samuel Maoz

Quatre jeunes militaires israéliens, sans expérience, se retrouvent dans un char de combat qui doit sécuriser une zone en ruines après l'attaque israélienne de la Guerre du Liban le 6 juin 1982. Ce qui rend singulier le film de Samuel Maoz – inspiré par l'expérience vécue par le réalisateur qui avait 19 ans lors de la guerre du Liban – c'est le fait que le spectateur se trouve au beau milieu de ce char, enfermé avec les soldats, ressentant par immersion la peur, la puanteur, la sueur, l'horreur de cette guerre filmée du point de vue subjectif des occupants du tank, l'extérieur étant vu à travers le viseur de la mitrailleuse qui fait office de caméra.

Le réalisateur souligne dans de nombreuses interviews: «il m'a fallu 20 ans pour sortir de ce tank». *Lebanon* a obtenu le Lion d'or à la Mostra de Venise 2009.

## 2011

LE CHAT DU RABBIN  
de Joann Sfar et Antoine Delesvaux

Nous sommes à Alger, années 1920. Le rabbin Sfar vit avec sa fille Zlabya, un perroquet bruyant et un chat espiègle, qui dévore le perroquet. À présent doté de la parole, il se met à questionner la religion de son maître. Le rabbin veut l'éloigner de sa fille, mais le chat, fou amoureux de sa petite maîtresse, est prêt à tout pour rester auprès d'elle... même à faire sa bar-mitzvah ! Le rabbin devra donc enseigner à son chat les rudiments de loi mosaïque. Une lettre apprend au

rabbin que pour garder son poste, il doit se soumettre à une dictée en français. Pour l'aider, son chat commet le sacrilège d'invoquer l'Éternel. Le rabbin réussit mais le chat ne parle plus. On le traite de nouveau comme un animal ordinaire. Son seul ami sera bientôt un peintre russe en quête d'une Jérusalem imaginaire où vivraient des Juifs noirs. Il parvient à convaincre le rabbin, un ancien soldat du Tsar, un chanteur et le chat de faire avec lui la route coloniale.

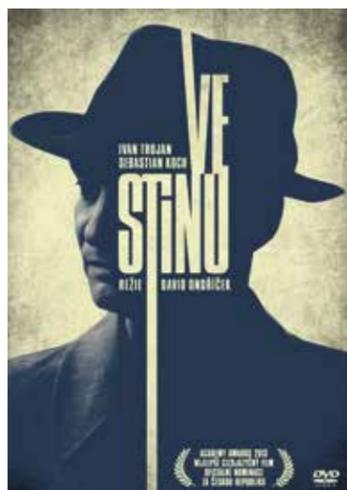


Joann Sfar a adapté les 5 tomes de sa bande dessinée éponyme (qui en compte à présent 10) tout en restant fidèle à l'esprit mordant de la BD. *Le chat du rabbin* a remporté le César du meilleur film d'animation en 2012.

2012  
VE STÍNU (IN THE SHADOW)  
de David Ondříček

Le cinéaste tchèque parle de son film comme «un film noir; un film policier historique qui se déroule à Prague en 1953.» Et il est vrai que David Ondříček nous plonge dans cette ambiance caractéristique des films noirs des années 1950, que ce soit par sa structure axée sur les indices semés, les rebondissements et les fausses pistes, ou par le ton chromatique de la cinématographie. *In the Shadow* fait référence à des événements historiques réels: le commissaire de police Jarda Hakl enquête sur ce qui semble être un vol ordinaire avec des suspects ordinaires jusqu'à ce qu'il découvre ce qui semble être un effort des agents de la sécurité de l'État pour piéger, détenir et éliminer les citoyens juifs. Le film fait référence au procès de Rudolf Slansky en 1952, au cours duquel onze personnes, dont neuf Juifs, ont été accusées et condamnées pour leur participation à une «conspiration sioniste», puis exécutées alors qu'aucune preuve ne venait étayer ces accusations.

Le film a remporté neuf Lions tchèques, dont celui de meilleur film et a été choisi pour représenter la République tchèque aux Oscars (non retenu par l'Académie).

2013  
REGINA  
de Diana Groó

Le documentaire de Diana Groó raconte l'histoire de Regina Jonas (1902-1944) entrée dans l'histoire comme la première femme rabbin ordonnée au monde. Jonas a grandi en tant que fille d'un colporteur juif orthodoxe dans le Scheunenviertel de Berlin, a étudié au collège libéral pour la science du judaïsme à partir de 1924 et a été ordonnée rabbin en 1935. À l'âge de 37 ans, elle rencontre l'amour de sa vie. Pendant le national-socialisme et le début de la guerre, elle parle de courage, dans ses sermons, aux Juifs allemands persécutés.

En 1942, Regina Jonas est déportée à Theresienstadt et assassinée deux ans plus tard à Auschwitz. Curieusement, son parcours est resté méconnu jusqu'à la chute du Mur de Berlin. *Regina* est le portrait poétique d'une femme extraordinaire. Le leitmotiv du film est la seule photographie originale de Regina Jonas. Elle montre une jeune femme déterminée regardant avec confiance la caméra.

Le concept visuel du film repose sur un traitement lyrique tout à fait inhabituel d'images d'archives de la vie juive à Berlin, accentué par les voix prêtées à Regina Jonas - Rachel Weisz en anglais, Martina Gedeck et Andrea Fullajtár en hongrois - créant ainsi un lien entre l'image de Regina, le matériel historique contemporain et le public.

## 2014

GETT, LE PROCÈS DE VIVIANE AMSALEM  
de Shlomi et de la regrettée Ronit Elkabetz,  
décédée à l'âge de 51 ans en 2016

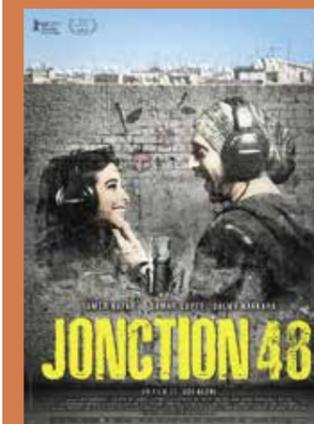
En Israël, Elisha (l'extraordinaire Simon Abkarian dans un rôle quasi mutique) refuse le divorce à sa femme, Viviane (Ronit Elkabetz) qui le demande depuis plus de trois ans. Or en Israël, seuls les rabbins peuvent prononcer un mariage et sa dissolution, qui n'est elle-même possible qu'avec le plein consentement de l'époux. Dans ce huis clos sans effets de manches cinématographiques, passionnant par les enjeux qu'il renferme et fascinant par l'intensité du jeu des acteurs, Viviane montre une détermination farouche à lutter pour sa liberté. Le film se place résolument du côté de Viviane dans sa démarche, bien que nous n'apprenions pas grand-chose du couple et de leur histoire. Les deux protagonistes sont obstinés et, par coupes dans le temps, on passe d'audiences en audiences, ramassant ainsi cinq ans de procédures en moins de deux heures. L'impuissance du tribunal à trancher ce conflit est patente puisque seulement deux possibilités sont ouvertes selon la loi rabbinique: la femme rentre au foyer ou le mari accepte de lui remettre le gett, le parchemin qui atteste qu'elle est désormais «permise à tout homme». *Le procès de Viviane Amsalem* clôt la trilogie entamée avec *Prendre femme* (2004) et *Les sept jours* (2007) réalisés par Ronit Elkabetz, également premier rôle, et son frère Shlomi Elkabetz.

## 2015

LA FEMME AU TABLEAU  
(WOMAN IN GOLD)  
de Simon Curtis

Lorsqu'il fait la connaissance de Maria Altmann (Helen Mirren), un jeune avocat de Los Angeles, Randol Schoenberg (Ryan Reynolds) petit-fils du compositeur Arnold Schoenberg, est loin de se douter de ce qui l'attend. Cette septuagénaire lui confie une mission sidérante:

l'aider à récupérer l'un des plus célèbres tableaux de Gustav Klimt, le *Portrait d'Adele Bloch-Bauer I*, exposé dans le musée du Belvédère à Vienne, dont elle assure qu'il appartenait à sa famille. D'abord sceptique, le jeune avocat se laisse convaincre alors que Maria Altmann lui raconte, par flash-back, sa jeunesse tourmentée, l'invasion nazie, la spoliation des tableaux de sa famille, jusqu'à sa fuite aux États-Unis. Évidemment, l'Autriche n'entend pas rendre la «Joconde autrichienne» à sa propriétaire légitime. Ils décident alors d'intenter un procès au gouvernement autrichien pour faire valoir leur droit. Comme trop souvent lorsqu'il s'agit de biopic, le film manque d'ambition cinématographique et de nuances narratives, préférant jouer sur les émotions qui entourent le destin du personnage principal. *La Femme au tableau* n'en reste pas moins un film agréable à regarder.

2016  
JUNCTION 48  
d'Udi Aloni

Kareem (interprété par Tamer Nafar, rappeur du groupe DAM, scénariste, s'inspirant de sa propre expérience) est un jeune Palestinien vivant près de Tel-Aviv, à Lod, où l'ennui et la rage font le quotidien des jeunes englués dans une banlieue qui ne leur offre aucune perspective. Kareem

navigre entre son job dans un call-center et des combines à la petite semaine, avec pour loisir de créer des morceaux de hip-hop avec ses potes. La politique ne l'intéresse pas, c'est plutôt le domaine de sa petite amie Manar (Samar Qupty), qui chante sa patrie perdue et refuse de se produire devant des Juifs. La mort accidentelle de son père va réveiller Kareem, l'encourager à donner une direction à sa vie et réaliser son rêve de carrière dans le rap; en outre, certains événements vont lui donner la conscience sociale et politique qui lui manquait.

*Junction 48* a remporté plusieurs prix dont celui du public à la Berlinale 2016.

## 2017 DÉSŒBÉISSANCE (DISOBEDIENCE) de Sebastián Lelio



Ce film est l'adaptation du roman *La Désobéissance* de Naomi Alderman : une photographe installée à New York rentre précipitamment à Londres pour assister aux obsèques de son père rabbin. Son arrivée semble étonner tout le monde et provoque rapidement des tensions dans la communauté du nord de Londres. Rapidement, il apparaît que ce n'est pas seulement l'attitude hétérodoxe de Ronit (Rachel Weisz) qui embarrasse et dérange les gens mais surtout sa relation avec Esti (Rachel McAdams) mariée avec leur ami d'enfance, le jeune rabbin Dovid (Alessandro Nivola). Très vite, la flamme mise en veilleuse par la distance et le mariage va se rallumer et chacun des protagonistes va entreprendre une lutte

personnelle pour se (re)positionner dans la vie. L'aspect le plus intéressant que nous montre le réalisateur chilien est cette marmite bouillonnante de sentiments contradictoires dans le combat intérieur que se livrent les protagonistes, écartelés entre deux besoins vitaux : celui de l'émancipation individuelle et celui de s'inscrire dans un environnement social et familial. *Désobéissance* démontre qu'il faut une force presque extraordinaire pour sortir seul de certains carcans. Malgré une très belle distribution et une histoire à fort potentiel dramatique, on a connu Sebastián Lelio bien mieux inspiré ; peut-être est-il un peu emprunté par la (très belle) figure de star dans l'œil de sa caméra – il ne dirige pas Rachel Weisz, fasciné qu'il semble être par son visage qu'il sublime par de très beaux gros plans. Malgré tout, *Désobéissance* reste un bon divertissement mélodramatique pour qui aime les grandes histoires d'amour contrariées sur bande sonore emphatique... et surtout un grand plaidoyer pour la liberté de choix.



## 2019 SYNONYMES de Nadav Lapid, Ours d'or à la Berlinale 2019

Le point de départ de cette histoire est très simple : Yoav, un jeune Israélien, débarque à Paris en espérant que la France et la langue française vont le sauver de la folie de son pays. Nadav Lapid ne s'en cache pas, cette histoire est en grande partie la sienne, même si elle est ici élaborée pour contenir en un peu plus de 2 heures tout ce qu'il a à dire sur la question. Il précise cependant : « Ce n'est pas mon but de faire de l'autofiction, mais chaque vie est une fenêtre qui permet d'observer le monde et, avec ce film, j'ai utilisé ma fenêtre sur le monde. »

Une véritable obsession anime Yoav, celle d'effacer son passé et son identité israélienne à travers la langue, car la langue maternelle est pour lui la matrice de la construction mentale d'un individu et s'en extraire modifie sa nature. Mais plus que la langue française qu'il déclame comme de la poésie ou du théâtre, c'est aux mots que le jeune homme finit par s'attacher, aux associations de mots, aux allitérations, et bien sûr aux synonymes.

Le film, un peu abscons, polarise les spectateurs entre ceux qui adorent et ceux qui détestent, mais n'en laisse aucun indifférent !

## 2018 SUNSET (NAPSZÁLLTA) de László Nemes

Le second film de László Nemes, qui avait remporté le Grand Prix du festival de Cannes 2015 et l'Oscar du meilleur film étranger en 2016 pour le film-ovni *Le fils de Saul*, était attendu au tournant. Le réalisateur hongrois n'est pas tombé dans le piège de la reproduction d'une recette et s'est attelé à réaliser une œuvre plus classique avec cependant une perspective qui reprend celle du *Fils de Saul*, bien que moins marquée car non exclusive dans *Sunset*, et projette le regard du spectateur sur les événements au même niveau que celui de la protagoniste principale, la caméra



positionnée au niveau de la nuque du personnage, limitant ainsi la profondeur de champ. Nous sommes en 1913, au cœur de l'empire austro-hongrois. Írisz Leiter revient à Budapest après avoir passé son enfance dans un orphelinat à Trieste. Elle se présente à un grand magasin de chapeaux pour y travailler comme modiste. Immédiatement, quelque chose de larvé envahit l'atmosphère. Le magasin s'appelle Leiter, comme elle. Oskár Brill, le nouveau propriétaire, la reçoit mais s'empresse de vouloir la renvoyer à Trieste chez son employeur actuel. La jeune femme, portée par un courant qu'elle ne définit pas elle-même, refuse et parvient à s'incruster dans le célèbre magasin de chapeaux fondé par ses parents morts dans un incendie. Lorsqu'Írisz apprend qu'elle a un frère, elle cherche à clarifier ce mystère et celui de son passé dans une sorte d'enquête effrénée qu'elle va mener contre vents et marées. Nous sommes à la veille de la guerre et cette quête sur ses origines familiales va entraîner Írisz dans les méandres d'un monde au bord du chaos.

## 2020 THE AUSCHWITZ REPORT de Peter Bebjak

Encore un film basé sur une histoire vraie ! Deux Juifs slovaques, Alfréd Wetzler et Walter Rosenberg, prisonniers d'Auschwitz depuis 1942, mettent au point un plan d'évasion dans l'espoir d'apporter aux Alliés de précieuses preuves du crime perpétré par les nazis. En effet, ces deux hommes ont tenu méticuleusement un registre du génocide systématique avec les noms et les numéros d'identification des morts. Avec l'aide de leurs codétenus, ils parviennent à s'évader en avril 1944. Ils se frayent un chemin à travers les montagnes jusqu'en Slovaquie, parviennent enfin à franchir la frontière et, dans un état physique déplorable, à rencontrer la résistance et la Croix-Rouge. Mais ils ne sont pas au bout de leur calvaire : il s'agit à présent de convaincre les Alliés que leur témoignage est véridique...



## 2021 SORTIE DVD D'INCITEMENT de Yaron Zilberman



Ce film, qui n'a pas reçu de fonds gouvernementaux, a tout de même représenté Israël aux Oscars 2020 suite à son succès public. *Incitement* a pour sujet l'assassinat du Premier ministre israélien Yitzhak Rabin le 4 novembre 1995. L'originalité du film consiste à ne pas mettre l'attentat au centre du récit mais à reconstruire les événements qui ont secoué le paysage politique israélien pendant l'année qui a précédé l'assassinat, du point de vue de celui qui a perpétré l'attentat, Yigal Amir, un étudiant en droit ultra-nationaliste. Le scénario, coécrit par Zilberman et Ron Leshem, est le fruit de quatre années de recherches et souligne la psychopathie du protagoniste. Il est basé sur des entretiens avec Yigal Amir, sa famille et ses amis et combine les faits historiques avec des documents contemporains et des observations sur la radicalisation du jeune homme. Bien qu'il soit clair que cela n'a pas été le but du réalisateur, la critique qui revient sur le film est le choix qu'il a fait de mettre Yigal Amir au centre du film, avec le danger que les spectateurs développent de l'empathie envers lui. Yaron Zilberman s'en défend, misant sur l'intelligence des spectateurs capables de faire la part des choses.



**ÉTABLISSEMENT MÉDICO-SOCIAL POUR PERSONNES ÂGÉES.**  
**LIEU DE VIE ET D'ACCOMPAGNEMENT.**  
**RESTAURANT CACHER 7/7.**  
**ORGANISATION DE VOS ÉVÈNEMENTS.**



Assaf Granit



Avishai Cohen



En Thérapie

## 20 ÉVÉNEMENTS CULTURELS

### LES 10 SÉLECTIONS DE PAULA HADDAD

#### SÉRIES ISRAËLIENNES, LE MODÈLE À ADAPTER

40 millions de vidéos vues en mars 2021 sur le site d'Arte, des records d'audience lors de sa diffusion : la série **En Thérapie**, pilotée par Olivier Nakache et Eric Tolédano, dépasse tous les scores avec son analyse de la société française post Bataclan. Cette production subtile, centrée sur cinq patients et leur psy, est l'adaptation de *BeTipul*, série israélienne de 2005 qui a déjà fait l'objet de nombreuses versions dont *In Treatment*. Autre cas, *Hatufim*, exploration du syndrome post-traumatique des prisonniers de guerre israéliens, devenue *Homeland*, un succès mondial, le créateur Gideon Raff a d'ailleurs contribué à la version américaine. À l'image de son cinéma, la série « made in Israël » fascine par sa force créative et ses productions au budget souvent minimaliste. Manque d'inventivité de la part des scénaristes ou pas, toujours est-il que ce modèle est le garant d'un format de qualité en cas d'adaptation réussie. Derniers exemples en date, la série *Kvodo* rebaptisée *Un homme d'honneur*, diffusé récemment sur TF1 avec Kad Merad et Gérard Depardieu et l'étonnant programme *Shtisel* sur une famille ultra-orthodoxe, qui aura lui aussi droit à un remake américain. À qui le tour ?

#### L'ESSOR DES JAZZMEN ISRAËLIENS

« All That Jazz » dit la chanson du musical *Chicago*. Pourtant, le renouveau de la scène jazz ne vient pas ces dernières années des États-Unis, mais de jeunes artistes nés en Israël, avant de partir vivre à New York et Paris, forts d'un multiculturalisme qui leur permet d'exporter leur musique. La star du genre reste **Avishai Cohen**, contre-bassiste renversant, connu pour être le directeur artistique du Red Sea Jazz Festival d'Eilat. Son homonyme Avishai Cohen, reconnaissable à sa barbe rousse, brille, lui, en tant que trompettiste, souvent comparé à son idole Miles Davis. L'improvisation, l'extraordinaire pianiste franco-israélien Yaron Herman en fait « le sens de sa vie » face à un public ébloui. Citons encore Omer Avital, contrebassiste au répertoire pétri de musique orientale et Guy Mintus, jeune pianiste et chanteur qui réinterprète Gershwin. Le dénominateur commun à la plupart de ces artistes s'appelle Amit Golan, pionnier israélien qui a fondé le Centre pour les Études de Jazz, véritable pépinière de talents. Une impressionnante vitalité à (re)découvrir bientôt dans les clubs dédiés.

#### LA CUISINE ISRAËLIENNE HORS LES MURS

« Restaurants israéliens à Paris ». Si vous avez une soudaine envie de chou-fleur rôti, de chakchouka ou de malabi - la panna cotta « made in Israël » -, inutile de taper cet item dans Google, vous risquez de vous noyer dans un bol de houmous au zaatar. Ces dernières années, pas une semaine sans que les rubriques *street-food* des magazines ne pointent la nouvelle cantine à la mode, tenue par un chef venu de Tel-Aviv. Le voyage commence dès l'énumération des lieux : Miznon, Tavline, Shouk, Yafo, Chiche, Blitz... Selon **Assaf Granit**, le maestro de Balagan et de Shabour, une étoile au guide Michelin 2021, l'engouement pour les plats de son pays s'explique par l'attrait des saveurs, entre épices et acidité. À cela s'ajoute un accueil chaleureux, il dit recevoir ses clients comme lors d'un déjeuner chez une grand-mère qui sait vous faire plaisir. Pour Yariv Berreby, gérant de Salattim et de la boulangerie Maafim, tout repose sur l'art spontané de la préparation dans un esprit convivial. La cuisine israélienne n'a rien de politique, mais elle nous réunit tous à la table des dégustations. Beteavon !

#### ROMAN POLANSKI AU CŒUR DE L'HISTOIRE

Quand David Lynch, président du Festival de Cannes en 2002 annonce le lauréat de la Palme d'Or, **Roman Polanski** est entré depuis longtemps dans l'histoire du cinéma. Avec *Le Pianiste*, basé sur le livre autobiographique de Władysław Szpilman, il signe non pas une œuvre personnelle, même si elle est réalisée par un survivant du ghetto de Cracovie, orphelin d'une mère assassinée à Auschwitz, mais un chef-d'œuvre universel. Porté par le magistral Adrien Brody, le film est couronné de trois Oscar et de sept César. En 2020, le cinéaste reçoit de nouveau plusieurs statuettes françaises dont celui du meilleur réalisateur pour *J'accuse*, un projet toujours au cœur de l'Histoire, en l'occurrence l'affaire Dreyfus, mais placé dans un tout autre contexte. À l'heure du mouvement #MeToo, il voit son film faire l'objet d'une controverse à la Mostra de Venise où il obtient le Grand Prix du Jury, car il soutient dans le dossier de presse un parallélisme entre les persécutions subies par le capitaine juif et les accusations lancées contre lui. Outre l'affaire Samantha Geimer des années 70, onze femmes accusent Polanski d'agressions sexuelles, dont une photographe française qui témoigne au moment de la sortie de *J'accuse*. Si projections et interviews des acteurs sont annulées, le fameux débat entre l'homme et l'artiste s'invite dans le décor. *J'accuse* est bien accueilli par la presse et le public, avec un million et demi d'entrées en France. Mais en réaction à la cérémonie des César où Polanski fut hué pour ses récompenses au regard des affaires citées, l'Académie a exclu le cinéaste de sa gouvernance.



Roman Polanski



Joann Sfar

#### JOANN SFAR, PASSEUR DE MÉMOIRES

À presque 50 ans, le dessinateur, romancier, réalisateur et joueur de ukulélé produit toujours dans un foisonnement étourdissant. Élevé dans la Torah, celui dont le patronyme vient de sofer, « scribe » en hébreu, ne s'intéresse guère à la religion en tant que telle, mais aux identités juives. « J'ai la terreur de la disparition d'une vie culturelle et intellectuelle juive européenne » disait-il récemment à la revue K. Quand il publie le premier tome du *Chat du Rabbin* (La Bar-mitsva), l'enfant qui a perdu sa mère à l'âge de quatre ans s'amuse, crayon en main, sans message politique à la clé. Pourtant son malicieux chat, au succès phénoménal, est devenu malgré lui un outil pédagogique pour analyser les relations entre Juifs et Musulmans. La série graphique *Klezmer* narre, elle, les pérégrinations de musiciens juifs fuyant les pogroms dans l'Ukraine antisémite du début du XX<sup>e</sup> siècle. Dans *Le dernier Juif d'Europe*, sorti en 2020, l'auteur dessine un vieux Juif français qui se fait recoller le prépuce pour devenir antisémite, avant de croiser sur sa route un vampire centenaire, une psychanalyste et une rabbine. Un récit singulier où l'antisémitisme s'impose définitivement comme un banal vecteur de haine.



Ronit Elkabetz

#### RONIT ELKABETZ, LES COMBATS D'UNE RÉALISATRICE

Quiconque a eu la chance de croiser la route de **Ronit Elkabetz** n'a pu oublier son visage de tragédienne grecque, elle qui a vu le jour à Beer-Sheva de parents marocains. De son regard intense, souligné d'un trait de khôl, émanait une bienveillance exempte de toute posture de star. Pourtant l'artiste israélienne, décédée en 2016 à l'âge de 51 ans, laissant sous le choc le monde du cinéma, en fut une, par son aura d'actrice (*La visite de la fanfare*, *Mon trésor*, *Tête de turc*), et son talent de réalisatrice. Elle disait « La femme doit avoir le choix de son existence », le cœur de sa trilogie couronnée de prix internationaux, coécrite avec son frère Shlomi Elkabetz : *Prendre femme*, *Shiva'h* et *Gett*, le procès de *Viviane Am-salem*. Dans un monde pétri de codes inscrits depuis des millénaires, surgit la lutte d'une héroïne pour accéder progressivement à la liberté, notamment sur l'épineuse question du *gett* en Israël. Cette œuvre majeure, inspirée en partie de la famille des auteurs, s'impose comme source de combats pour des femmes du monde entier, déterminées à se soustraire au joug de lois patriarcales.

## DELPHINE HORVILLEUR, LA PAROLE RENOUVELÉE

Rabbin ou rabbin laïc ? **Delphine Horvilleur** s'interroge elle-même dans son dernier ouvrage *Vivre avec nos morts* (éd. Grasset), à la faveur d'une rencontre, sur cette appellation. Mais y en a-t-il une seule pour la nommer ? De fait, elle échappe à toutes les définitions, en tant qu'ancienne étudiante en médecine, journaliste à France 2, auteur et rabbin de Judaïsme En Mouvement (JEM), réunion depuis 2019 du Mouvement Juif Libéral de France (MJLF) et de l'Union Libérale Israélite de France (ULIF). Nommer pour comprendre, nommer pour ne pas se taire, nommer pour ne pas oublier, cette mère de trois enfants sait mieux que quiconque le faire, sur un plateau de télévision, dans une conférence ou un livre. On lui reproche parfois son omniprésence dans les médias : elle a même fait la couverture du magazine « Elle » en 2020. Depuis dix ans, elle remet le judaïsme au cœur du débat, avec une vision éclairée, égalitaire et moderne. Et lutte sans faille contre la résurgence du mal, notamment dans l'essai *Réflexion sur la question antisémite*. Directrice de la rédaction de la revue *Tenu'á, atelier de pensée(s) juive(s)*, elle a été désignée par l'Express comme une des neuf jeunes intellectuelles françaises.

## YOLANDE ZAUBERMAN, LA VOIX DE L'INTIME

« Depuis que je suis enfant, les gens viennent vers moi et me racontent leurs histoires » confiait **Yolande Zauberman** au micro de France Culture. Son œuvre, entre documentaire et fiction, repose sur des thèmes forts, l'intimité, la résistance et la résilience et des projets audacieux dont *Moi Ivan, Toi Abraham*, l'amitié de deux enfants juif et catholique dans la Pologne des années 30 et *Would you*



Delphine Horvilleur

*have sex with an Arab ?*, sur la sexualité entre Juifs et Arabes. En 2019, la réalisatrice présente *M*, un documentaire au titre énigmatique sur un sujet tabou : la pédophilie dans le milieu orthodoxe juif. Tourné en yiddish, souvent de nuit comme pour sonder l'obscurité du passé, le film suit l'acteur Menahem Lang, de retour à Bnei Brak, sur les traces de ses agresseurs qui l'ont violé pendant des années, lui l'enfant assidu de l'école rabbinique, prodige à la voix d'or adulé par les siens. Au fil de ce parcours surgissent des rencontres avec d'autres victimes et d'anciennes connaissances, avec en toile de fond le difficile processus de réconciliation. *M* a reçu le César du meilleur documentaire en 2020.

## JEWPOP, L'IMPERTINENCE DU MÉDIA JUIF

À l'époque où Alain Granat lance Jewpop, le site qui voit des Juifs partout, difficile de croire à un souffle nouveau, face au conservatisme ambiant de la presse juive. Imaginez un média qui se moquerait des Juifs, de tous les Juifs, grâce à un humour drôle, et qui rallierait jeunes et moins jeunes, autour



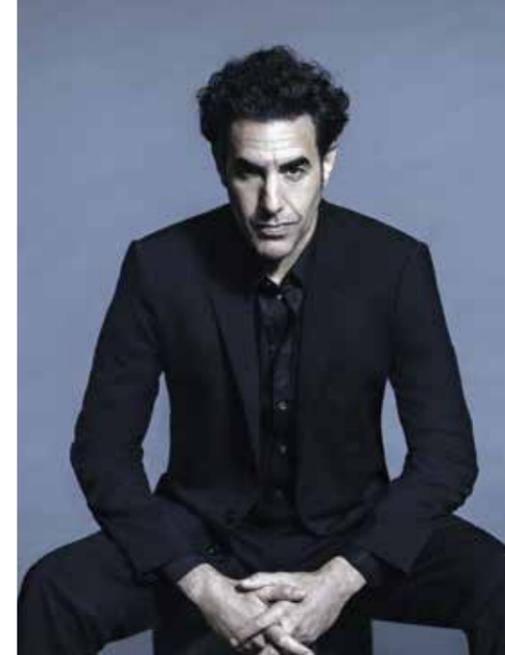
Yolande Zauberman



de la question des cultures juives. Pendant dix ans, le site de contre-culture inspiré du modèle américain Heeb, invite à la réflexion, à la séduction (la rubrique charme peuplée de bombes israéliennes), et bien sûr au rire (la rubrique de The Sefwoman). Sans oublier les chroniques de l'inénarrable Sharon Boutboul dont l'identité reste à ce jour insondable. **Jewpop** a fermé ses portes en janvier 2021 (son contenu reste accessible en ligne), mais son fondateur, coauteur du livre *Comment savoir si vous êtes juif* a lancé deux nouveaux projets. Les Boomeurs, webmagazine pour les hommes de 50 ans et plus, et We Remember, plateforme éditoriale dédiée à la transmission de la mémoire de la Shoah, des génocides des Arméniens, des Cambodgiens, et des Tutsis du Rwanda.

## SACHA BARON COHEN, LE GÉNIE SATIRIQUE

Ali G, le rappeur gangsta, Brüno, le journaliste de mode autrichien gay, l'amiral général Hafez Aladeen alias The Dictator et Borat, le reporter kazakh en mankini vert, sont autant de personnages génialement odieux au point que le public confond parfois leur créateur avec ses horribles créatures. Dans cet univers outrancier, **Sacha Baron Cohen** dénonce à travers la satire, le trash et la provocation, le monde actuel grâce à la fiction et au « mockumentary », un genre qui consiste à réaliser un faux documentaire, filmé sans que les personnes interviewées ne soient au courant de son dessein. Antisémitisme (il n'a pas peur d'aller loin avec Borat), racisme, sexisme et homophobie dégoulinent de ses alter egos grimés, mais aussi de ceux qui expriment librement leurs préjugés face caméra. L'acteur n'oublie pas les États-Unis, sa cible préférée, dans *Who Is America ?*, une série parodique sur la gouvernance de Trump. Si Cohen n'apparaît que rarement dans les médias sous son identité, il était présent par visio-conférence lors des Golden Globes 2021 où il a reçu deux prix pour *Borat 2*.



## LES 10 SÉLECTIONS DE PATRICIA DRAI

### CRÉATION DU CAMPUS NUMÉRIQUE JUIF AKADEM - 2006



Devenu en quelques années une référence de qualité, **Akadem** – université en hébreu – le « campus numérique juif » a été créé en 2006 par le Pôle Nouvelles Technologies du Fonds Social Juif Unifié avec le soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah. Véritable vitrine du dynamisme et de la diversité de la culture, de l'histoire et des traditions juives, Akadem propose des conférences, des articles, colloques et autres cours à des internautes de plus en plus nombreux au fil des années. Chaque mois, de nouveaux contenus sont mis en ligne et ce sont des milliers de conférences enregistrées par des philosophes, des écrivains ou encore des penseurs. Depuis 2007, Akadem propose chaque semaine un magazine sur l'actualité économique, politique et culturelle. Le campus numérique s'inscrit ainsi parfaitement dans la volonté de transmission de notre patrimoine, l'une des missions essentielles de l'institution nationale. Accessible à tous et à toute heure, Akadem est un outil précieux pour découvrir, se cultiver et conserver trace de rendez-vous culturels. [www.akadem.org](http://www.akadem.org)

## QUE LA LUMIÈRE SOIT (YÉHI OR)... ET LA LUMIÈRE FUT (VAYÉHI OR)

« Affaire conclue », une émission proposée par France 2 chaque après-midi, permet à des téléspectateurs de vendre des objets à des acheteurs professionnels. Le principe est simple : l'objet est présenté et évalué. Les enchères sont lancées et en général, l'acheteur repart sans l'objet mais... avec un pécule plus ou moins important. **Sarah Olin** est venue proposer sa lampe, une lampe porteuse d'une histoire familiale à la fois belle et tragique. Journaliste, écrivaine, dramaturge, elle a exposé les raisons qui l'ont amenée à se séparer de ce précieux objet ayant appartenu à son père Max Oling, rescapé de la Shoah, unique survivant de sa famille. Avec pudeur et dignité. Tout son parcours témoigne de sa volonté de transmettre et partager à travers l'art, la littérature ou encore le théâtre, en véritable « passeuse de mémoire ». Qui aurait imaginé un tel moment d'émotion lorsque Sarah a évoqué son histoire familiale dans cette émission populaire et conviviale ? Émus par son histoire, les acheteurs ont tous renchéri jusqu'au moment où l'un d'eux, Julien Cohen annonce la somme de 1500 € avant de déclarer : « Ma famille a été touchée comme la vôtre. Je vais vous offrir cette lampe, je l'achète mais vous la gardez ! Vous continuerez à écrire avec cette lampe ».



De retour chez elle, avec sa lampe, Sarah a adressé cet émouvant message au générique Julien Cohen : « Ma lampe a repris sa place dans mon salon... En pleine lumière. En mon nom, et d'une certaine façon, celui de mon père, je vous porte dans mon cœur et cette lampe a désormais une vibration qui vous appartient en propre. »

## ELLE S'APPELAIT SARAH: LE LIVRE DE TATIANA DE ROSNAY (2007) ADAPTÉ AU CINÉMA

Paru en 2007 aux Éditions Héloïse d'Ormesson, traduit en 38 langues et vendu à 3 millions d'exemplaires dans le monde, le roman de **Tatiana de Rosnay**, *Elle s'appelait Sarah* a été adapté au cinéma en 2010. Serge Joncour a écrit le scénario et Gilles Paquet-Brenner la réalisation. Kristin Scott-Thomas a brillamment incarné l'héroïne imaginée par la romancière: Julia Jarmond, journaliste américaine vivant en France depuis des années, enquête sur le destin d'une petite fille déportée lors de la rafle du Vélodrome d'Hiver en 1942, à l'occasion de la commémoration de l'événement, 60 ans plus tard. Le manuscrit écrit en 2003 par Tatiana de Rosnay avait été refusé par plusieurs éditeurs avant le succès fulgurant. Best-seller, salué par la critique et les lecteurs dès sa parution, *Elle s'appelait Sarah* a assurément marqué la carrière de la romancière. Ce neuvième ouvrage a été une véritable consécration et l'écrivaine avoue « ne plus être la même » depuis: prendre conscience d'un tel événement historique l'a assurément affectée profondément et sa carrière de romancière a connu un véritable tournant.



Institut culturel du judaïsme à Lyon



© Jean-Claude Dormartin

## LE MONDE JUIF OUVRE SES PORTES À L'INSTITUT CULTUREL DU JUDAÏSME À LYON - 2020

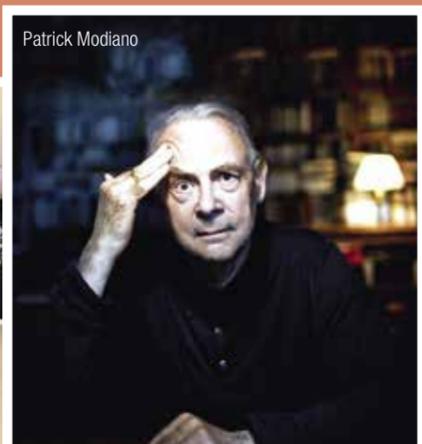
Le projet d'Alain Sebban, Président du Consistoire régional Auvergne Rhône-Alpes est devenu une réalité en un temps record et malgré la crise sanitaire: ainsi, les divers services consistoriaux, abrités dans plusieurs lieux de l'agglomération, sont désormais réunis dans un même lieu, la Maison du Consistoire, situé dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon, tout près de la synagogue Neve Shalom: le grand rabbin régional, Daniel Dahan, le Dayan, Rav Yehia Teboul et les responsables communautaires et administratifs poursuivent efficacement leur mission aux côtés du Président.

Au sein de la Maison du Consistoire, **l'Institut culturel du judaïsme** a été conçu comme un véritable outil pédagogique à destination d'un large public (scolaires, groupes, familles...) pour lui permettre de connaître et comprendre le judaïsme. Né de la volonté d'Alain Sebban et porté par un comité de pilotage compétent, il a pour objectif de casser les préjugés et combattre l'ignorance par la connaissance. Les visiteurs sont conviés à un voyage à travers l'histoire des Juifs. Accessible à tous, il propose un parcours déambulatoire avec tablette, casque audio, vidéos et films 3D. Connu comme l'animateur charismatique du Café des psaumes mais aussi pour son investissement communautaire, Henri Fitouchi, directeur de l'Institut, assure: « Je mettrai tout en œuvre pour faire de cet espace un lieu culturel incontournable de notre région ».

Au fil du temps, des expositions, rencontres et événements seront proposés aux visiteurs de la région mais également à tous ceux qui seront de passage à Lyon.

## 2014: LE PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE ATTRIBUÉ À PATRICK MODIANO

Récompensé en 2014 par le prix Nobel de littérature « pour son art de la mémoire avec lequel il a évoqué les destinées humaines les plus insaisissables et dévoilé le monde de l'Occupation », **Patrick Modiano** avait déjà reçu le prix Goncourt en 1978 pour *Rue des boutiques obscures* et en 1996, le Grand Prix national des Lettres pour l'ensemble de son œuvre. Connu pour sa grande réserve et son extrême douceur, l'écrivain né en 1945 a publié son premier roman intitulé *La Place de l'étoile* en 1968 et n'a jamais cessé d'écrire: plus de trente romans traduits dans de nombreuses langues ont contribué à faire de lui le « Marcel Proust de notre époque » (selon le secrétaire perpétuel de l'académie Nobel). Ému et touché par la reconnaissance de son travail, Patrick Modiano qui se définit comme « un enfant de la guerre (...) qui a dû sa naissance au Paris de l'Occupation » a rappelé que ses souvenirs d'enfance ont servi de matrice à ses livres plus tard, une enfance également marquée par un contexte familial chaotique et le décès prématuré de son jeune frère. Romancier de la mémoire, Modiano affirme que « c'est sans doute la vocation du romancier, devant cette grande page blanche de l'oubli, de faire ressurgir quelques mots à moitié effacés ».

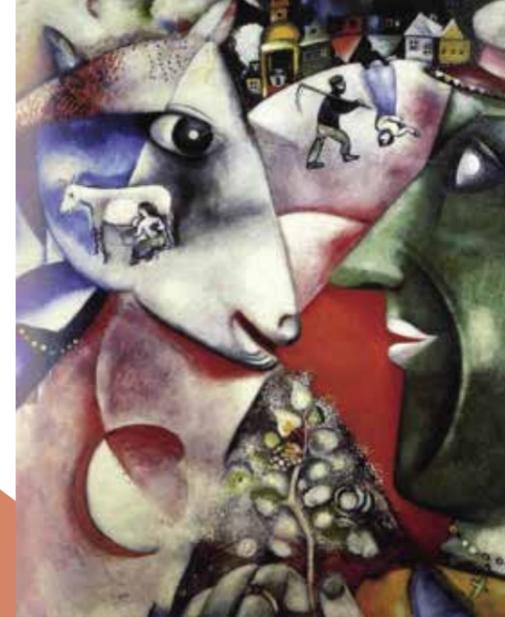


Patrick Modiano

## EXPO CHAGALL AU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DU JUDAÏSME - 2011

Situé en plein cœur du Marais – où vit depuis deux siècles une population juive –, le Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme a ouvert ses portes en 1998 avec le soutien du Ministère de la Culture et de la ville de Paris. L'hôtel de Saint-Aignan, classé monument historique, accueille les visiteurs désireux de découvrir l'histoire du peuple juif, sa culture et ses traditions. De mars à juin 2011, le Musée a proposé une exposition consacrée à « **Chagall et la Bible** ». En 1930 et durant plus de deux décennies, le peintre a accompli un long processus de création à la demande de son ami, l'éditeur Ambroise Vollard. 105 gravures accompagnées de versets de la Bible témoignent de la passion de Marc Chagall qui affirme: « La Bible est la plus grande source de poésie de tous les temps ».

La Seconde Guerre mondiale interrompt le travail de l'artiste et c'est en 1956 que son travail est exposé pour la première fois. Le Message biblique est achevé en 1966: le peintre offre 17 grands tableaux à l'État français. Convaincu que la Bible porte un message universel, Chagall a œuvré jusqu'à la fin de sa vie – le 28 mars 1985 – réalisant des gravures, des toiles et des vitraux d'inspiration biblique.



## ROMAIN GARY ENTRE À LA PLÉIADE - 2019

C'est en 2019 que **Romain Gary** fait son entrée dans la prestigieuse collection de la Pléiade, près de 40 ans après sa disparition. Nul doute que lui qui était si sensible aux honneurs aurait apprécié celui-ci de son vivant... *Les racines du ciel*, *La promesse de l'aube*, *La vie devant soi* (sous le nom d'Émile Ajar) et *Les cerfs-volants*, autant de titres, parmi d'autres, réunis dans les deux volumes qui auront permis à l'écrivain d'entrer dans la légende. Fils d'un fourreur et d'une modiste de Wilno (aujourd'hui Vilnius, en Lituanie), Roman Kacew est né en 1914. Sa mère Mina, qui joua un rôle déterminant dans la vie et la carrière de son fils, décide de rejoindre la France en 1928. Romain Gary s'engage dans les Forces aériennes françaises libres et rejoint parmi les premiers le général de Gaulle. Compagnon de la Libération, commandeur de la Légion d'honneur, il devient diplomate et romancier. Seul écrivain à avoir reçu le prix Goncourt à deux reprises, en 1956 pour *Les racines du ciel* et sous le pseudonyme d'Émile Ajar en 1975, pour *La vie devant soi*, il se réjouissait d'être lu par Charles de Gaulle, Malraux et Camus.



Romain Gary



© ArtcomART

## INCONNU À CETTE ADRESSE DE KRESSMANN TAYLOR

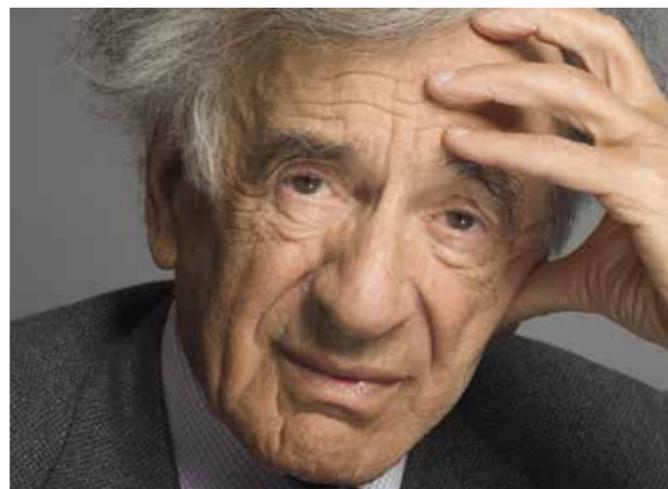
Au cours des dernières années, de nombreux duos d'acteurs ont joué sur des scènes françaises la pièce adaptée du roman épistolaire de **Kressmann Taylor**, *Inconnu à cette adresse*. La liste, non exhaustive, nous offre le nom d'acteurs reconnus et appréciés: Gérard Darmon et Charles Berling, Elie Semoun et Jean-Paul Rouve, **Patrick Timsit** et **Thierry Lhermitte**...

Écrit par une journaliste américaine d'origine allemande, en 1938, avant la guerre et l'extermination des Juifs par le régime nazi, le roman met en scène deux associés d'une galerie d'art fondée en Californie en 1932. Ils sont tous deux allemands, l'un, juif, Max Eisenstein, reste en Amérique et Martin Schulse rentre en Allemagne.

Ce sont surtout deux hommes liés par une amitié qui semble indéfectible. Ils échangent des lettres passionnées, chaleureuses. Hélas, au fil des missives, Max se rend compte que l'idéologie du III<sup>e</sup> Reich parvient à convaincre Martin: « Je crois qu'Hitler est bon pour le pays, mais je n'en suis pas sûr » écrit-il à son ami. Jadis proches comme des frères, ils s'éloignent l'un de l'autre, irrémédiablement... D'une lucidité exceptionnelle et d'une grande densité dramatique, l'ouvrage est l'un des plus lus du XX<sup>e</sup> siècle, étudié par des collégiens entre 10 et 15 ans dans une édition enrichie d'un dossier pédagogique et publié par divers éditeurs.

## ÉLIE WIESEL - PRIX NOBEL POUR SA VIE ET SON ŒUVRE

Déporté à Auschwitz à l'âge de 15 ans en 1944, **Élie Wiesel** a fait de cette expérience tragique une œuvre littéraire unique. « Je m'en veux souvent d'être encore en vie » avouait-il, lui qui avait perdu ses parents et sa sœur. À la Libération, il est pris en charge par l'OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants). Après avoir vécu en France quelques années, il devient journaliste pour le journal israélien « Yediot Aharonot » avant d'émigrer aux États-Unis. Devenu citoyen américain en 1963, il enseigne à l'université notamment à Boston. *La nuit*, son premier récit (1958 pour la version française) marque le début d'une œuvre considérable d'une cinquantaine de livres (romans, essais et pièces de théâtre), parmi lesquels *Le mendiant de Jérusalem*, *Zalmen ou la folie de Dieu*, *Le testament d'un juif assassiné*. De nombreux prix et distinctions récompensent son œuvre littéraire et son engagement contre l'intolérance et l'injustice. Le prix Nobel de la Paix honore, en 1986, l'homme qui avait consacré sa vie à la mémoire de la Shoah. En 2006, le poste de président de l'État d'Israël lui est proposé par le Premier Ministre israélien Ehud Olmert, proposition déclinée par Élie Wiesel qui déclare : « Je ne suis qu'un écrivain ! ». Élie Wiesel décède à Manhattan le 2 juillet 2016 à 87 ans. Le Président américain Barack Obama saluera « la mémoire d'un ami, l'une des grandes voix morales de notre temps et à bien des égards la conscience du monde ».



Élie Wiesel



Benjamin Orenstein

## « CES MOTS POUR SÉPULTURE » LE TÉMOIGNAGE DE BENJAMIN ORENSTEIN

Un « mensch » s'en est allé le 10 février dernier. Benjamin Orenstein a quitté ce monde dans sa 95<sup>e</sup> année. Né à Annopol en Pologne, Benjamin était le cadet de sa fratrie (quatre garçons et une fille). De son enfance modeste et heureuse, il gardait le souvenir de moments de partage et de tendresse vécus avec les siens jusqu'à ce mois d'octobre 1942. Déporté avec ses frères, Benjamin va connaître des conditions de vie effroyables dans sept camps de concentration. Devenu le matricule B 4416, Benjamin apprend l'exécution de ses frères. Ses parents et sa sœur Hinda, quant à eux, ont été gazés à Belzec. De sa famille, il reste désormais l'unique survivant. Seuls le souvenir des êtres chers et sa force de caractère lui permettront de poursuivre le chemin, en dépit de son immense chagrin. Après avoir séjourné quelque temps en Suisse, il découvre le jeune État d'Israël et décide de s'installer définitivement à Lyon en 1951, après avoir retrouvé un lointain cousin vivant dans la ville. Il fonde une famille avec son épouse Mireille ; leurs deux enfants puis leurs petits-enfants viendront adoucir leurs jours.

Le procès de Klaus Barbie à Lyon en 1987 marque une étape décisive et les thèses négationnistes qui se développent dans le pays incitent Benjamin à prendre la parole : il n'aura de cesse, dès lors, de témoigner inlassablement auprès de jeunes collégiens et lycéens. Avec son ami Jean-Claude Nerson, cet infatigable militant de la mémoire rédige son témoignage intitulé *Ces mots pour sépulture*, afin que tous les siens ne soient pas oubliés. Charlotte Jarrix en a proposé une adaptation au théâtre à partir de 2015.

## VINGT « PEOPLE » QUI ONT MARQUÉ LE MONDE JUIF DE 2001 À 2021

Par Nathalie Hamou

### GAD ELMALEH, LE « BLOND » À QUI TOUT RÉUSSIT

L'année **2001** est un grand cru pour l'humoriste français Gad Elmaleh qui vient de fêter ses 50 printemps. Fils d'un commerçant pratiquant le mime, l'artiste grandit à Casablanca avant de partir à 17 ans au Canada pour étudier les sciences politiques. De retour à Paris, le futur roi du *stand-up* passe par les rangs du cours Florent, devient l'assistant et l'ami d'Élie Kakou, et se fait connaître en 1997 avec son premier *One man Show*, « Décalages », mis en scène par Isabelle Nanty. Mais c'est quatre ans plus tard, lorsqu'il remonte sur scène avec sa deuxième création, « La Vie Normale », que sa popularité explose, en particulier avec Chouchou, personnage de travesti romantique qui sera repris plus tard dans un film éponyme dont il sera scénariste et acteur aux côtés d'Alain Chabat. En 2001, Gad Elmaleh perce aussi au cinéma dans la suite très attendue *La Vérité si je mens ! 2*. Il est élu homme le plus drôle de l'année en 2007 (devant 49 autres humoristes), après son troisième *One man show* : « L'autre c'est moi » dans lequel il introduit le « Blond », l'homme parfait qui n'a aucun souci pour surmonter les aléas de la vie. Le comédien qui a notamment été en couple avec Charlotte Casiraghi, fille de la Princesse Caroline de Monaco, dont il a eu un garçon, présente aussi la particularité d'avoir eu une carrière internationale qui l'a amené à côtoyer Steven Spielberg, Al Pacino ou encore Woody Allen.



© DR

### ALBER ELBAZ, L'ICONOCLASTE DE LA MODE

Peu de créateurs formés en Israël ont eu le privilège de prendre la direction artistique d'augustes maisons de couture parisiennes, qu'il s'agisse de Guy Laroche, Yves Saint-Laurent ou Lanvin (**en 2001**). Un tour de force réussi par Alber Elbaz, reconnaissable à sa silhouette ronde, ses lunettes et son éternel nœud papillon. Le créateur israélo-américain a eu droit à un hommage unanime du microcosme de la mode, suite à sa disparition brutale le 25 avril dernier à l'âge de 59 ans. Un message posté sur Instagram par la journaliste vedette Suzy Menkes laisse supposer qu'il est mort des suites du Covid-19. L'Américaine a salué « le couturier fin, sage et capricieux qui a donné la priorité aux femmes ». Alber Elbaz a marqué le monde de la mode avec ses petites robes de cocktail, souvent noires, appréciées par de nombreuses actrices hollywoodiennes. Né au Maroc, le styliste a grandi en banlieue de Tel-Aviv, où il suit les cours de l'Institut Shenkar. Il débute sa carrière avec le créateur Geoffrey Beene à New York avant d'être engagé par Guy Laroche, et de prendre la difficile succession d'Yves Saint-Laurent pour sa ligne prêt-à-porter en 1998. À la tête de Lanvin pendant quatorze ans, son exploit a été de replacer la plus ancienne maison de couture française au firmament de la planète mode, lui redonnant succès et notoriété. Depuis son éviction, il s'était associé au groupe de luxe suisse Richemont dans le but de créer sa propre griffe « AZ Factory ».



génération digitale,  
+ qu'une copie  
conforme

devillard.ch



GED · COPIEURS · IT

devillard

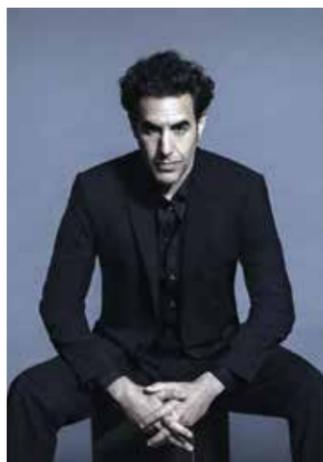
## HAGAI LEVI, LE GÉNIE DES SÉRIES TV

Après avoir triomphé avec son feuilleton *Be Tipul* 2005 (devenu *In Treatment* aux États-Unis et *En thérapie* en France), puis *The Affair* (récompensé d'un Golden Globes en 2015), Hagai Levi est considéré comme le scénariste qui a transformé les séries TV « made in Israel » en référence mondiale. Sa dernière création, *Our Boys* (2019), lui a permis de traiter de manière frontale le conflit israélo-palestinien, en revenant sur les événements dramatiques ayant prélué à la guerre dévastatrice de l'été 2014 entre Israël et le mouvement islamiste à Gaza.

Hagai Levi découvre la magie du grand écran à 16 ans en étant projectionniste dans le petit cinéma du kibboutz religieux où il a vu le jour. Il devient critique de cinéma avant d'entamer une carrière à la télévision israélienne. À l'étude des textes sacrés, Hagai Levi a substitué la psychologie, qu'il a mise en images dans *Be Tipul*, une série se déroulant dans le cabinet d'un thérapeute. Cette première série israélienne adaptée à l'étranger, par la chaîne américaine HBO en 2008 a depuis conquis le monde et ouvert les portes d'Hollywood aux auteurs israéliens. Elle a fait l'objet d'un remake piloté en partie par le duo Éric Toledano et Olivier Nakache, réalisateurs du film *Intouchables*. Avant la pandémie, Hagai Levi avait en projet de s'attaquer à un autre projet d'envergure : l'écriture d'un film sur Etty Hillesum, jeune Juive néerlandaise morte à Auschwitz.



## SACHA BARON COHEN, LA SATIRE AU SERVICE DE LA TOLÉRANCE



Grâce à son rôle-titre dans le film loufoque « Borat » (2006), où il incarne un journaliste kazakh à la fois raciste, antisémite, misogyne et homophobe envoyé par son gouvernement aux États-Unis, Sacha Baron Cohen a connu son heure de gloire. La performance lui a valu un « Golden Globe » et un succès critique planétaire. Mais le comédien et humoriste britannique ne se contente pas de recevoir des prix d'interprétation. Sacha Baron Cohen a également obtenu voilà deux ans le Prix du

leadership international décerné par la Ligue anti-diffamation (ADL) pour son recours à la comédie pour lutter contre le racisme, l'islamophobie et l'antisémitisme. Cette récompense est décernée « aux personnes exceptionnelles dont la vision, l'imagination et la créativité ont laissé une marque indélébile sur la communauté internationale ». « Il existe de nombreuses façons de lutter contre les préjugés. L'éducation, la sensibilisation et la sensibilisation aux préjugés sont des outils importants. Mais il existe d'autres moyens moins orthodoxes de lutter contre la haine », a déclaré l'institution. Les personnages hilarants de Sacha Baron Cohen appartiennent à cette dernière catégorie. L'acteur a dernièrement joué dans la série américaine intitulée *The Spy* (diffusée sur Netflix), qui raconte l'histoire de l'agent du Mossad mythique Eli Cohen, pendu en Syrie.

## AMY WINEHOUSE, DU SUBLIME AU TRAGIQUE

Dix ans après la disparition de la star de la soul britannique, morte d'une overdose d'alcool à l'âge de 27 ans, le monde entier danse encore au rythme de son album *Back to Black*, sorti en 2006. Vendu à plus de 12 millions d'exemplaires, il a remporté le prix du « meilleur album vocal pop » lors de la cérémonie des *Grammy awards* 2008 et propulsé la jeune femme au firmament avec des tubes tels que *Rehab* ou *Valeri*. Le destin brisé d'Amy Winehouse qui a rejoint d'autres stars de la musique parties au même âge, tels Jimi Hendrix, Kurt Cobain, Jim Morrison ou encore Janis Joplin, continue de fasciner. Issue d'une famille juive du nord de Londres, marquée par la séparation de ses parents, la jeune Amy Winehouse n'était pas prête à affronter la célébrité. Elle croit trouver l'amour absolu entre les bras de Blake Fielder-Civil, et l'épouse en 2007. Celui-ci initiera Amy à la cocaïne, au crack et à l'héroïne. Un nouveau documentaire, que s'appête à diffuser la chaîne britannique BBC Two, considère Amy Winehouse « comme l'un des talents musicaux les plus brillants que le Royaume-Uni ait jamais vus ». Tout en célébrant son génie, il offre également une réinterprétation du récit dominant autour de son ascension et de sa chute, raconté par ses proches.



## SHERYL SANDBERG, LA MAGICIENNE DE FACEBOOK

Si la création de Facebook est indiscutablement liée au nom de l'informaticien américain Mark Zuckerberg, une autre figure de la Silicon Valley a permis au réseau social de prendre son envol et de devenir rentable. Il s'agit de Sheryl Sandberg, qui en 2008 en devient la directrice des opérations, quatre ans après le lancement du réseau en ligne. Première femme à siéger au conseil d'administration de Facebook, cette battante âgée de 59 ans défend de nombreuses causes. Sheryl Sandberg a fondé LeanIn.Org, une organisation dédiée à l'avancement des femmes sur le lieu de travail dans le monde. Désormais mieux payée que son propre patron, cette fille d'une professeure de français et d'un ophtalmologue a publié en 2013 *En avant toutes*, un essai qui incite les femmes à prendre davantage le pouvoir au sein de la société. « Le monde serait meilleur si la moitié de nos entreprises et des pays étaient dirigés par des femmes et la moitié de nos foyers par des hommes ». Lors de sa visite en Israël en 2019, fière de son identité juive et sioniste, elle a déclaré : « Je pense qu'Israël est important à bien des égards : pour la sécurité du Moyen-Orient, pour moi dans ma religion, pour les autres religions en tant que centre de spiritualité et enfin pour montrer aux gens que l'innovation est possible partout ». Diplômée de Harvard, Sheryl Sandberg avait travaillé pour l'administration Clinton dans les années 1990 avant de rejoindre Google au début des années 2000.

## LE RETOUR AUX SOURCES DU DESIGNER RON ARAD



Londonien d'adoption, le designer vedette israélien Ron Arad a créé l'événement en 2010 lors de l'inauguration du premier musée du design du pays, installé dans sa ville natale de Holon (près de Tel-Aviv). Âgé de 70 ans, ce créateur inclassable, établi à Londres depuis le début des années 1970, s'est surtout fait connaître par son approche innovante, futuriste et singulière, des matériaux métalliques. Tant dans le domaine du design, avec la fameuse chaise *Rover*, sa première pièce réalisée à partir d'un siège automobile, que dans celui de l'architecture, avec les fameux rubans rouges d'acier Cor-Ten qui entourent l'incroyable pavillon israélien de Holon. Régulièrement exposé à Beaubourg comme au MoMa, Ron Arad a fait l'objet en juin 2013 d'une rétrospective au sein du musée israélien qui porte son nom. Intitulée « In Reverse », cette exposition à base de Fiat 500 aplaties a permis de retracer trente années de carrière de cet inventeur génial, dont l'humour rivalise avec l'audace. Elle a aussi permis de rappeler que Ron Arad a travaillé pour les plus grands. Qu'il s'agisse des industriels Vitra, Moroso, Swarovski, des créateurs de mode Kenzo ou Yohji Yamamoto dont il a conçu le magasin amiral à Tokyo, ou encore des marques Kartell, Guzzini et Alessi.

## LE DUO MAGIQUE DU CINÉMA ÉRIC TOLEDANO ET OLIVIER NAKACHE

Le tandem de choc formé par les réalisateurs du film *Intouchables* (2011), l'un des plus grands succès du cinéma hexagonal, Éric Toledano et Olivier Nakache, a encore frappé. Témoin, l'accueil enthousiaste réservé à leur première incursion dans le monde des séries : l'adaptation du feuilleton israélien culte *Be Tipul*, prenant place dans le cabinet d'un psychologue de Tel-Aviv. Devenue *En thérapie* (diffusée en début d'année sur Arte), l'histoire revisitée par les deux cinéastes et leur équipe de scénaristes s'inscrit dans un contexte traumatique, puisque l'analyste parisien reçoit ses patients en 2015, dans la foulée des attentats du Bataclan. Ce n'est pas la première fois qu'Éric Toledano et Olivier Nakache s'attaquent à un autre genre que celui de la comédie. Des *Jours heureux*, à *Tellement Proches*, au *Sens de la fête*, en passant par *Samba*, les thématiques sociales ne sont jamais très loin. Dans leur dernier long métrage *Hors Normes*, ils n'avaient pas hésité à aborder un sujet difficile, celui de l'autisme. Présenté en clôture du Festival de Cannes, le film inspiré d'une histoire vraie avait permis de faire connaître deux créateurs d'associations, œuvrant dans l'ombre, l'un de confession juive, et l'autre musulman. Même si au sein des associations, « le religieux ou l'identitaire s'efface au profit de l'humain ».





## NATALIE PORTMAN, UNE STAR OSCARISÉE ET ENGAGÉE

Native de Jérusalem, Natalie Portman connaît sa consécration en **2011**, lorsqu'elle décroche l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle de ballerine schizophrène dans le film *Black Swan*. La star israélo-américaine qui soufflera cette année ses quarante bougies a surtout grandi entre Harvard et les studios d'Hollywood. Mariée au chorégraphe français Benjamin Millepied (ancien directeur de l'Opéra de Paris), l'égérie du luxe a très peu vécu dans l'État hébreu, sa famille ayant émigré aux États-Unis lorsqu'elle était âgée de trois ans. Ce qui n'a pas empêché l'artiste de déclarer sa flamme à sa terre natale. Natalie Portman a ainsi réalisé son premier long métrage, adapté du roman *Une histoire d'amour et de ténèbres*, d'Amos Oz, dont le thème central est la création de l'État juif. La même année, la comédienne a publié une tribune sur le site « Humans of Judaism » considérée comme une véritable déclaration d'amour à la terre d'Israël. Natalie Portman s'est en revanche retrouvée prise dans une tempête médiatique, lorsqu'elle a refusé de se rendre dans l'État hébreu où elle devait recevoir au printemps 2018 le « prix Nobel juif » de la fondation Genesis, doté de deux millions de dollars des mains du premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu. Parmi les « événements pénibles » supposément liés à sa décision, les commentateurs ont cité la politique israélienne à l'égard des manifestants palestiniens de Gaza ainsi que sa volonté d'expulser ses réfugiés africains.

## JR, LE TRUBLION DE L'ART URBAIN

JR, de son vrai nom Jean René, est né à Paris en 1983 d'une mère originaire de Tunisie. Il grandit en région parisienne et s'initie à l'adolescence au *street art* avant de passer à la photographie de rue à partir de 2001. Son projet est de photographier des personnes qu'il rencontre puis d'afficher leurs portraits en noir et blanc partout dans la ville pour créer une interrogation et un intérêt des passants. En 2004, il se fait connaître en réalisant *28 millimètres. Portrait d'une génération*, une immense exposition illégale de photographies grand format collées sur les immeubles de la Cité des Bosquets à Montfermeil. S'ensuivent des projets internationaux comme *Face 2 Face* avec des portraits d'Israéliens et de Palestiniens affichés de chaque côté du mur de séparation, ou encore *Women are heroes* à la rencontre de femmes au Brésil et dans des pays africains. En **2011**, après avoir reçu le Prix Ted, JR finance son projet *Inside Out* qui permet aux personnes qui en font la demande partout dans le monde d'imprimer leurs portraits et de les afficher dans leur ville. Plus de 300'000 personnes se sont prêtées au jeu. Son dernier coup d'éclat ? Sa participation au collectif des dix personnalités à l'origine du « Collège citoyen de France » qui se présente comme « l'ENA du terrain » : une école dont la vocation est de donner à des acteurs de la société civile les clefs pour réussir dans la vie publique.



## AMI SCHUMER, LA QUADRA QUI FAIT RIRE L'AMÉRIQUE

Outre-Atlantique, tout le monde rit à gorge déployée à chaque apparition d'Amy Schumer. Grâce à son talent comique, la chaîne Comedy Central lui a commandé en **2013** une série basée sur sa propre personnalité, « Inside Amy Schumer ». Amy prend le projet à cœur et pousse très loin la caricature. Le show est un succès phénoménal et propulse l'actrice au panthéon des nouvelles têtes comiques américaines de grand talent. La vie de la comédienne, qui a fait partie de la sélection 2020 des 50 Juifs les plus influents du « Jerusalem Post », n'a pas été un long fleuve tranquille. Sa famille se retrouve ruinée suite à la faillite de l'entreprise de son père avant que ce dernier n'apprenne qu'il est atteint de sclérose en plaques. Ses parents finissent par divorcer et elle part vivre avec sa mère. Pour surmonter les épreuves, la jeune femme se réfugie dans l'humour. Après des études de théâtre, Amy Schumer débute sa carrière en se produisant dans des clubs New-Yorkais en tant que comédienne de stand-up. Le succès d'*Inside Amy Schumer* arrive aux oreilles de l'empereur de la comédie, Judd Apatow, qui l'engage en 2015 pour écrire et jouer le premier rôle de son prochain film intitulé *Crazy Amy*. L'occasion de faire découvrir cette figure du nouveau féminisme, qui rejette les vieux canons de beauté et revendique une totale liberté de parole sur le sexe, son poids ou son âge...



## YUVAL NOAH HARARI, LE GOUROU QUI MURMURE AUX GRANDS DE CE MONDE

Les lecteurs francophones ont découvert ce penseur israélien au crâne rasé lors de la parution, en **2015**, de *Sapiens, une brève histoire de l'humanité*, un ouvrage événement qui parle d'évolution de l'espèce, d'agriculture, d'économie. De fait, le premier *best-seller* de Yuval Noah Harari, né à la demande des étudiants de l'Université hébraïque de Jérusalem, s'est écoulé à plus de quinze millions d'exemplaires dans le monde. Il est aussi devenu le livre de chevet des plus grandes personnalités de la planète, qu'il s'agisse de Barack Obama, Emmanuel Macron, Bill Gates ou Ridley Scott qui prévoit de l'adapter au grand écran... Rien ne prédestinait ce diplômé d'Oxford, né en 1976 à Kiryat Ata (près de Haïfa) à connaître un tel succès. Qualifié par « The Economist » de « premier vrai intellectuel global du XXI<sup>e</sup> siècle », cet ancien spécialiste d'histoire militaire et médiévale est pourtant devenu une sorte de prophète athée des temps modernes. Après *Sapiens*, récemment transposé en bande dessinée, ce végétarien adepte de la méditation Vipassana a récidivé avec *Homo Deus*, qui imagine un monde gouverné par l'intelligence artificielle. Il mène une vie austère dans une coopérative agricole, tout en vendant ses conférences dans le monde entier à prix d'or.



## GAL GADOT, « WONDER WOMAN » ET ICÔNE FÉMINISTE

Gal Gadot va-t-elle devenir la plus grande star israélienne de tous les temps ? Une certitude : non seulement l'actrice et mannequin âgée de 36 ans qui a tenu le rôle-titre dans le *remake de Wonder Woman* sorti en **2017**, a largement contribué au carton planétaire du film basé sur la célèbre bande dessinée (819 millions de dollars de recettes mondiales). Mais elle est entrée dans les annales du cinéma lorsque la réalisatrice Patty Jenkins s'est emparée du projet, faisant de *Wonder Woman* le premier film de super-héroïne mis en scène par une femme... Après avoir remporté le concours de Miss Israël à l'âge de 18 ans en 2004, Gal Gadot a fait ses débuts au cinéma en interprétant un ancien agent du Mossad dans le quatrième opus de *Fast and Furious* en 2009. Le réalisateur du film, Justin Lin, aurait été impressionné par son « expérience » acquise lors de son service militaire, comme instructrice pour la préparation physique et le combat des jeunes recrues. Expatriée aux États-Unis, elle est repérée par la Warner Bros qui adapte des bandes dessinées à l'écran. Elle se retrouve dans l'aventure de *La Ligue des justiciers*, un *blockbuster* réunissant Batman, Superman, Aquaman et Wonder Woman sous la même bannière.



## DAVID GROSSMAN, FIGURE LITTÉRAIRE ET HÉRAUT DE LA PAIX



David Grossman est le premier écrivain israélien à avoir reçu à Londres le *Man Booker International Prize* en **2017**, pour son roman *Un cheval entre dans un bar*. Le prix britannique, qui récompense un ouvrage étranger traduit en anglais et publié au Royaume-Uni, est surtout considéré comme la distinction littéraire la plus prestigieuse après le prix Nobel... La consécration de David Grossman (67 ans), qui était en lice avec six finalistes, dont son compatriote, aîné et mentor récemment disparu, Amos Oz (pour son roman *Judas*),

n'a surpris personne. David Grossman jouit d'un statut très particulier dans son pays. Déjà auréolé de nombreux prix (dont le Médicis étranger en 2011) ainsi que le Prix Israël en 2018, ce natif de Jérusalem peut être considéré comme l'écrivain préféré de ses compatriotes, son roman *Quelqu'un avec qui courir* se classant en tête des ouvrages les plus populaires du pays. Cet auteur engagé est aussi présenté comme « la conscience d'Israël ». Tous ses concitoyens ont en mémoire le discours poignant qu'il a prononcé en novembre 2006, lors de la commémoration de l'assassinat du Premier ministre Yitzhak Rabin, et moins de trois mois après la mort de son fils Uri, mobilisé lors de la seconde Guerre du Liban. *Un cheval entre dans un bar* est le premier roman de l'écrivain depuis cette tragédie, survenue alors qu'il achevait l'écriture de son ouvrage *Une femme fuyant l'annonce*. Interviewé sur la radio militaire *Galei Tzahal*, par la journaliste vedette Ilana Dayan au lendemain de son exploit littéraire, David Grossman, a confié qu'à ses yeux, « l'art israélien est admiré à l'étranger, non pas du fait de son ancrage à gauche, mais en raison de son caractère complexe ».



## NETTA BARZILAI, L'EXTRAVAGANTE ISRAËLIENNE DE L'EUROVISION

Impossible d'oublier la dernière lauréate israélienne de l'Eurovision, Netta Barzilai qui a apporté à l'État hébreu sa quatrième victoire au concours européen de la chanson ! Dotée d'un style excentrique, celle qui a remporté la compétition organisée en 2018 à Lisbonne a d'ores et déjà battu tous les records de popularité... Avec son tube féministe *Toy*, inspiré par la campagne #MeToo contre le harcèlement sexuel, l'artiste israélienne, alors âgée de 25 ans, a notamment surpassé le duo français « Madame, Monsieur », dont la chanson *Mercy*, inspirée de l'histoire d'une petite fille née sur un bateau humanitaire, est dédiée à la cause des réfugiés. Repérée grâce à sa prestation lors du télé-crochet *Rising Star*, Netta Barzilai n'a pas hésité à glousser comme une pintade, revêtue d'un kimono aux couleurs chatoyantes, pour entonner le refrain de son hymne électro-pop *Toy*, qui fait l'apologie des femmes ayant une forte personnalité. Le parcours de l'artiste sort, il est vrai, des sentiers battus. La jeune femme, qui a passé quelques années de son enfance au Nigeria, a étudié la musique dans une école de Tel-Aviv. Lors de son service militaire obligatoire, elle a fait partie de la troupe musicale de la Marine en 2014. Un argument utilisé par le mouvement de boycott anti israélien BDS qui a demandé que l'État hébreu ne soit pas crédité d'un seul point lors de la compétition télévisée. En vain...



## OHAD NAHARIN, L'INVENTEUR DU « GAGA »

Ohad Naharin a beau avoir quitté la direction artistique de la *Batsheva* en 2018, poste qu'il a occupé durant près de trente ans, le chorégraphe n'en continue pas moins de proposer ses services à la plus célèbre troupe de danse contemporaine israélienne. Et pour cause : non seulement Naharin se présente comme l'artisan du succès international de la *Batsheva*, mais l'artiste s'est aussi fait connaître comme « Mr Gaga » (titre d'un documentaire dont il a fait l'objet), un langage corporel révolutionnaire qu'il a inventé. Séduisant aussi bien les professionnels que les néophytes, comme en témoigne la popularité des cours en ligne de Gaga dispensés lors de la pandémie, cette technique bannit le miroir du studio de danse. Et oblige ses adeptes à réagir à des instructions verbales, au lieu de réaliser des combinaisons de mouvements. Originaire du kibboutz de Mizra, au nord d'Israël, fils d'un acteur devenu psychothérapeute et d'une danseuse, Ohad Naharin s'est formé à New York, à l'invitation de Martha Graham, mère fondatrice de la danse moderne outre-Atlantique. À son retour en Israël, il parvient à faire entrer la *Batsheva*, financée par des subsides publics, dans le club des troupes les plus visibles de la planète. Du festival de Montpellier au théâtre de Chaillot en passant par le Palais Garnier, la compagnie a marqué les esprits. Notamment avec *Hora*, un spectacle dont le titre fait à la fois référence à la danse folklorique des pionniers de l'État hébreu, « mais qui signifie aussi heure en espagnol ou jambe en polonais »...

## RUTH BADER GINSBURG, LA STAR DE LA COUR SUPRÊME

Le décès à 87 ans de Ruth Bader Ginsburg, le 18 septembre 2020, a donné lieu à une salve d'hommages unanimes. Et pour cause : la juge progressiste surnommée « RBG » siégeait depuis 1993 au sein de la Cour Suprême des États-Unis ! Son parcours hors-normes a été jalonné de nombreux combats. Née dans un quartier ouvrier de Brooklyn (New York), elle est encouragée à entamer des études supérieures par sa mère, qui n'avait pu poursuivre dans cette voie. Elle obtient sa licence d'administration publique à la prestigieuse université Cornell en 1954. Ruth Bader Ginsburg n'oubliera jamais la discrimination sexiste dont elle fait alors l'objet et les autres obstacles qui se dressent sur sa route parce qu'elle est femme, mère et juive. Elle prend sa revanche en devenant la première femme à intégrer la prestigieuse *Harvard Law Review*. En tant qu'avocate, juriste et juge dans le système accusatoire américain, elle s'est tout particulièrement battue pour les droits des femmes, notamment le droit à l'avortement ; pour le droit à l'égalité des minorités sexuelles, ethniques, migrantes et handicapées ; et contre le port d'arme comme droit constitutionnel.



## SCARLETT JOHANSSON, PERSONNALITÉ PRÉFÉRÉE DES AMÉRICAINS

Pour la cinquième année consécutive, l'actrice américano-danoise célèbre pour ses rôles dans *Iron Man 2* ou encore *Lost in Translation* a raflé la première place dans le cœur des Américains, selon le classement 2021 publié par le *Washington Weekly*. Scarlett Johansson (36 ans) a récemment suscité une vive émotion en apprenant lors de l'émission « Finding your roots » de la chaîne américaine PBS qu'une partie de ses ancêtres juifs vivant dans le ghetto de Varsovie en Pologne pendant la Seconde Guerre mondiale, y sont morts. Dans un tout autre registre, l'actrice s'était retrouvée au cœur d'une polémique en 2014, lorsqu'elle assurait la promotion de la marque israélienne de machines à gazéifier SodaStream. Cette collaboration avait été jugée incompatible avec son poste d'ambassadrice de l'ONG Oxfam, sous prétexte que le fabricant de boissons possédait une unité de production en Cisjordanie (transférée depuis dans le Néguev). Pas de quoi déstabiliser la star d'*Avengers* qui avait pris la défense de SodaStream, affirmant que la firme est « engagée dans la protection de l'environnement tout en cherchant à construire un pont pour la paix entre Israéliens et Palestiniens ».



## BOB DYLAN REÇOIT LE NOBEL DE... LITTÉRATURE

Le chanteur et compositeur américain Bob Dylan, dont les textes poétiques ont influencé deux générations d'artistes dans



© Chris Pizzello

le monde entier, a reçu en 2016 le prix Nobel de littérature, un choix audacieux et controversé. Né en 1941 à Duluth (Minnesota) sous le nom de Robert Allen Zimmerman, ce petit-fils d'immigrants juifs russes a été récompensé « pour avoir créé dans le cadre de la grande tradition de la musique américaine de nouveaux modes d'expression poétique ». Parmi les sempiternels favoris, Salman Rushdie a vanté sur Twitter

« un super choix ». Son ancienne partenaire Joan Baez, avec qui Bob Dylan avait poursuivi sa collaboration après leur séparation en 1965, a salué « une nouvelle étape vers l'immortalité » du chanteur. Avec son folk-rock lettré, ses lunettes noires et sa voix rugueuse, Bob Dylan est passé du troubadour folk à l'aube des années soixante à la superstar décorée en 2012 par le président américain Barack Obama. Premier musicien récompensé par l'Académie de Stockholm depuis la création du prix en 1901, son nom, comme celui du Canadien Leonard Cohen, revenait de temps à autres dans les spéculations autour du Nobel, sans jamais être pris au sérieux. Bob Dylan a toujours suivi son propre chemin de génie musical. La percée se produit en 1963 avec un titre folk de protestation, *Blowin' in the Wind*, qui deviendra un hymne contre la guerre au Vietnam. La même année, il participe à la Marche sur Washington de Martin Luther King. À la fin des années 1970, l'imprévisible rebelle découvre le christianisme et dérouté une partie de ses fans. Il n'empêche. Le musée de la Diaspora de Tel-Aviv a consacré voilà cinq ans une grande rétrospective à cet idéaliste à qui l'on prête un retour au judaïsme, sous la tutelle de la communauté juive ultra-orthodoxe de Brooklyn, à New York.

## L'ADIEU DE ZUBIN MEHTA AU PHILARMONIQUE ISRAËLIEN

L'un des chefs d'orchestre les plus respectés de la planète, Zubin Mehta, est considéré comme une légende vivante dans l'État hébreu. Le maestro d'origine indienne a en effet dirigé l'Orchestre philharmonique israélien pendant plus de cinquante ans, avant de lâcher la baguette en 2019. Né en 1936 à Bombay et formé à Vienne, Zubin Mehta avait été nommé conseiller musical du Philharmonique d'Israël en 1969, directeur musical en 1977 et directeur musical à vie en 1981. Un parcours qui ne doit rien au hasard. Son père, le violoniste Mehli Mehta, avait formé l'orchestre symphonique de Bombay, dont la section de cordes était principalement composée de musiciens juifs ayant fui la Shoah en Europe. Il avait préparé l'ensemble qui devait accompagner Yehudi Menuhin. Zubin Mehta s'est illustré dans des conditions poignantes, notamment lorsqu'il a dirigé un groupe de musiciens israéliens et allemands à proximité du camp de Buchenwald, en 1999, où il a fait jouer la symphonie de la Résurrection de Mahler. Il était également venu jouer en soutien de l'État juif pendant la Guerre des Six jours, alors que l'Inde prenait la défense du camp arabe. Mehta estime que l'un des moments les plus marquants de sa carrière s'est produit lors de la première tournée de l'orchestre philharmonique israélien dans son pays natal, en novembre 1994. Deux ans plus tôt, l'Inde avait officialisé ses liens diplomatiques avec l'État hébreu. Après plus de 3'000 concerts et des tournées sur tous les continents, c'est sur la scène de l'Auditorium de Tel-Aviv que le maestro a tiré sa révérence, et passé la main à son successeur, le jeune chef israélien âgé de 30 ans, Lahav Shani. Lors de son dernier concert à Tel-Aviv, Mehta a dit « adieu à sa famille adoptive », en remerciant « du fond du cœur », cet ensemble pour tout ce qu'il lui avait apporté.



# 20 ANS, 20 PORTRAITS

Ils ont, elles ont marqué notre mémoire par une chanson, un film, ou une œuvre tout entière, les années 2001 à 2020 ont vu leur éclosion ou leur disparition...

À la faveur de ces événements, lançons-nous dans un florilège de quelques figures juives de ces 20 dernières années.

Par Honoré Dutrey

1

Lors de la 26<sup>e</sup> Nuit des César, le 24 février 2001, *Le Goût des Autres* accède à la consécration suprême avec le César du meilleur film de l'année. **Agnès Jaoui** se voit ainsi récompensée en tant que réalisatrice, et reçoit également un César de la meilleure actrice dans un second rôle et un César du meilleur scénario conjointement avec son complice et compagnon de longue date, le regretté Jean-Pierre Bacri – qui remporte le César du meilleur acteur.

À 36 ans, la réalisatrice, scénariste, autrice et actrice en est à son quatrième César. Elle a déjà été récompensée en 1994 pour le scénario de *Smoking/No smoking* d'Alain Resnais, puis en 1997 pour celui d'*Un air de Famille* écrit avec Bacri, et en 1998 avec *On connaît la chanson* comme scénariste et comme actrice. Elle reste à ce jour l'artiste la plus « césarisée ». Incarnation d'un regard pénétrant, acéré sans jamais céder à la lourdeur, sur notre société, Agnès Jaoui a commencé à écrire dès l'enfance, sans doute encouragée par des parents très actifs dans le monde des idées, qui avaient quitté la Tunisie en 1956 et vécu un an dans un kibboutz avant de s'installer à Paris. Un kibboutz où la jeune Agnès est allée retrouver sa famille maternelle chaque été jusqu'à l'âge de 15 ans.



2



En 2002, **Adrien Brody** interprète le rôle-titre du film de Roman Polanski *Le Pianiste*. S'il est devenu extrêmement difficile de publier un texte à propos du réalisateur à moins de poursuivre un objectif politique, il n'en va pas de même du comédien, qui a obtenu pour son rôle dans ce film à la fois l'Oscar et le César du meilleur acteur (étant du même coup le premier à recevoir cette dernière récompense pour un rôle en anglais). Le rôle du pianiste Wladyslaw Szpilman a été pour Adrien Brody un engagement hors du commun.

Physiquement, l'acteur a dû s'astreindre à perdre 15 kilos pour en arriver à la complexion d'un habitant sous-alimenté du ghetto de Varsovie, et sur le versant artistique il a travaillé le piano jusqu'à pouvoir jouer Chopin de façon crédible dans la peau d'un virtuose.

Ce New-yorkais est né en 1973 d'un père d'origine polonaise qui avait enseigné la littérature et d'une mère, Sylvia Plachy, qui est une photographe hongroise connue. Tous deux avaient acquis la nationalité étasunienne en 1963. Après son Oscar de 2002 à l'âge de 29 ans, qui fait de lui le plus jeune acteur oscarisé, la carrière d'Adrien Brody s'est poursuivie avec des succès moins retentissants.

3



Le 1<sup>er</sup> janvier 2003 voit le départ de **Ruth Dreifuss** du Conseil fédéral. Depuis sa première élection en 1993, la socialiste qui a été la deuxième femme Conseillère fédérale, la première présidente de la Confédération en 1999 et aussi le premier membre juif du gouvernement helvétique a été réélue 2 fois, en 1995 et 1999. À la tête du département de l'Intérieur pendant 10 ans, la 100<sup>e</sup> Conseillère fédérale n'avait pas bâti sa carrière selon un schéma politique classique: elle n'a été ni Conseillère d'État, ni Conseillère nationale, ni Conseillère aux États, mais secrétaire générale de l'Union syndicale suisse pendant 12 ans, après avoir travaillé comme adjointe scientifique au sein de la Direction de la coopération et de l'aide humanitaire pendant 10 ans. C'étaient là des références sérieuses. Ainsi, au moment de mettre sur pied la révision de l'assurance maladie, la 10<sup>e</sup> réforme de l'AVS, ou encore une politique de lutte contre la drogue incluant la prévention, cette économiste de formation a pu compter sur ses connaissances tant scientifiques que de terrain. Née en 1940 dans une famille modeste à Saint-Gall, Ruth Dreifuss n'a jamais cessé de se battre pour les droits des plus vulnérables. Elle est encore aujourd'hui une voix heureusement écoutée dans notre pays.

4



Le 1<sup>er</sup> janvier 2004, **Enrico Macias** publie *Oranges amères*, son 36<sup>e</sup> album ! Et il y en a eu 5 autres depuis. Mais la chanson titre de celui-ci mérite l'honneur d'une pierre blanche dans l'immense carrière du toujours jeune Enrico. Elle est venue rejoindre celles qui marquent notre mémoire musicale, 40 ans tout juste après *Enfants de tous pays* !

Né à Constantine, en Algérie (française à l'époque), le 11 décembre 1938, Gaston Ghrenassia fait partie d'une famille juive baignant dans la musique. Son père Sylvain Ghrenassia est violoniste dans l'orchestre de Raymond Leyris, « Cheikh Raymond », le maître incontesté du malouf constantinois, musique arabo-andalouse savante mais jouissant d'un immense succès populaire. Cheikh Raymond lui-même est juif, de mère chrétienne, et chante en arabe. Son assassinat en pleine rue, d'une balle dans la nuque, en 1961, sera le signal de la fin d'une époque, et de l'exil pour quelque 40'000 Juifs vivant à Constantine, dont la famille Ghrenassia. Le jeune Gaston devient en France Enrico Macias. Il épouse en 1962 la fille de Cheikh Raymond, Suzy, dont il ne sera séparé que par la mort de celle-ci en 2008. Toute la carrière d'Enrico Macias est marquée par l'exil et la recherche de l'entente entre gens de bonne volonté.

5

**Valérie Zenatti** publie en 2005 *Une bouteille dans la mer de Gaza*. Celle qui est déjà alors la traductrice attitrée d'Aharon Appelfeld se consacre encore principalement, en tant qu'autrice, à des ouvrages destinés à la jeunesse. La rencontre avec l'œuvre d'Appelfeld a eu lieu en 2002, alors qu'elle préparait son agrégation d'hébreu à Paris. Elle commence alors à traduire pour elle-même *Histoire d'une Vie*, et obtient d'Olivier Cohen, directeur des éditions de l'Olivier, la publication du livre en français en 2004, aussitôt couronné par le prix Médicis étranger. Débute alors entre la jeune traductrice et le grand écrivain une grande histoire d'amitié et d'échanges, qui durera jusqu'à la mort de ce dernier en 2018, et dure encore à travers les traductions que Valérie Zenatti continue de donner des nombreux romans d'Appelfeld.

Avant de se tourner vers l'écriture, Valérie Zenatti, née en 1970 dans une famille traditionaliste tunisienne établie à Nice, a grandi dans cette ville, puis vécu à Beer Sheva depuis l'âge de 13 ans. Son service militaire achevé en 1990, elle devient journaliste de radio, et couvrira notamment la guerre d'ex-Yougoslavie. Aux livres pour la jeunesse et aux traductions de l'hébreu s'ajoutent bientôt les romans (le premier étant *En retard pour la Guerre* en 2006 et le dernier en date *Jacob, Jacob* en 2016) qui valent à Valérie Zenatti une place de choix dans le paysage littéraire francophone.



# 6

En 2006, **Amy Winehouse**, née le 14 septembre 1983 dans une famille juive modeste de Londres, sort son deuxième album *Back to Black*, qui deviendra un des plus vendus de l'histoire, six fois disque de platine au Royaume Uni. La jeune femme, dont la grand-mère Cynthia chantait dans un cabaret, avait déjà été remarquée en 2003 avec son premier album *Frank*. Décédée en 2011, elle demeure présente comme un phénomène artistique populaire des années 2000, portée par son inspiration musicale puisée dans le jazz et la soul, par sa voix – dont elle cultivait les similitudes avec celles des icônes noires de ces styles – et par une personnalité aussi excentrique que tourmentée. Passé le temps des promotions et du phénomène de mode, il nous reste des titres comme *Rehab* ou *You know I'm no Good*, qui semblent sortis du même moule que les standards issus des mythiques studios américains où officiaient dans les années 60 James Brown ou Aretha Franklin. En moins de 30 ans de vie, Amy Winehouse aura tout donné sans jamais entrer dans les cases et en ne vivant, finalement, que pour la musique.



# 7

En 2007, **Dany Boon** n'est pas encore associé dans l'esprit du public au formidable succès de *Bienvenue chez les Ch'tis*, puisque le film ne sortira que l'année suivante. Interviewé dans «Hayom», il dévoile alors quelques secrets du scénario, et parle de son parcours religieux. Croyant depuis toujours, Daniel Hamidou, Kabyle né chrétien, reconnaît volontiers s'être converti par amour au moment de son mariage avec la scénariste, productrice et mannequin Yaël Harris en 2003, une union qui durera jusqu'à leur divorce en 2018. Mais il a précisé par ailleurs que les valeurs du judaïsme lui parlaient particulièrement et qu'il se sent à sa place dans cette religion. Le personnage de Dany Boon n'a jamais laissé la presse «people» indifférente (rien à voir avec l'interview dans «Hayom», bien sûr !) surtout depuis son accession aux sommets du grand écran européen (plus de 20 millions de spectateurs pour *Bienvenue chez les Ch'tis*). Il a été la cible d'attaques au sujet de ses revenus considérables et de placements qu'il aurait faits dans des paradis fiscaux, ce dont il s'est toujours défendu. Reste que cet authentique «Ch'ti», qui a même donné un *one man show* dans la langue sympathiquement incompréhensible de ce qu'on n'appelle pas encore les Hauts de France, a désormais sa place parmi les plus grands comiques de l'histoire de la scène française.



# 8

C'est en 2008 que **Simone Veil** publie son autobiographie intitulée *Une Vie*. Permettons-nous un pas de côté par rapport à l'exercice du portrait, et centrons-nous sur la prime jeunesse de cette Niçoise. La famille d'André et Yvonne Jacob est installée à Nice depuis 1924, venant de Lorraine. Les commandes affluaient sur le bureau du jeune architecte né en 1891 et lauréat d'un «deuxième second grand prix» de Rome en 1919. Mais avec la crise de 1929, les constructions marquent le pas. Simone, cadette de 4 enfants, est née en 1927, elle n'a que 4 ans quand ses parents quittent l'avenue Clémenceau pour un logement moins onéreux rue Cluvier, au pied de la colline de Magnan. On imagine la petite fille dans ce quartier tranquille, les années d'école d'une élève forcément brillante vu l'importance attachée à la culture par ses parents... André Jacob, qui a servi la France et passé 4 ans d'internement en Allemagne pendant la Grande Guerre, fait confiance à son pays. En juin 1940 il va se déclarer comme juif, lui et sa famille. Il perd aussitôt le droit d'exercer sa profession. L'enfance de Simone est finie. Nice, d'abord en zone libre, sera occupée par les Italiens, puis par les Allemands. En 1944, la famille est déportée. Seules Simone et sa sœur Denise reviendront.



# 9

Le 1<sup>er</sup> janvier 2009, **Daniel Barenboïm** dirige pour la première fois l'orchestre philharmonique de Vienne pour le mythique concert du Nouvel An. Né le 2 novembre 1942 à Buenos Aires, où vivent les familles de ses deux parents émigrées d'Europe de l'est, Daniel Barenboïm a d'abord été un jeune pianiste prodige, donnant son premier concert à l'âge de 7 ans. Quand sa famille s'installe en Israël en 1952, Daniel a déjà entamé une carrière de soliste, qui se poursuivra parallèlement à l'étude de l'harmonie, de la composition et de la direction d'orchestre. Rapidement, il atteint une stature internationale, qui ne fera que se consolider au fil des années. Mais Barenboïm n'est pas seulement ce grand musicien, il est aussi un homme de paix, engagé pour la réconciliation entre Israël et les Palestiniens, notamment par la création avec l'intellectuel palestinien Edward Saïd d'une fondation pour la pratique musicale commune. Elle se concrétise avec le West-Eastern Divan Orchestra. Le 31 décembre 2008 peu avant minuit, j'étais sur la Rathausplatz de Vienne, noire de monde. Devant l'écran géant, dans le froid glacial et dans le parfum du vin chaud, la foule s'est tue avec respect quand Daniel Barenboïm a prononcé de solennels vœux de paix avant de prendre la direction de l'orchestre philharmonique de Vienne pour la traditionnelle répétition générale du concert de Nouvel An. Un de ces moments où tout semble possible.



# 10

En 2010, la série *Hatufim* est l'une de premières à révéler l'extraordinaire vigueur des créateurs israéliens dans cette spécialité dont commence alors l'essor. **Yael Abecassis** y incarne Talia Klein, épouse de Nimrod, l'un des trois rescapés au cœur de l'intrigue. L'actrice israélienne que le public francophone a notamment pu voir dans le film de Radu Mihaileanu *Va, vis et deviens* en 2005, est née en 1967. Ayant commencé sa carrière dans le mannequinat, elle entre dans le monde du cinéma sans l'avoir vraiment cherché, et va y trouver ses attaches. Elle dirige aujourd'hui une société de production, Cassis Films, qu'elle a créée à la suite d'une rencontre comme il n'en existe qu'au cinéma... Un jour de février 2011, l'actrice, alors surtout occupée au théâtre, reçoit un coup de fil auquel d'abord elle ne croit pas : Alain Delon, qui a vu tous ses films, l'appelle pour lui exprimer son admiration et lui recommander de ne jamais arrêter de tourner ! Pour elle qui vénère Delon depuis toujours, cette reconnaissance sera l'élément déclencheur d'une direction nouvelle de sa carrière, vouée dès lors au cinéma, tant comme actrice que comme productrice. Cassis Films est un trait d'union entre Israël et la France, où Yael possède des liens familiaux, étant la nièce du philosophe Armand Abecassis et la cousine de la romancière et philosophe Eliette Abecassis.



Dans *She was a Boy*, c'est le titre *Come Home* qui retient l'oreille des publicistes, puisqu'il sera choisi par Nestlé. En 2015 paraîtra *Older*, qui vaudra à l'artiste une troisième Victoire de la Musique. Son 4<sup>e</sup> album, *Nightsongs*, sorti en mars 2020, est encore en partie à découvrir vu les circonstances sanitaires que l'on sait. Il a heureusement bénéficié d'une «release Party» sur Arte en décembre 2020, qui nous ravit par sa sensibilité.

# 11

# 12



© Bruno des Gayets

En 2012, **Martine Brunschwig Graf** est nommée présidente de la Commission fédérale contre le racisme, commission extraparlamentaire et indépendante instituée par le Conseil fédéral en 1995 à la suite de la ratification de la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et de l'adoption de la norme pénale antiraciste (Art. 261bis du code pénal). Elle exerce encore cette fonction aujourd'hui.

La carrière politique de cette Fribourgeoise, née au sein d'une famille juive établie de longue date dans la ville, est pourtant étroitement liée à Genève. Elle y fut d'abord députée pendant 4 ans, avant de représenter le canton au Conseil national pendant 8 autres années, et d'être Conseillère d'État pendant 3 législatures, dont 9 ans en charge de la formation. Elle a notamment participé à la mise en place des Hautes Écoles Spécialisées que nous connaissons aujourd'hui.

Économiste et membre du parti Libéral Radical, Martine Brunschwig Graf n'aurait surpris personne si on l'avait vue militer pour la prééminence d'opinions conservatrices dans tous les domaines. Elle a choisi un chemin plus personnel et responsable, et donne l'exemple de ce que peut signifier l'engagement politique pour une personnalité capable de dépasser l'application mécanique d'un discours convenu.



© Sébastien Ferval

# 13

De mai à août 2013, **Axel Kahn** traverse la France à pied une première fois, des Ardennes au Pays basque. Il récidivera l'année suivante du Finistère à Menton, illustrant ainsi sa conviction que la marche contribue largement au bon fonctionnement de l'intelligence. Ce médecin généticien, cofondateur de l'Institut Cochin en 1990 et membre du Comité national d'éthique de 1992 à 2004, figure parmi les autorités les plus consultées en France. Né en 1944, il est le frère cadet du journaliste Jean-François Kahn, fondateur de l'hebdomadaire «Marianne» en 1997 et du chimiste Olivier Kahn décédé en 1999. Outre le haut niveau de ses contributions à la recherche en génétique médicale, Axel Kahn se distingue par l'audace de ses prises de position, dictées par son besoin de fidélité à une honnêteté scientifique et intellectuelle qui l'a parfois amené à ne pas être compris. Une des dernières de ses interventions médiatiques a concerné ceux qu'il désignait comme la «brochette d'abrutis qui disaient que rien ne se passait» alors que la deuxième vague de la pandémie de Covid 19 commençait déjà à déferler sur la France en septembre 2020. En tant que président de la Ligue nationale contre le cancer, il dénonçait alors le danger que ce manque de vigilance faisait courir aux 4 millions de Français atteints de cette maladie.

# 14



© Gage Skidmore

En janvier 2014, **Scarlett Johansson** devient l'ambassadrice de la marque israélienne Sodastream. L'événement ne mériterait pas d'être mentionné s'il n'avait pas soulevé de très vives réactions d'ordre politique. Oxfam international - dont la star était alors ambassadrice - et le mouvement BDS reprochent en effet à Scarlett Johansson de collaborer avec une société qui exploite une usine dans les territoires occupés (un fait d'ailleurs exact, et dont Sodastream ne fait pas mystère, pratiquant dans son usine des salaires égaux à ceux de ses unités situées en Israël...)

La magnifique actrice, révélée au public européen en 2003 dans *La jeune Fille à la perle* de Peter Webber, puis en 2005 dans *Match Point* de Woody Allen, est née en 1984 à New York d'un père architecte d'origine danoise et d'une mère productrice issue d'une famille juive polonaise, dont plusieurs membres avaient trouvé la mort dans le ghetto de Varsovie. Dès sa plus tendre enfance, Scarlett rêve de devenir comédienne. Elle débute au théâtre à 8 ans, et à 12 ans elle a déjà à son actif plusieurs apparitions à l'écran. Éluée en 2006 *femme la plus sexy du monde* par les lecteurs de «For Him Magazine», elle a aussi accroché à son palmarès le titre (peut-être encore plus envié) d'actrice la mieux payée au monde en 2018!

# 15



© Radio France / Christophe Abramowitz

2015 marque un tournant dans la carrière journalistique de **Guillaume Erner**. Peut-être ce nom ne vous dit-il rien, ou peut-être sonne-t-il à vos oreilles comme celui d'une vieille connaissance. Dans le second cas, vous êtes probablement lève-tôt et certainement auditrice ou auditeur de France Culture, car c'est bien la matinale de cette sympathique radio que Guillaume Erner produit et anime de 7 heures à 9 heures depuis la rentrée 2015. Les deux grands-pères de ce Parisien ont fui la Pologne dans les années 1920, et son père travaillait à 13 ans, pendant l'Occupation, dans une usine de confection, tandis que sa mère et sa tante fuyaient au même moment vers la zone dite libre.

Le jeune Guillaume, né en 1968, entreprendra des études de sociologie, couronnées en 2003 par une thèse de doctorat de 705 pages: *Analyse critique du modèle du bouc émissaire en sociologie de l'antisémitisme*. Cet intellectuel, qui a enseigné dans plusieurs universités avant de passer au journalisme, n'a jamais renié le «Schmattès» - terme yiddish qu'il emploie en souriant pour désigner le monde de la mode - où il a lui-même travaillé durant ses études, et on lui doit plusieurs ouvrages sur la question. Passionné par la vulgarisation des sciences humaines, il stimule depuis 6 ans les «Matins» de France Culture, occupant «le plus beau poste de la République» selon ses dires!

# 16

**Bob Dylan** se voit décerner le prix Nobel de littérature le 13 octobre 2016. De l'enthousiasme à la consternation, en passant par l'incrédulité, les réactions ne manquent pas, et s'exalteront encore à mesure que le temps passera sans que le récipiendaire ne se manifeste. C'est finalement le 4 juin 2017 qu'il enverra à l'académie un discours enregistré. Un délai qui, pour le journal «Le Temps» aurait pu lui valoir un prix Nobel de muflerie...



© Charles Dharapak

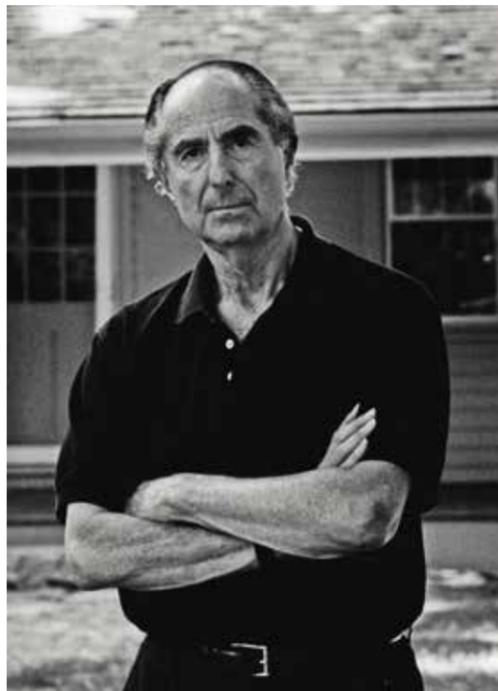
Né Robert Zimmerman en 1941 dans le Minnesota, Dylan est présent dans notre culture avant tout comme le chanteur contestataire qui a occupé une place prépondérante sur la scène pop dès les années 60, en tant qu'auteur, compositeur et interprète de succès monumentaux. Si une bonne partie de son public à travers le monde ne comprend rien aux textes qui lui ont valu le prix Nobel, il a durablement envoûté la planète par ses musiques, sa voix unique, son harmonica rudimentaire et pourtant si expressif, son personnage nonchalant et indestructible. Bob Dylan n'était pas présent en 1969 à Woodstock, pourtant à deux pas de sa maison. Sans doute est-il moins relié au mouvement hippie que d'autres gloires de la pop, et davantage à celui de la *beat generation*. Le désormais octogénaire reprendra-t-il, après l'épisode Covid-19, sa «tournée sans fin» entreprise il y a plus de 30 ans? On espère le savoir bientôt...

# 17



© Warner Studios

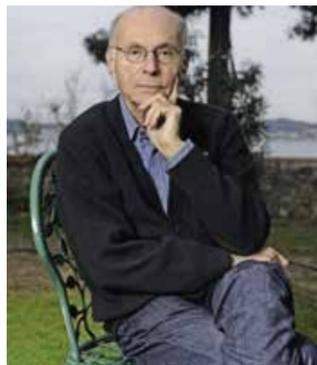
2017: **Gal Gadot** est *Wonder Woman*. Rappelez-vous: «Hayom» publiait une interview de la sublime actrice israélienne dans son numéro 65. Avec quelques années de recul, l'événement de cette sortie se confirme comme ayant été le tournant de sa carrière. Et l'adéquation de la comédienne à ce rôle se confirme également. Car si le personnage de *Wonder Woman* se démarque de la famille «Super-héros» par un supplément d'humanité et de complexité, c'est aussi le cas de celle qui l'a incarné. Par bien des côtés, Gal Gadot a de quoi déconcerter: sacrée Miss Israël en 2004, année de ses 19 ans (faites le calcul...) elle enchaîne aussitôt avec deux ans de service militaire, où elle sera instructrice en préparation physique. Issue d'une famille de «sabras» depuis 6 générations par son père, elle va pourtant émigrer rapidement vers Hollywood tout en continuant à porter fièrement son appartenance israélienne. C'est là que sa carrière va connaître le développement que l'on sait. Gal Gadot envoie aussi l'image d'une femme épanouie dans sa vie personnelle. Depuis son mariage en 2008 avec le promoteur immobilier israélien Yaron Versano, elle a donné le jour à Alma en 2011 et Maya en 2017. Et elle a annoncé en mars de cette année être enceinte pour la 3<sup>e</sup> fois.



# 18

**Philip Roth** décède le 22 mai 2018. Le jury du prix Nobel aura donc raté cet immense écrivain, dont tout le monde se demandait depuis des années pourquoi la récompense suprême ne lui avait pas encore été décernée.

Philip Roth est une des incarnations de ce que la littérature peut avoir de plus puissant quand elle évolue dans les profondeurs de l'âme tout en sachant rester, non seulement accessible, mais source de plaisir pour les lecteurs. Un phénomène que les contemporains d'un grand écrivain n'identifient que rarement de son vivant. Pour l'Académie Suédoise, l'inoubliable auteur de *Portnoy et son complexe* (le roman qui l'a propulsé vers la célébrité en 1969) n'aura pas fait exception à cette règle. L'humour qui dominait ce premier roman à succès n'est jamais complètement absent de l'œuvre de Philip Roth, même s'il se transmute au besoin en une ironie inquiétante. En 2012, à 79 ans, lors de la publication de *Némésis*, quatrième tome du cycle éponyme, l'écrivain avait annoncé qu'il n'écrirait plus, ne voulant plus être esclave des exigences de la littérature. Une décision teintée d'amertume pour celui qui pensait que «pour un écrivain, seul compte l'impact qu'il a de son vivant».



# 19

En 2019 **Boris Cyrulnik** fait paraître chez Odile Jacob *La nuit j'écrirai des soleils*, qui est son 36<sup>e</sup> livre. Cette fois-ci, c'est à travers l'enfance d'écrivains célèbres qu'il revisite l'idée phare de toute sa carrière: non seulement les expériences traumatisantes des premières années ne sont pas une condamnation pour l'existence future de l'individu, mais elles sont des fondations sur lesquelles il est possible de construire une vie exceptionnelle.

De formation, Boris Cyrulnik est médecin spécialisé en neuropsychiatrie. Né en 1937, il échappe de peu à la déportation, dans des conditions aussi mouvementées que pénibles, alors que ses parents périront tous les deux à Auschwitz. C'est donc un orphelin de 8 ans, profondément traumatisé, qui est recueilli par une tante à la Libération, et qui va entreprendre un parcours hors du commun. Pour beaucoup d'entre nous, Cyrulnik est le nom d'un espoir retrouvé, la référence d'un livre qui a changé la vie en redonnant confiance. S'il n'est pas à proprement parler un grand découvreur, il a su vulgariser le concept de résilience, aujourd'hui universellement connu et compris, et aider un public nombreux à en tirer les fruits.

# 20



Au printemps 2020, parmi les myriades de productions artistiques suscitées par le confinement apparaissent des pépites inattendues. Parmi elles quelques vidéos d'**Yves Duteil**, seul avec sa guitare dans son salon, *Respect* (de l'album éponyme, 2018), ou encore *Les gestes délicats* (de l'album *Sans attendre*, 2001).

Né en 1949 à Neuilly, Yves Duteil fait partie des grandes vedettes de la variété française des années 70 et 80. Comme beaucoup d'entre elles, il est passé par le «petit Conservatoire de la chanson» de Mireille (voir «Hayom» n° 76). Son album *Tarentelle* en 1977 recèle deux premiers succès monumentaux: *Prendre un enfant* et *Le petit Pont de bois*. 45 ans après, le style Duteil n'a pas pris une ride, textes humanistes faits de vers attentivement ciselés, et musiques intemporelles soutenues avec assurance à la guitare. En 1997, dans l'album *Touché*, un titre prend un sens particulier: *Dreyfus*. En effet, le capitaine Alfred Dreyfus, dont le procès inique divisa la France sur fond d'antisémitisme institutionnel en 1895, n'est autre que le grand-oncle d'Yves Duteil, qui lui rendait ainsi hommage un siècle après.

“In private banking, it's time for common sense to be more common.”

**HYPOSWISS**  
PRIVATE BANK

Expect the expected

Hyposwiss Private Bank Genève SA, Rue du Général-Dufour 3, CH-1204 Genève  
Tél. +41 22 716 36 36, www.hyposwiss.ch

VOTRE EXIGENCE



# CONFIANCE

[kõfjãs] n.f. -XV<sup>e</sup>; *confiance* XIII<sup>e</sup>; du lat. *confidentia*, d'apr. l'a fr. *fiance* « foi ». 1 ♦ Espérance ferme, assurance de celui qui se fie à qqn ou à qqch. - créance, foi, sécurité. ♦ *Homme personne de confiance*, à qui l'on se fie entièrement. - fiable, sûr.

[kõfjãs] n.f. -XV<sup>e</sup>;  
*confiance* XIII<sup>e</sup>; du lat.  
*confidentia*, d'apr. l'a fr.

## NOTRE ENGAGEMENT

Gestion discrétionnaire

Conseil en investissement

Négociation et administration de valeurs mobilières

sécurité. ♦ *Homme per-  
sonne de confiance*, à qui  
l'on se fie entièrement. -  
fiable, sûr.



**SELVI**  
& CIE